

Table des matières

Introduction	1
1 L'objet de la recherche et son contexte.....	3
1.1. Le réseau des acteurs du numérique dans l'académie de Paris, et la cible de l'enquête	3
1.1.1 Les Référents Numériques	3
1.1.2 Les Conseillers Pédagogiques Numériques (CPN).....	5
1.1.3 Les membres des GIPTIC	5
1.1.4 Les enseignants des disciplines abordant le numérique	5
1.1.5 La DANE.....	6
1.2. Ma propre identité professionnelle, facteur influant l'enquête.....	7
1.3. Un espace collaboratif peu investi et une intuition.....	11
1.4. Problématique et hypothèses	13
1.5. Démarche méthodologique.....	14
1.5.1 Questionnaire	15
1.5.2 Entretiens semi-dirigés	22
2 Le numérique comme composante de l'identité professionnelle.....	25
2.1. Les personnes ressources pour le numérique éducatif : entre appétence, compétence, reconnaissance et légitimité assumée	27
2.2. Des outils pédagogiques numériques : entre instabilité, inadaptation au cadre scolaire, prescriptions d'usages et séduction, l'exemple de PIX	33
2.2.1 PIX : un objet non scolaire	34
2.2.2 Des prescriptions floues	37
2.2.3 PIX : un outil non finalisé (instable)	42
2.2.4 PIX : un outil séduisant	44
2.3. Les prescriptions d'usage du numérique	46
2.4. Conclusion : façonnage de l'identité professionnelle de l'enseignant	49

3	La transformation du cadre de façonnage de l'identité professionnelle	51
3.1.	L'évolution du cadre spatio-temporel du métier, l'exemple de m@gistere	53
3.1.1	Genèse	53
3.1.2	M@gistere : la plateforme de formation en ligne pour les enseignants, contraintes et sécurisation	54
3.1.3	Contenu de l'espace collaboratif	56
3.1.4	Constitution de la communauté	57
3.2.	Un espace de façonnage d'une identité professionnelle	60
3.2.1	Le sentiment d'appartenance à une communauté : identisation et identification	60
3.2.2	La reconnaissance des autres et par les autres	63
3.2.3	Les contraintes de l'expression	63
3.2.4	Les prescriptions	66
3.3.	Conclusion : une communauté en formation	69
	Conclusion	71
	Annexe 1 - Glossaire	73
	Annexe 2 - Bibliographie	74
	Annexe 3 - Analyse des réponses au questionnaire	76
	Annexe 4 - Retranscription des entretiens semi-dirigés	80
	Sandrine	80
	Christophe	86
	Xavier	93
	Emmanuel	100
	Annexe 5 - Résumés	106
	Résumé	106
	Abstract	106

Introduction

La formation et l'accompagnement des enseignants mobilisent de plus en plus les outils de communication numériques (messageries électroniques, parcours de formation à distance ou hybrides, forums d'échanges) et s'effectuent ainsi hors des murs de l'établissement scolaire, ou de la salle de formation. La communication entre l'enseignant et ses collègues d'une part, et ses élèves d'autre part, déplace elle aussi le lieu et le temps de la relation professionnelle ou pédagogique. La séparation entre sphère professionnelle et sphère privée en devient poreuse, et l'enseignant doit développer son aptitude à adopter une posture professionnelle à chaque instant imposé par le dispositif de formation, et surtout à chaque moment qu'il juge opportun pour participer à une activité asynchrone en ligne. Par ailleurs, les dispositifs techniques utilisés par l'enseignant pour ces activités professionnelles sont bien souvent les mêmes que ceux qu'il utilise pour ses activités privées (e-mail, réseaux sociaux...). On sait combien sont nombreux, par exemple, les enseignants qui ne séparent pas leur messagerie professionnelle de leur messagerie privée.

Le choix des outils, et le choix des moments consacrés à l'activité professionnelle en ligne, sont constitutifs en quelque sorte de la posture professionnelle de l'enseignant. Tout comme le langage qu'il adopte, les images et informations qu'il partage et les réseaux qu'il développe, ils constituent ce que l'enseignant donne à voir de lui-même, c'est-à-dire son identité numérique.

Tout enseignant a déjà vécu un moment où il croise un élève de manière impromptue en dehors de l'établissement : au supermarché, en vacances... Ces moments sont déstabilisants pour l'enseignant comme pour l'élève. L'enseignant gère en effet deux identités : l'une est active dans l'établissement, l'autre en dehors. La relation numérique enseignant-élève ou enseignant-collègue ne bénéficie pas de cet attachement à un lieu, ni même à un temps. Cependant, le risque de déstabilisation existe, ou plutôt l'absence de stabilité.

Dans le cadre de mon activité professionnelle (chargé de mission à la DANE de Paris), j'entretiens avec les enseignants et les formateurs des relations principalement à distance. Ces relations construisent et reposent sur nos identités professionnelles respectives. Le fait qu'elles s'effectuent principalement en ligne intervient dans leur forme et leur fréquence.

Notre identité professionnelle est ainsi façonnée sous la contrainte des fonctionnalités des plateformes de communication utilisées.

Cette approche de la problématique de l'animation d'un réseau d'acteurs du numérique éducatif par l'angle de l'identité professionnelle et des rapports qu'elle entretient avec les outils numériques, m'a paru intéressante à explorer et constitue le sujet de ce mémoire.

Dans le premier chapitre, je présenterai ma recherche, le public et le dispositif observés, ma propre fonction dans ce dispositif et dans cette communauté. Cette présentation détaillée et les premières observations établies quant aux usages du dispositif me permettront de formuler plus précisément ma problématique et de dresser une liste d'hypothèses. Je détaillerai enfin ma démarche de recherche.

Dans le deuxième chapitre, je m'appuierai sur les travaux de plusieurs auteurs qui ont écrit sur les questions d'identité professionnelle, et je chercherai à faire dialoguer les fondements théoriques de ce concept avec mes observations et les déclarations recueillies pendant mon enquête.

Dans le troisième chapitre, je m'attacherai à qualifier les processus de façonnage d'une identité professionnelle en ligne, avec et par les outils numériques. Mes observations et les résultats de mon enquête seront alors analysés en lien avec le cadre théorique de l'identité numérique, sur laquelle une abondante littérature a récemment été produite.

Je conclurai enfin sur la pertinence de cette approche pour décrire les comportements et les usages de la communauté observée, et sur la potentialité de transférer ces conclusions à d'autres contextes.

1 L'objet de la recherche et son contexte

1.1. Le réseau des acteurs du numérique dans l'académie de Paris, et la cible de l'enquête

La population cible de ma recherche n'est pas représentative de la population enseignante. Les membres de la communauté observée ne sont pas arrivés là par hasard : ils ont été désignés par leur chef d'établissement ou par leur inspecteur pour suivre une formation, ou ont fait la démarche de s'inscrire sur l'espace collaboratif m@gistere dédié à pix, ce qui suppose dans ce cas une connaissance à la fois de la plateforme m@gistere , et du projet pix. Nous avons donc affaire à des acteurs « identifiés » par leur hiérarchie comme ayant une appétence ou une fonction particulière liée au numérique éducatif, ou dont l'intérêt porté au numérique les motive suffisamment pour entreprendre une démarche personnelle.

Une analyse plus attentive des profils des membres de la communauté cible permet de conclure que la grande majorité d'entre eux appartiennent au réseau des acteurs du numérique dans l'académie de Paris. Parmi ces acteurs, on peut distinguer les fonctions suivantes :

1.1.1 Les Référents Numériques

Ils sont un par établissement du second degré. Désignés par les chefs d'établissements, ils reçoivent chaque année une lettre de mission et bénéficient d'une rémunération correspondant à une demie IMP (indemnité pour mission particulière). Leur lettre de mission pour l'année 2018-2019 fait explicitement référence à PIX :

Lettre de mission de Référent Numérique

Sur proposition du Chef d'Etablissement et du Délégué Académique au Numérique (DAN), vous avez été désigné par le Recteur d'Académie : « Référent Numérique » pour votre établissement.

Les missions de référent numérique, sous la responsabilité du Délégué Académique au Numérique et le pilotage du chef d'établissement, sont :

- *Conseiller les personnels de direction dans le pilotage de l'établissement sur :*
 - *la place du numérique dans le projet d'établissement ;*
 - *l'organisation du plan de formation au numérique;*
 - *le choix des indicateurs de suivi du projet numérique.*
 - *l'évolution des équipements informatiques et leurs modalités d'acquisition, en lien avec les collectivités.*

- *Accompagner les enseignants dans la prise en compte du numérique au quotidien dans les classes, en :*
 - *proposant des exemples de pratiques ;*
 - *aidant à la mise en œuvre de projets pédagogiques ;*
 - *conseillant sur le choix de ressources pédagogiques ;*
 - *orientant les enseignants vers des formations adaptées à leurs besoins ;*
 - *animant des formations d'initiative locale (ENT, PIX...).*
- *Assurer une veille sur les ressources pédagogiques numériques, nationales et académiques.*
- *Faire remonter à la DANE les usages pédagogiques locaux remarquables.*

Le référent numérique d'un établissement est le relais local de la DANE pour porter la stratégie académique et nationale concernant le numérique.

Dans le plan de formation et d'accompagnement des établissements de l'académie sur PIX, élaboré par la DANE de Paris pour l'année 2018-2019, les Référents Numériques ont tous été convoqués pour une demi-journée de formation qui se donnait pour objectifs de :

- Faire découvrir la plateforme PIX à chaque participant
- Préparer la stratégie de déploiement de PIX en établissement

Les Référents Numériques étaient chargés d'animer dans leur établissement la formation de leurs collègues. Le chef d'établissement avait la possibilité de faire une demande de Formation d'Initiative Locale (FIL) à la Délégation Académique à la FORMation (DAFOR), qui disposait des moyens de rémunérer le Référent Numérique en tant que formateur pour cette action.

La DANE souhaitait par cette stratégie toucher le plus rapidement possible un maximum d'enseignants de l'académie, tout en renforçant le rôle du référent numérique dans son établissement en lui permettant s'assurer de manière officielle un rôle de formateur.

Le rôle de Référent Numérique est diversement reconnu dans les collèges et lycées parisiens. Si dans certains établissements, sa mission, liée à la pédagogie par le numérique, est clairement identifiée, dans de nombreux cas la distinction avec le correspondant DSI (CoDsi) chargé de la maintenance des équipements informatiques n'est pas effective, que se soit par les enseignants ou par les équipes de direction. Dans certains cas, c'est d'ailleurs la même personne qui cumule les deux fonctions.

L'ambition de la DANE est de rendre cette fonction plus claire, de permettre à chaque Référent Numérique d'affirmer son rôle dans son établissement et de là renforcer son identification en tant qu'acteur particulier en sein de son équipe.

La stratégie consistant à faire du Référent Numérique un formateur aux usages pédagogiques avait été préalablement adoptée dans le plan de formation aux Espaces Numériques de Travail (ENT) des enseignants et avait donné des résultats encourageants.

1.1.2 Les Conseillers Pédagogiques Numériques (CPN)

Au nombre de dix, ils constituent l'équipe de formateurs de la DANE. Ils bénéficient de deux heures de décharge dans leur emploi du temps pour assurer ces fonctions. Ils ont été associés à l'élaboration de la stratégie de formation sur PIX des enseignants de l'académie et interviennent eux-mêmes sur la formation des Référents Numériques.

Ils sont tous inscrits sur l'espace collaboratif m@gistere dédié aux utilisateurs de PIX et incitent, lors des demi-journées de formation qu'ils animent, les Référents Numériques à s'inscrire sur cette plateforme. Il leur est demandé de participer à l'animation du forum et donc de la communauté.

1.1.3 Les membres des GIPTIC

Les Groupes pour l'Intégration des usages Pédagogiques des Technologies de l'Information et de la Communication sont des équipes disciplinaires désignées par les inspecteurs pour tester les potentialités pédagogiques des outils numériques, diffuser les usages et accompagner leurs collègues dans la prise en mains des outils. Ils bénéficient pour cette mission d'une rémunération sous forme d'Indemnités pour Missions Particulières (IMP).

1.1.4 Les enseignants des disciplines abordant le numérique

Certaines disciplines sont particulièrement concernées par le développement des compétences numériques des élèves. C'est le cas notamment de l'économie-gestion (STMG) et de la gestion-administration (GA).

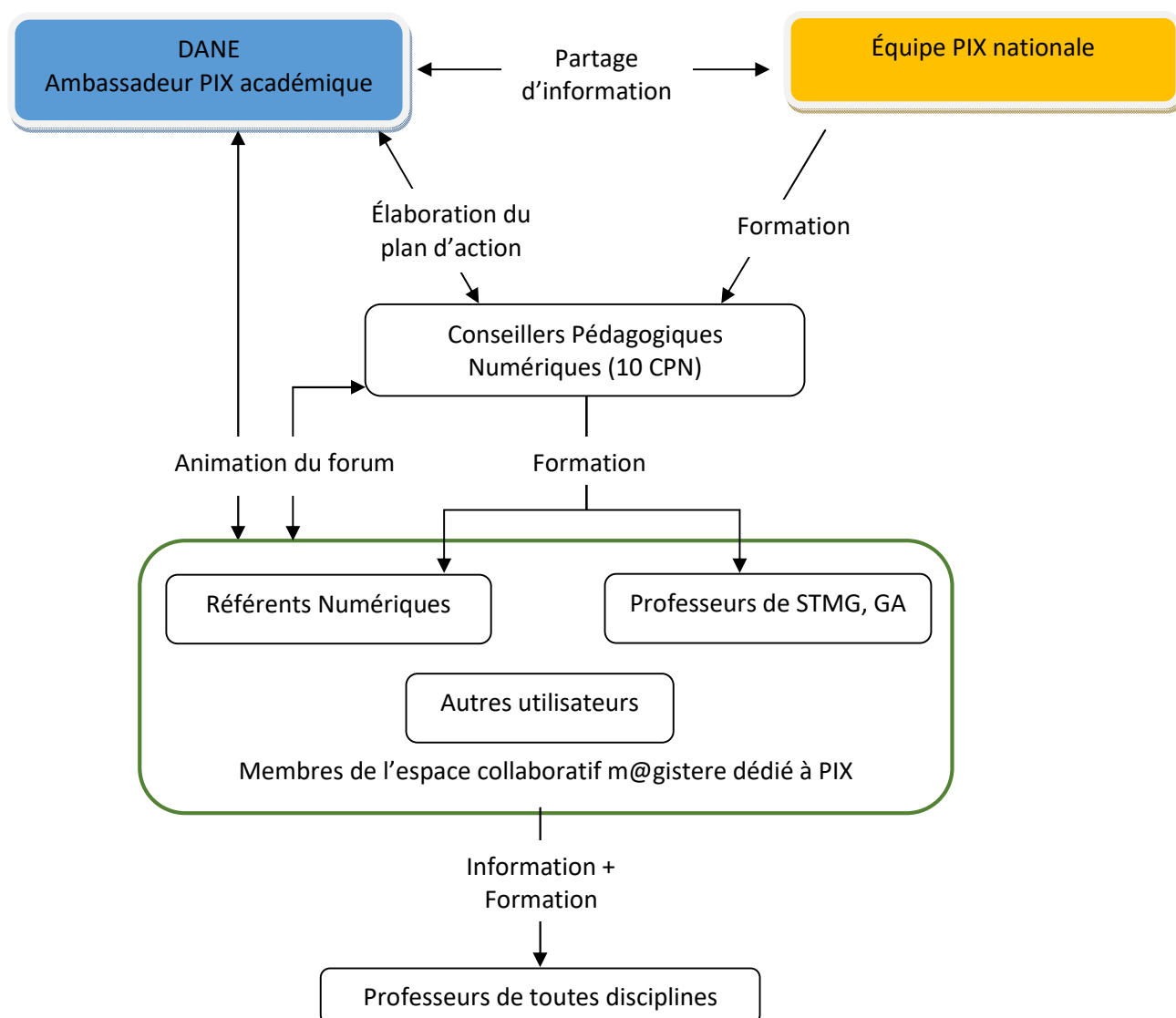
Les inspecteurs de ces deux disciplines ont souhaité durant l'année 2018-2019 former un échantillon d'enseignants par établissement sur PIX, et selon le même modèle que la formation proposée aux Référents Numériques. Cette cohorte représente environ 60 personnes, qui se sont pour la plupart inscrites sur l'espace collaboratif m@gistere et qui en constitue donc une proportion importante.

1.1.5 La DANE

La Délégation Académique au Numérique Éducatif est un service du rectorat chargé de la diffusion des usages du numérique dans l'académie et l'accompagnement des équipes. Je suis moi-même chargé de mission à temps plein dans ce service.

Concernant l'application PIX, la DANE a élaboré la stratégie de formation et de partage d'expériences entre les acteurs de l'académie concernés par ce projet. Elle fait également le lien entre l'équipe nationale PIX et les utilisateurs en académie. En tant qu'ambassadeur PIX pour l'académie de Paris, j'assure personnellement ce lien. L'espace collaboratif m@gistere dont il est question dans ce mémoire est l'outil qui me permet la diffusion d'informations et l'animation du réseau des personnels concernés par le déploiement de PIX.

Pour résumer, la stratégie de déploiement de PIX dans l'académie de Paris peut être représentée par le schéma suivant :



1.2. Ma propre identité professionnelle, facteur influant l'enquête

S'intéresser à l'identité professionnelle des enseignants revient à interroger leurs liens sociaux avec les acteurs de leur milieu professionnel (élèves, équipes de direction, corps d'inspection, etc.). S'intéresser à l'identité professionnelle des acteurs du numérique dans l'académie de Paris, implique d'interroger les liens qu'ils entretiennent avec le service du rectorat animant leur réseau : la D.A.N.E.

Moi-même chargé de mission à la D.A.N.E., je suis de par mes fonctions un interlocuteur fréquent des référents numériques, et des formateurs numériques de l'académie, qui constituent la majeure partie du public observé dans la présente recherche. Ils « m'identifient » clairement comme chargé de mission au rectorat. La nature de mes relations avec chaque membre du réseau est variable, sur le fond comme sur la forme.

La majorité des référents numériques connaissent mes coordonnées depuis bien avant la mise en place du processus d'accompagnement des utilisateurs de pix. Sans être chargé de l'animation de ce réseau, je suis en effet fréquemment amené à m'adresser à eux par mail. Pour ces communications professionnelles, j'utilise mon adresse académique et mes messages sont systématiquement accompagnés de ma signature dont le modèle est standardisé au niveau du rectorat :

--



Franck Rio

Chargé de mission

Ingénierie de la formation DANE 2d degré

DANE • Délégation académique au numérique éducatif

Rectorat de l'académie de Paris

Site Visalto • 12, boulevard d'Indochine 75019 Paris

Tél. : 01 44 62 35 07 • 06 17 17 44 11 | Bureau : 5008

www.ac-paris.fr |  |  |  | www.sorbonne.fr |  | 

Pour ceux d'entre eux qui ont eu l'occasion de me croiser lors des réunions et événements académiques organisés par mon service ou sur lesquels je le représente, cette identité de cadre de l'académie est sans doute renforcée par ma présence physique. Je porte systématiquement une tenue vestimentaire composée d'une chemise et d'un costume, héritée de mes anciennes fonctions de personnel de direction dans l'académie (j'ai fait fonction de proviseur adjoint pendant deux ans avant de rejoindre les services de la DANE). Cette période de ma carrière

professionnelle constitue une étape importante dans le façonnage de ma propre identité professionnelle. L'enjeu était de me construire dans l'urgence une posture nouvelle, me distinguant du corps des professeurs auquel j'avais appartenu pendant plus d'une dizaine d'années et avec lequel mes nouvelles fonctions imposaient, du moins selon moi, une prise de hauteur qui se manifestaient entre autres par une tenue distincte.

Par ailleurs, j'entretiens, notamment depuis l'exercice de ces fonctions, des rapports de proximité avec certains inspecteurs et chefs d'établissements allant jusqu'au tutoiement.

L'acquisition d'un langage, d'une aisance pour s'exprimer en public, et de tout ce qui constitue de près ou de loin cette posture, ainsi que le côtoiement quotidien des inspecteurs au rectorat font que cette évolution de mon identité professionnelle revêt un caractère irréversible.

Aussi, je ne peux être considéré par les personnes observées dans cette enquête comme un semblable ni comme un observateur extérieur auquel ils peuvent s'adresser de manière libre.

A cette perception de mon identité s'ajoute la nature des liens que j'entretiens avec la cible qui proviennent de la définition de ma mission à la DANE, et qui renforcent le déséquilibre entre eux et moi.

Recruté par le Délégué Académique au Numérique, avec lequel j'entretiens de très bons rapports de confiance, mes missions dans l'académie consistent entre autres à coordonner les actions de formation au numérique, à participer à l'élaboration du Plan Académique de Formation, à recruter et à accompagner les formateurs, à participer à l'animation des réseaux des acteurs du numérique, etc. Et j'ai été désigné comme ambassadeur pix académique. Je constitue donc un contact pour les membres de ma cible d'enquête qui souhaitent évoluer dans leurs fonctions au sein de l'académie (proposer des formations, devenir formateur, bénéficier d'un accompagnement dans leur établissement).

Avec les Conseillers Pédagogiques Numériques (CPN), que je côtoie régulièrement et que je tutoie, cette relation est plus équilibrée, mais demeure asymétrique. Je me suis plusieurs fois entendu dire lors de discussions desquelles un compromis tardait à émerger : « *C'est toi qui décide, c'est toi le chef !* ». Ce genre d'intervention, sur le ton de l'humour, témoigne sans doute d'une reconnaissance de mes qualités professionnelles, mais prouve également qu'une identification entre eux et moi n'est pas possible. Et je ne suis d'ailleurs pas certain de le regretter.

J'occupe donc une place assez inconfortable vis-à-vis des acteurs que je me propose d'observer, et que les sociologues Michel Crozier et Erhard Friedberg qualifient de marginal sécant : *« un acteur qui est partie prenante dans plusieurs systèmes d'action en relation les uns avec les autres et qui peut, de ce fait, jouer un rôle indispensable d'intermédiaire et d'interprète entre des logiques d'actions différentes, voire contradictoires. »* (Crozier Friedberg 1977).

Cette situation et les liens complexes qui m'unissent au réseau des acteurs du numérique dans l'académie influencent mon analyse. L'espace collaboratif m@gistere est un outil créé à l'initiative de la DANE., et donc en partie à ma propre initiative. Analyser son fonctionnement m'amène implicitement à juger de son efficacité. En plus d'être à la fois juge et partie, cela entraîne une certaine retenue des personnes interrogées sur l'expression auprès de moi de leur perception du dispositif. J'ai pu en effet constater les précautions langagières adoptées par certaines d'entre elles pour apporter certaines critiques. Le fait de me présenter lors des entretiens comme étudiant en master et non comme chargé de mission à la DANE ne suffit pas à libérer la parole.

D'autre part, l'appel lancé à un panel d'utilisateurs de l'espace collaboratif, sélectionnés sur leur profil d'utilisateurs pour constituer un panorama représentatif des pratiques observées, n'a pas rencontré le succès espéré. Je me suis vu refuser un certain nombre d'entretiens, et je soupçonne ces refus d'être liés à leur crainte d'être jugés sur leur investissement dans la mise en œuvre de pix en établissement, ou sur leur activité sur le forum de l'espace collaboratif. Voici par exemple la retranscription d'un échange avec un utilisateur que je souhaitais interviewer :

« Bonjour Monsieur V.,

Je rédige actuellement un mémoire de recherche qui s'appuie sur les utilisations de l'espace collaboratif m@gistere consacré à PIX. En plus du questionnaire auquel vous avez peut-être répondu, je souhaite mener quelques entretiens avec les utilisateurs. Vous faites partie des quelques personnes que j'ai ciblées pour ce travail, votre témoignage me serait très utile. Auriez-vous une disponibilité cette semaine pour m'accorder une petite heure de votre temps ? Je peux me déplacer dans votre établissement ou vous retrouver à l'endroit qui vous convient.

Votre témoignage sera anonymisé.

Merci d'avance, bien cordialement,

Franck Rio »

« Monsieur Rio,

Je pense que j'ai utilisé beaucoup trop peu l'espace collaboratif pour mener un entretien.

Je l'ai utilisé pour écrire une procédure et réfléchir à la mise en place de la certification PIX.

Nous ferons les tests en septembre dans notre lycée.

Bien cordialement,

V. F. ».

Ma propre identité professionnelle est donc un facteur qui influence la disponibilité des membres du groupe observé à me décrire leurs pratiques, et par là ma capacité à cerner leur perception de leur identité. Mon observation influence leur expression et donc leur identité. Ici comme ailleurs, le thermomètre modifie la température.

Mais ma situation personnelle constitue également un observatoire privilégié des comportements des individus observés.

En tant que référent académique pix, j'ai pu observer l'évolution du projet toute l'année et être en contact régulier avec l'ensemble des enseignants qui se sont investis dans le déploiement de l'application dans leurs établissements. Je me suis trouvé régulièrement à l'interface entre l'équipe pix nationale (avec qui j'ai noué des liens étroits), les inspecteurs (dont certains se sont directement adressés à moi pour organiser des formations), et les enseignants.

En tant que concepteur de l'action d'accompagnement des utilisateurs potentiels de pix et créateur du parcours magistère consacré à cet accompagnement, j'ai pu recueillir des données relatives à l'évolution du nombre d'utilisateurs et de leur fréquence de connexion, auxquelles un observateur extérieur n'aurait pas eu facilement accès.

Dans le processus continu de façonnage de l'identité professionnelle, cette introduction de pix et le développement des usages de la plateforme m@gistere, s'ils ont eu une influence cette année, et ce mémoire ambitionne de répondre à cette question, j'en ai été un témoin direct.

1.3. Un espace collaboratif peu investi et une intuition

Afin de rassembler dans un seul et même espace les informations sur PIX, les échanges entre enseignants et la DANE, et le partage d'expérience entre enseignants utilisateurs de PIX dans l'académie de Paris, un parcours m@gistere a donc été créé, intitulé « espace collaboratif pix – académie de Paris ».

Au moment de l'écriture de ce mémoire, le parcours rassemble environ 200 utilisateurs. La majorité des établissements du second degré de l'académie de Paris y est représentée.

L'architecture de ce parcours et son contenu seront décrits et analysés ultérieurement dans ce mémoire, mais nous pouvons d'ors-et-déjà essayer de comprendre les intentions sous-jacentes et inconscientes liées à la création de cet espace.

L'ambition affichée, la promesse de cet espace, tient dans le terme « collaboratif ». Il s'agit bien de construire une « communauté d'apprentissage ». Le forum mis à disposition des membres vise à développer une « organisation douée d'apprentissage (elle peut se professionnaliser) en mémorisant des démarches mises en œuvre qui s'avèrent utiles » (WIT 2008).

Le dispositif ambitionne un « apprentissage organisationnel » (Tarondeau 1998) dans lequel « l'organisation apprend d'autant plus que les savoirs individuels sont partagés, diffusés, combinés et démultipliés ».

L'efficience du dispositif est donc liée au volume d'informations échangées et notamment des partages d'expériences. Les dispositifs de déploiement de l'utilisation de PIX en établissement décrits sur le forum permettraient à chaque membre de s'en inspirer pour élaborer sa propre stratégie dans son contexte de travail. Il ne s'agit pas de co-construire et de diffuser un modèle de stratégie mais de cumuler un ensemble d'exemples qui constituerait un corpus d'expériences inspirantes pour les membres de la communauté.

Cette dernière notion de « communauté » suppose d'ailleurs qu'au-delà de l'objectif d'apprentissage, une intention de socialisation est sous-jacente à cette entreprise.

Or il s'est rapidement avéré que ce partage d'expériences restait très limité. Sur la période d'observation, seuls quatre stratégies détaillées ont été partagées par les utilisateurs du forum, et systématiquement après que je les ai personnellement incités à le faire.

Le constat d'échec relatif de cette collaboration est à l'origine de ma démarche de recherche. Les difficultés des uns et des autres à s'exprimer sur ce forum, les freins liés à la nature du sujet des échanges (la plateforme PIX) et/ou à la plateforme numérique support de la communauté d'apprentissage (magistère) seront analysés successivement pour tenter d'expliquer ce constat. La posture des membres de la communauté qui s'expriment ou ne s'expriment pas sur le forum sera étudiée du point de vue de leur identité professionnelle, qui m'a paru intuitivement un élément structurant de la nature et de la quantité des échanges.

Au-delà de cet exemple, j'ai souhaité développer ma compréhension des processus de façonnage d'une identité professionnelle des enseignants liée au développement des usages du numérique dans leur métier, et qui pourrait m'être utile pour entrevoir les relations que mon service (la DANE) entretient avec son réseau.

1.4. Problématique et hypothèses

Les personnels observés dans cette présente étude ne constituent pas un échantillon représentatif du corps enseignant. Ils sont tous pour la plupart considérés par leurs pairs comme des référents dans le domaine du numérique éducatif, ou tout au moins manifestent-ils une curiosité vis-à-vis des innovations techniques. Leur identité professionnelle ne saurait être analysée sans tenir compte de cette spécificité.

Problématique :

Dans quelle mesure la diffusion des usages numériques dans le métier de l'enseignant intervient dans le processus de façonnage de son identité professionnelle ?

Hypothèses :

- 1- Face au manque de visibilité sur l'obligation de certification, les usages de pix ne se développent que sporadiquement. Ainsi la nécessité de l'espace collaboratif n'est pas perçue, la plupart des utilisateurs inscrits se comportent comme de simples spectateurs, curieux mais en attente.
- 2- La proposition d'utiliser l'espace collaboratif pour échanger est une injonction de plus, avec laquelle les acteurs composent dans leur façonnage d'identité. Ils s'orientent éventuellement vers d'autres modes de communication moins contraignants.
- 3- L'utilisation d'un outil de communication numérique, sur lequel les utilisateurs ne sont pas anonymes, et sur lequel chaque contribution est perçue comme indélébile, implique de la part des membres une retenue quant à leur expression. Le droit à l'erreur est absent.
- 4- La population de l'espace collaboratif étudié est perçue comme hétérogène par les utilisateurs. La présence de supérieurs hiérarchiques ou de spécialistes des questions abordées participe à la retenue des utilisateurs dans leur utilisation du forum.
- 5- Les usages du numérique s'ajoutent aux composantes constitutives de l'identité professionnelle ou les transforment. L'évolution du métier induit une évolution identitaire.
- 6- Le déplacement du cadre spatio-temporel de l'exercice du métier d'enseignant, au-delà du lieu et du temps scolaire, transforme les modalités de façonnage de l'identité professionnelle de l'enseignant.

1.5. Démarche méthodologique

Le travail d'investigation pour chercher des éléments de réponses à la problématique posée s'est appuyé sur quatre sources :

- Une analyse quantitative et qualitative de l'utilisation de l'espace collaboratif m@gistere dédié aux utilisateurs de pix en académie

Ma qualité de concepteur et donc d'administrateur du parcours me permet d'accéder à des données quantitatives (nombre d'utilisateurs, nombre de contributions, dates des dernières connexions...). De plus l'analyse du contenu des messages, le fond (sujet abordé) et la forme (ton, style d'écriture), m'ont permis de qualifier les usages du forum.

- Un questionnaire adressé à tous les utilisateurs inscrits sur cet espace collaboratif

Ce court questionnaire de 15 questions vise à recueillir un grand nombre de contributions anonymes afin de qualifier la perception des répondants des outils numériques concernés par cette étude : PIX et m@gistere, ainsi que la place qu'occupe le numérique dans leur identité.

- Des entretiens individuels avec certains de ces utilisateurs, ciblés en fonction de leur profil

Quatre entretiens individuels ont été menés. Leur retranscription intégrale figure en annexe du présent document.

- Mon expérience professionnelle et notamment les contacts réguliers avec les enseignants et les formateurs dans le cadre des formations portées par la DANE

Il m'eut été en effet impossible lors de la rédaction de ce mémoire de faire totalement abstraction des observations que j'ai eu l'occasion de faire au quotidien dans ma mission actuelle, ou dans mes fonctions antérieures. Aussi certains constats ne seront pas explicitement référencés et certaines conclusions sembleront peut-être hâtives compte-tenu du corpus constitué spécifiquement pour cette recherche. Le lecteur, je l'espère, ne m'en tiendra pas rigueur.

1.5.1 Questionnaire

L'étude de l'identité professionnelle des utilisateurs de l'espace collaboratif m@gistere dédié à la mise en œuvre de pix dans l'académie de Paris nécessitait le recueil de données concernant le maximum de membres de cette communauté. La diffusion d'un questionnaire m'a paru le moyen le plus efficace pour cette collecte, et constitué une première approche dans la vérification des hypothèses de recherche.

Au-delà de la rédaction des questions posées que je justifierai plus bas, s'est rapidement posé la question de la plateforme à utiliser, et des moyens de diffusion de l'invitation à répondre.

Dès lors que ce qui unit les potentiels répondants est leur appartenance à l'espace collaboratif m@gistere, il m'eut été possible d'exploiter les potentialités de cette plateforme pour concevoir une enquête et la diffuser. Basée sur moodle, m@gistere offre en effet la possibilité de créer un questionnaire et d'exploiter les réponses de manière efficace. Mais ce choix aurait eu deux conséquences rédhibitoires : circonscrire la population des répondants potentiels aux utilisateurs effectifs de l'espace collaboratif et donc fournir des résultats biaisés compte tenu de la non représentativité du panel ; et imposer l'identification des répondants (l'accès à m@gistere nécessite une authentification et les contributions ne sont donc pas anonymes) et ainsi prendre le risque d'une retenue des répondants dans leurs réponses. J'ai donc fait le choix d'un service de questionnaire permettant l'anonymat des répondants tout en fournissant des outils d'analyse des résultats performants, et que je connaissais pour l'utiliser régulièrement : le site framaforms.org

Le questionnaire a été accessible du 10 juin au 19 juin 2019. L'invitation a été diffusée à 174 personnes sur leurs adresses mail académiques, le 10 juin avec le message suivant :

Bonjour,

Je vous contacte aujourd'hui pour un travail de recherche que j'effectue dans le cadre d'un MASTER « Pratiques et Ingénierie de la Formation ». J'y analyse les profils et les pratiques des utilisateurs de l'espace collaboratif m@gistere consacré à PIX. J'ai établi un questionnaire de 15 questions auquel vous êtes invité(e) à répondre de manière anonyme. Pour que l'analyse soit pertinente, j'ai besoin du plus grand nombre possible de participations. Aussi, que vous soyez concerné ou non par pix dans votre établissement, que vous soyez actif ou non sur le forum, et même si vous filtrez systématiquement tous mes messages dans vos spams, votre contribution me sera précieuse.

<https://framaforms.org/utilisation-de-lespace-collaboratif-pix-1559548156>

Je vous remercie beaucoup.

Franck Rio

Une relance a été effectuée le 17 juin et a permis de recueillir les 11 dernières réponses. Au final j'ai obtenu 60 réponses, constituant ainsi le corpus de cette enquête, soit un taux de participation de 35 %.

L'élaboration des questions s'est faite à partir de ma problématique et des hypothèses émises, elles mêmes nourries par ma connaissance du cadre conceptuel de l'identité professionnelle d'une part et de l'identité numérique de l'autre. Cette connaissance provient de nombreuses lectures et d'une réflexion personnelle étalée sur le temps d'élaboration du présent mémoire et bien au-delà.

Le lecteur trouvera ci-dessous l'ensemble des questions posées, accompagnées d'une justification très synthétique pour chacune d'elles.

Q1 Selon vous, la plateforme PIX est (plusieurs choix possibles) :

- Un outil innovant
- Un outil adapté pour évaluer les compétences numériques des élèves
- Un outil utile pour développer les compétences numériques des élèves
- Un outil pertinent pour diversifier votre pédagogie
- Un outil intéressant pour travailler en équipe inter-disciplinaire
- Une application ludique
- Un outil inadapté et inintéressant
- Vous n'avez pas encore d'avis
- Ces propositions ne vous conviennent pas

J'ai souhaité interroger tout d'abord les acteurs sur leur perception de l'outil pix et de sa pertinence dans une utilisation en classe. Il s'agit d'évaluer l'insertion de ce nouvel outil dans les pratiques.

Q2 Par rapport aux B2i et C2i, vous estimez que PIX est globalement :

- Un progrès
- Une solution équivalente
- Vous n'avez pas d'avis

Ici je souhaite connaître la réception de ce nouvel outil dans une chronologie des outils numériques proposés ou imposés aux utilisateurs. Cela me permet de savoir si le répondant a une connaissance globale de ces solutions.

Q3 Dans votre établissement, vous considérez-vous comme une personne ressource pour le numérique éducatif ?

- oui
- non

Je questionne ici directement l'identité professionnelle perçue par le répondant, et implicitement sa légitimité ressentie.

Q4 Dans votre établissement, selon vous, quelle proportion (en %) de vos collègues vous identifie comme référent sur PIX ?

Cette question constitue le miroir de la précédente. Il s'agit de connaître ce que le répondant pense connaître du regard des autres.

Q5 Votre inscription sur l'espace collaboratif m@gistere consacré à PIX :

- est une démarche personnelle
- fait suite à une incitation (formateurs, chef d'établissement...)
- a été faite sans votre accord

Cette question interroge la constitution de la communauté. En tant que concepteur du parcours, je connais la proportion d'utilisateurs inscrits d'office sur la plateforme, mais je ne peux pas distinguer les deux premières démarches. De plus, cette question me permettra d'analyser plus finement certaines réponses suivantes en les mettant en regard avec cette réponse.

Q6 Sur le forum des utilisateurs de pix, vous vous considérez comme :

- un simple lecteur
- un membre actif en attente de réponses
- un membre actif prêt à partager son expérience
- Vous ne lisez pas le fil de discussion

Ici je demande à chaque utilisateur de choisir parmi 4 profils. Cette typologie a été dressée à partir des objectifs que se proposait d'atteindre l'espace collaboratif et des usages observés sur le forum.

Q7 Pour vous, les membres de l'espace collaboratif PIX sont en majorité :

- des spécialistes de pix, plus experts que vous
- des explorateurs de pix, aussi experts que vous
- des débutants sur pix, moins experts que vous

J'interroge ici le répondant sur ses présupposés concernant les autres membres de la communauté. Cela me permet d'évaluer à quel point le répondant se sent proche des autres et donc de confirmer ou d'infirmer la notion même de communauté d'utilisateurs.

Q8 Avez-vous déjà posté une contribution sur le forum ? (plusieurs réponses possibles)

- oui, une question
- oui, un retour d'expérience
- oui, une réponse à une question
- oui, mais vous ne vous rappelez plus pourquoi
- non

Ces déclarations me permettent de cerner le profil d'utilisateurs des répondants au questionnaire. Ces données anonymes sont à mettre en relation avec l'analyse quantitative des usages du forum sur lequel les utilisateurs sont identifiés.

Q9 Votre utilisation de la plateforme m@gistere

- L'espace collaboratif pix est votre première expérience
- Vous aviez déjà une première expérience m@gistere en lien avec certaines formations
- Vous utilisez régulièrement m@gistere comme utilisateur de parcours
- Vous utilisez régulièrement m@gistere en tant qu'utilisateur et en tant qu'animateur

Les usages de la plateforme m@gistere dans l'académie, et particulièrement par les enseignants du 2nd degré, ne sont pas généralisés, mais si nous observons depuis un an ou deux une montée en puissance importante. Cette question vise à situer le répondant dans cette population enseignante globale et à valider la spécificité de cette communauté d'utilisateurs de l'espace collaboratif dans le paysage global de l'académie.

Q10 Comment évaluez-vous l'efficacité de l'espace collaboratif pour répondre aux objectifs (diffusion d'informations, partage d'expériences) ?

- C'est un moyen efficace pour s'informer et collaborer
- C'est un moyen efficace pour s'informer, mais pas pour collaborer
- C'est un moyen efficace pour collaborer, mais les informations sont insuffisantes
- C'est un dispositif inutile

Compte-tenu des usages observés de l'espace collaboratif, je souhaite ici interroger le répondant sur les usages perçus. La pertinence même du terme « espace collaboratif » est la question sous-jacente.

Q11 Parmi les critères suivants, selon vous, lesquels sont des atouts ou des handicaps pour l'espace collaboratif pix ?

	Un atout	Neutre	Un handicap
Authentification par identifiants académiques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Identité visible (pas d'anonymat)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Grand nombre d'inscrits (environ 200)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Pas de modération des échanges	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Notifications par mail des messages du forum	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Conservation de toutes les contributions dans l'ordre chronologique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Cette question me permet d'évaluer la pertinence des choix éditoriaux et des fonctionnalités de la plateforme m@gistere pour la favorisation de l'expression des utilisateurs sur le forum. Les fonctionnalités proposées sont en lien avec les contraintes de façonnage d'une identité numérique.

Q12 Pour communiquer ou vous informer sur pix, vous avez utilisé jusqu'à présent (plusieurs réponses possibles) ?

- L'espace collaboratif
- Les échanges par mail avec des collègues ou des formateurs
- Les réseaux sociaux
- La lecture de blogs
- La lecture de sites institutionnels (académie, eduscol...)
- Les échanges de vive voix avec vos collègues
- Les échanges de vive voix avec des formateurs
- Autre

Il s'agit ici de connaître le cadre spatio-temporel dans lequel s'établissent les discussions que l'espace collaboratif avait vocation à centraliser. Une analyse fine des réponses permettra d'évaluer le caractère complémentaire des différents modes de communication.

Q13 Quel(s) outil(s) estimeriez-vous plus efficace pour atteindre les objectifs (diffusion d'informations, partage d'expériences) ?

- Liste de diffusion par mails
- Rencontres régulières en présentiel
- Forum limité aux personnes rencontrées en formation
- Forum public ouvert (sans authentification)
- Groupe sur réseau social

Les propositions de réponses à cette question se distinguent par leur caractère public ou privé. Il aurait été préférable d'interroger les répondants sur la complémentarité de ces moyens de communication.

Q14 Pour conclure, sur l'application PIX, vous vous considérez comme :

- un pionnier
- un suiveur
- un observateur intéressé
- un observateur dubitatif

Les questions précédentes amènent le répondant à se situer dans cette typologie. Ces termes, issus de la sociologie des usages, caractérisent l'identité professionnelle.

Q15 D'un point de vue professionnel, que signifie pour vous le fait d'être un membre de cet espace collaboratif ?

Je souhaitais clôturer le questionnaire par une question ouverte, pour donner l'opportunité au répondant d'exprimer sa perception de l'outil. La formulation de la question est cependant ambiguë et les réponses obtenues le prouvent. Néanmoins, sans doute guidés par l'ensemble du questionnaire, certaines réponses sont directement liées à la question identitaire, et m'ont permis d'illustrer certains de mes propos.

1.5.2 Entretiens semi-dirigés

En complément du questionnaire adressé à l'ensemble des membres de l'espace collaboratif m@gistere dédié aux utilisateurs de pix dans l'académie de Paris, il m'a semblé nécessaire de mener une série d'entretiens individuels avec certains de ces membres de manière à affiner ma compréhension de leur identité professionnelle et de pouvoir vérifier mes hypothèses.

Contrairement au questionnaire dont l'efficacité nécessite un maximum de questions fermées, les entretiens individuels semi-dirigés me permettent une approche plus fine et plus individuelle.

Afin de couvrir les différents profils supposés d'utilisateurs de l'espace collaboratif, j'ai dans un premier temps dressé une liste d'une douzaine de personnes que je souhaitais interviewer. Parmi celles-ci, se distinguaient :

- des membres actifs du forum, qui avaient posté plusieurs contributions, sous la forme de questions, de réponses ou de partage d'expérience
- des membres moins actifs mais dont les données recueillies sur la plateforme m@gistere me permettaient de savoir qu'elles se connectaient plus ou moins régulièrement
- et enfin des membres passifs du forum, inscrits sur le parcours mais qui ne s'y étaient pas connectés en dehors de leur inscription. Rien ne permettait de savoir si ces derniers suivaient ou non les fils de discussion, qui peuvent être transférés sur les boîtes de messagerie académiques sans laisser de trace sur les profils des utilisateurs de m@gistere.

Comme j'ai pu le développer dans le paragraphe 1.2 de ce présent mémoire, les volontaires pour participer à cette enquête se sont révélés peu nombreux. Ainsi je n'ai pu mener que 4 entretiens individuels, et malgré la richesse des informations que j'ai pu en tirer, ils ne sauraient constituer un corpus suffisamment large pour conclure cette étude.

La formulation de mon message d'invitation pour un entretien individuel m'a demandé de résoudre une équation complexe. En dehors du choix du ton du message que j'ai souhaité léger tout en restant compatible avec ma posture professionnelle (je me présente comme étudiant en master à des personnes qui connaissent mes fonctions en académie, je maintiens le vouvoiement), je ne souhaitais pas annoncer explicitement que ma recherche portait sur l'identité professionnelle afin de recueillir en début d'entretien une présentation du répondant indépendante de l'objet d'étude. Ce message d'invitation peut donc être considéré comme une introduction à l'entretien, mais qui se refuse à contraindre l'entretien. Je n'annonce donc pas

ma problématique. Je me contente d'indiquer que le potentiel répondant appartient au groupe des « utilisateurs de l'espace collaboratif m@gistere consacré à PIX ».

« Bonjour Monsieur V.,

Je rédige actuellement un mémoire de recherche qui s'appuie sur les utilisations de l'espace collaboratif m@gistere consacré à PIX. En plus du questionnaire auquel vous avez peut-être répondu, je souhaite mener quelques entretiens avec les utilisateurs. Vous faites partie des quelques personnes que j'ai ciblées pour ce travail, votre témoignage me serait très utile. Auriez-vous une disponibilité cette semaine pour m'accorder une petite heure de votre temps ? Je peux me déplacer dans votre établissement ou vous retrouver à l'endroit qui vous convient.

Votre témoignage sera anonymisé.

Merci d'avance, bien cordialement,

Franck Rio »

Lors de l'entretien, après les salutations d'usages, et l'obtention de l'accord d'enregistrer notre conversation, ma première phrase était systématiquement : « je vais tout d'abord vous demander de vous présenter »

De cette façon, je souhaitais que le répondant exprime ce qui constitue son identité, en dehors de toute contrainte. Dans tous les cas, la présentation personnelle de l'interviewé était liée à son identité professionnelle. Dans un cas seulement le répondant a fait mention de son âge, ce qui est liée à l'identité au sens large.

Je ne souhaite pas ici présenter explicitement les quatre personnes interviewées. Cela sera fait en se basant sur leurs propres présentations dans la deuxième partie. Je me contenterai de détailler ici les relations que j'entretenais avec chacun d'eux en amont de cette interview (les prénoms ont été modifiés) :

Sandrine : camarade de promotion de MASTER. Notre relation date de cette année. Nous nous tutoyons.

Xavier : nous ne nous étions jamais rencontrés physiquement avant cet entretien. Il fait partie d'une équipe de formateurs récemment recrutés pour animer une formation portée par la DANE. Le tutoiement s'est imposé dès le début de l'entretien.

Christophe : nous ne nous étions jamais rencontrés avant cet entretien. Nous nous sommes vouvoyés lors de notre échange.

Emmanuel : nous nous fréquentons depuis plusieurs années. Il est formateur pour la DANE.
Le tutoiement s'est installé récemment entre nous.

Pour mener ces entretiens, je me suis muni d'une liste de points à aborder avec chacun des interviewés. Cette grille m'a servi de fil conducteur, tout en me laissant la possibilité de m'en éloigner en fonctions de l'évolution de la conversation :

1. L'interviewé

Présentation personnelle

Quelle place dans l'établissement ? (= et >< des collègues) ?

2. PIX

Pourquoi / comment êtes-vous devenu un référent PIX dans votre établissement ?

(qui vous a désigné ? pourquoi vous ? vous sentez-vous légitime ?)

Comment diffuser dans l'établissement ?

(ce qui a été fait, les leviers – les freins, ce qui va être fait)

Comment PIX est ressenti dans l'établissement ?

(utile / pertinent / efficace / séduisant... est-ce ressenti comme une injonction ?)

3. M@gistere

Pour vous qu'est-ce que m@gistere ?

Outil pertinent ? imposé ?

Comment jugez-vous l'ergonomie de l'outil ?

Est-ce pertinent selon vous de disposer d'un outil spécifique EN ?

Quelles sont vos expériences de la plateforme en dehors de cet espace collaboratif ?

Quels autres outils numériques utilisez-vous pour votre formation / pour collaborer avec vos collègues ? Quelles différences par rapport aux échanges en présentiel ?

4. Le forum

Qui sont les autres membres de l'espace collaboratif ? Les connaissez-vous ?

(notion de communauté : définition, sentiment d'appartenance)

Quelles attentes ?

2 Le numérique comme composante de l'identité professionnelle

L'identité professionnelle est une notion hautement polysémique. De nombreux travaux ont été publiés sur le sujet et je me baserai en grande partie sur le travail de Philippe Zimmermann, Éric Flavier et Jacques Méard qui dans un texte de 2012 intitulé *L'identité professionnelle des enseignants en formation initiale*, proposent une revue de littérature liée à ce concept, et qui citent eux-mêmes un ensemble d'auteurs ayant travaillé sur le sujet. Cette synthèse me paraît d'autant plus pertinente à exploiter qu'elle est liée au métier d'enseignant. Mais alors que cette analyse est menée pour comprendre le façonnage d'une identité professionnelle de l'enseignant qui entre dans le métier, mon étude portera sur un processus plus long, les enseignants observés ici étant pour leur grande majorité installés dans leur métier au moment de l'étude, et pour beaucoup bénéficient d'une reconnaissance d'un rôle spécifique lié au numérique dans leur établissement ou au niveau académique. Je compléterai ce texte avec différentes connaissances apportées par d'autres auteurs que je citerai au cours de ce développement.

Parmi les définitions de l'identité professionnelle, nous retiendrons pour cette étude les éléments suivants, pour lesquelles une dimension liée aux usages du numériques sera mise en évidence :

Une identité professionnelle sociale : « le résultat à la fois stable et provisoire, individuel et collectif, biographique et structurel, des divers processus de socialisation qui, conjointement, construisent les individus et définissent les institutions » (Dubar 1996). L'identité professionnelle se définit alors en tant que processus non plus strictement individuel mais dépendant toujours de ses rapports aux autres et de leur incorporation par soi. Cette dynamique identitaire relèverait de deux mécanismes apparemment contradictoires (Tap 1988) : l'identification, qui correspond à la reconnaissance du caractère unique de la personne, l'identification qui correspond à la reconnaissance de sa similitude avec les autres. Par ailleurs, la construction identitaire se développerait lorsqu'il y a « saisie et reconnaissance, par le sujet et par d'autres acteurs sociaux, de sa trajectoire individuelle et sociale » (Riopel 2006 : 107).

Une identité professionnelle indexée au métier : les métiers de l'enseignement sont caractérisés par une sur-prescription des objectifs à atteindre, et une sous-prescription des moyens pour les atteindre (Felix et Saujat 2008, Méard et Bruno 2008). En s'adaptant aux

caractéristiques de la situation, l'enseignant en formation exprimerait sa « singularité », ses façons de faire personnelles et développerait son « style » (Clot 1999).

L'analyse qui va suivre, basée sur le corpus constitué par les résultats de l'enquête et mon expérience, permettra de confronter ces modèles aux déclarations du public cible, concernant leur propre identité professionnelle et leur perception de l'identité professionnelle de leurs pairs. Nous verrons en quoi les phénomènes d'identisation / identification, de reconnaissance par les pairs, de développement de compétences professionnelles spécifiques et de rapport aux prescriptions, contraignent et stimulent les processus de façonnage de l'identité professionnelle des enseignants, et le rôle que jouent les usages du numériques dans ces processus.

2.1. Les personnes ressources pour le numérique éducatif : entre appétence, compétence, reconnaissance et légitimité assumée

Le premier enseignement des entretiens individuels menés pour cette étude est lié à l'introduction de ces entretiens, lorsque je demandais aux personnes interviewées de se présenter. Systématiquement, les répondants ont cité dans leur courte présentation des éléments constitutifs de leur professionnalité : leur métier d'enseignant, leur discipline d'enseignement, leur parcours, leur établissement d'exercice. La présentation-type suit le modèle suivant : « je suis professeur de ..., au collège/lycée ..., j'enseigne depuis ... années et j'ai exercé dans tels et tels établissements »

Ces éléments correspondent à *la définition du métier principal* (Dubar et Triper, 2005), ils définissent l'individu par sa fonction professionnelle, sa spécialité et son parcours. Nous pouvons observer dans cette courte phrase les deux mécanismes dont relève la dynamique identitaire selon P. Tap (1988) : *l'identisation, qui correspond à la reconnaissance du caractère unique de la personne, l'identification qui correspond à la reconnaissance de sa similitude avec les autres*. Mais la distinction entre les deux processus est ici progressive, le répondant se présente comme membre de la communauté enseignante, puis comme membre de la communauté des enseignants de sa discipline, puis comme membre de la communauté éducative de son établissement et enfin comme issu d'un parcours singulier. Cette description, du général au particulier, permet à l'interviewé de se situer dans un environnement professionnel, spatial et temporel, à la fois comme identique aux autres (identification) et unique de part son parcours (identisation).

Puis viennent lors de ces présentations les spécificités de chacun, pour la plupart liées au numérique compte-tenu du public observé dans cette enquête (voir paragraphe 1.1). L'enjeu des entretiens individuels était de comprendre la part de cette identisation liée au numérique qui relevait d'une reconnaissance subie par les individus et la part revendiquée ou assumée par eux. Ici les profils des répondants sont variables, leur désignation comme référent numérique de leur établissement, par exemple, n'est pas systématiquement de leur initiative :

Monsieur D., le chef d'établissement ici, savait aussi quel était mon parcours, savait que j'avais des appétences sur le numérique, des compétences, et donc voilà quand j'ai demandé à être référent numérique, euh y en avait un ici mais euh, sans vouloir critiquer, y avait pas grand-chose qui se faisait, du coup je pense que j'étais légitime quoi. Donc j'ai demandé et puis Monsieur D. a fait le nécessaire

Xavier

En dehors de ma mission de professeur de mathématiques, on me confie facilement d'autres missions annexes, que j'accepte. Donc là cette année, depuis quelques années je suis référent numérique, je suis aussi référent pour l'orientation, c'est-à-dire que je coordonne un peu tout ce qui tourne autour de l'orientation (...). Je n'étais pas volontaire, je ne suis jamais volontaire (rires) mais on aime bien me recruter (rires) (...) Je pense parce qu'ils savent que je vais faire le travail. Je pense que c'est la raison principale et puis à un moment donné ils voient que je peux faire autre chose que d'enseigner les maths, donc... (rires)

Christophe

Il ressort de ces entretiens que la spécialisation numérique des répondants participe à leur identité professionnelle et en constitue un aspect positif. On peut rapprocher cet enseignement des conclusions de D. Bessières (2012) qui dans son étude sur la *Sociologie de l'appropriation des TICE*, déclarait que *l'image professionnelle du formateur utilisateur des TICE [est] très favorable dans nos enquêtes*.

Les réponses au questionnaire peuvent alimenter cette analyse. A la question « Dans votre établissement, vous considérez-vous comme une personne ressource pour le numérique éducatif ? », 78 % des répondants répondent par l'affirmative.

Le terme de « personne ressource pour le numérique éducatif » mérite ici d'être précisé, tant du point de vue sémantique (ce que cela suppose comme action au sein de l'établissement) que du point de vue sociologique (ce que cela suppose comme reconnaissance par les pairs au sein de l'établissement ou plus largement au niveau académique).

Dans tous les cas, une grande majorité des répondants considère occuper une position particulière dans leur établissement. On ne pourrait être une « personne ressource » au sein d'un groupe sans la conscience d'une spécificité par rapport aux autres membres du groupe, que cette spécificité provienne d'une désignation plus ou moins subie, ou d'une reconnaissance par ses pairs de compétences particulières.

Il convient alors d'analyser deux leviers distincts qui participent au façonnage de l'identité professionnelle, et pour lesquels le numérique peut constituer un facteur déterminant : le

développement de compétences professionnelles particulières et la reconnaissance par les pairs de ces compétences.

L'exploitation des outils numériques par l'enseignant « personne ressource pour le numérique éducatif » relève ainsi d'un double moteur : sa propre appétence pour le numérique et pour l'innovation pédagogique en général qui l'amène à expérimenter de nouveaux outils, à se les approprier et à développer ses compétences techniques et pédagogiques liées à l'utilisation de ces outils ; et sa reconnaissance en tant que personne ressource par sa hiérarchie et par ses pairs qui l'invite à partager son expérience et à accompagner ses pairs dans leur propre développement de compétences.

La première démarche est un processus de professionnalisation, entendue comme un processus d'acquisition de savoirs et de compétences professionnelles en situation réelle (Bourdoncle, 1991, parle à cet endroit de « développement professionnel » entendu comme le processus d'amélioration des savoirs et capacités) (Dubar, 1991) et de construction d'une identité (Wittorsky, 2008). Dans ce processus, le moteur est interne à l'individu. Alimenté par son appétence pour le numérique, et par sa volonté d'expérimentation et de renouvellement de ses pratiques pédagogiques, il l'amène à tester fréquemment de nouveaux outils avec ses élèves, à en juger l'efficacité, à les détourner et à consolider ou non leur usage en situation pédagogique.

En sciences, on est toujours à la recherche d'outils, notre problème en sciences c'est tout petit ou très grand. Faire de la climatologie sans données réelles, je ne vois pas, et la microscopie, faut expliquer quoi.

Emmanuel

Cette appétence est souvent liée à une certaine aisance avec l'informatique. Nombreux référents numériques dans les collèges et lycées parisiens ont été ou sont encore correspondant DSI (CoDSI) et participent à la maintenance du réseau ou du matériel informatique de l'établissement. Cette double compétence, technique d'une part et pédagogique d'autre part, pose un problème d'identification de la personne dans son cadre de travail. Cette double reconnaissance peut constituer un atout lorsqu'elle multiplie les contacts entre la personne ressource et ses pairs :

Je fais une permanence tous les midis dans ma salle, pour les collègues et les élèves qui ont besoin de l'informatique, donc il y en a qui viennent. (...). Pour l'instant on en est à « mon téléphone est bloqué, je n'arrive pas à faire marcher ma tablette, on n'est encore peu sur le pédagogique, mais avec l'arrivée de l'ENT, il y a des vraies questions. L'ENT

est arrivé au mois de janvier, et là y a des vraies demandes pédagogiques, très intéressante : « Qu'est-ce que je peux faire ? Je faisais ça avant, comment je peux faire ça sur l'ENT ? J'ai vu qu'il y avait plein d'outils sur l'ENT, à quoi ça sert ? Comment ça marche ? » Et quand on montre des choses toutes simples (claquement de doigts) ils le prennent.

Emmanuel

Mais cette double casquette peut également brouiller le contenu de la mission du référent numérique :

Il y a un référent numérique, mais ils l'associent encore trop, trop souvent au monsieur qui vient réparer l'imprimante ou qui vient filer un coup de main de temps en temps mais pas sur moi ce que j'entends par RN, c'est vraiment plus un accompagnement dans la pratique pédagogique, sur des pratiques innovantes en fait.

Xavier

D'après ces témoignages, le contenu de la mission du référent numérique (voir paragraphe 1.1.1) n'est donc que partiellement connu dans les établissements. Les personnes interrogées, elles-mêmes référents numériques, ont parfaitement conscience des contours de leur mission mais peinent parfois à être clairement identifiées au sein de leur établissement.

La désignation du référent numérique dans un établissement est effectuée par le chef d'établissement. Mon expérience de proviseur adjoint et mon observation des pratiques dans l'académie apportent une connaissance de ce processus de désignation qui, là encore, permet de comprendre les difficultés d'identification du rôle des référents numériques. Chaque établissement dispose d'un volant d'IMP (Indemnités pour Mission Particulière) qui permet au chef d'établissement de faire bénéficier certains professeurs d'un complément de revenu lié à une activité. Dans cette enveloppe d'IMP, une demie IMP est réservée au référent numérique. Mais compte-tenu de l'étroitesse de l'enveloppe, le chef d'établissement est parfois contraint d'utiliser ces IMP pour récompenser l'investissement particulièrement important d'un enseignant sur tel ou tel projet non fléché par les IMP (actions liées au recrutement, à la lutte contre l'absentéisme, etc.). Il est alors fréquent qu'un enseignant soit désigné comme référent numérique sans qu'il manifeste une appétence particulière pour le numérique éducatif. J'ai même été témoin de situations où un enseignant était convoqué en formation (sur PIX par exemple) du fait de son statut de référent numérique, et qu'il apprenait lors de la formation qu'il avait été désigné comme tel par son chef d'établissement. Ce cas extrême est toutefois représentatif d'un processus de façonnage de l'identité professionnelle

dans lequel la reconnaissance précède la compétence, considérée comme un élément constitutif de l'IP (Zimmermann et al. 2012, p37).

Concernant PIX, les personnes convoquées en formation, et inscrites comme membres de l'espace collaboratif, sont vouées à diffuser les informations et à coordonner le déploiement de l'application dans leur établissement. A la question du questionnaire « Dans votre établissement, selon vous, quelle proportion (en %) de vos collègues vous identifie comme référent sur PIX ? », la moyenne obtenue est de 29 %. Nous sommes typiquement en présence d'une identité à construire à partir d'une reconnaissance. Il ne suffit pas d'avoir été désigné par son chef d'établissement comme personne ressource pour être instantanément reconnu par ses pairs. Le travail identitaire ne fait que commencer. La première mission de la personne ressource consiste finalement à s'affirmer auprès de ses collègues comme porteur de cette mission, en s'appuyant sur les connaissances acquises dans la formation. La professionnalisation se construit ainsi par et dans l'élaboration identitaire qui dépend d'une reconnaissance par les autres des compétences et des savoirs produits (Wittorsky 2008, p.20).

La reconnaissance évoquée jusqu'ici se joue au niveau de l'établissement. Elle provient de la direction de l'établissement d'une part (désignation d'un référent numérique) et des collègues d'autre part (identification du référent numérique et de sa mission). La reconnaissance peut également se jouer à d'autres échelons, académiques ou nationaux. L'inspecteur peut en effet confier au professeur une mission particulière dans le champ du numérique éducatif : membre du GIPTIC, IAN ou expert auprès de la DNE. Parmi les personnes interrogées en entretien individuel, deux cas se présentent : Christophe est membre du GIPTIC mathématiques et Emmanuel a été IAN et est maintenant expert SVT à la DNE. Ces deux enseignants revendiquent de très bonnes relations avec leurs inspecteurs, et sous-entendent que ces bonnes relations sont à l'origine de leur désignation comme acteur du numérique. Cette hypothèse qui consiste à penser que cette désignation en tant qu'expert du numérique est autant liée à la confiance de l'inspecteur envers le professeur, qu'à ses compétences spécifiques dans le numérique, m'est apparue à la réécoute des entretiens et mériterait d'être validée. Dans un tel cas, qui me paraît probable, le numérique serait à considérer comme un champ de compétences qui ne saurait être négligé par des professeurs de grande qualité. Par ailleurs si la fonction de référent numérique ne constitue pas aux yeux des personnes interrogées un élément si important de leur identité professionnelle, et que certains d'entre eux aimeraient bien « *qu'on [les] laisse un peu tranquille[s]* » (Christophe), les missions confiées par

l'inspecteur semblent constituer à leurs yeux une reconnaissance à laquelle ils tiennent. Mais là encore une étude plus poussée serait à mener et sur un échantillon plus large.

Le développement précédent, basé sur les déclarations des personnes interrogées durant cette enquête, montre à quel point l'identité professionnelle peut être définie par les rapports sociaux entretenus avec les acteurs de l'environnement professionnel de l'individu. Il participe à mettre en évidence l'importance du regard de l'autre et de la reconnaissance sur le façonnage identitaire du sujet (Plante et Moisset 2004, Schmidt et Knowles 1995). La construction identitaire se développerait lorsqu'il y a « saisie et reconnaissance, par le sujet et par d'autres acteurs sociaux, de sa trajectoire individuelle et sociale » (Riopel 2006 : 107). Autrement dit, la personne doit elle-même reconnaître la valeur de l'acceptation témoignée par autrui si elle veut acquérir « une identité qui est légitimée socialement » (Coldron et Smith 1999 : 712). (Zimmermann et al. 2012, p.40)

Mais cette reconnaissance ne saurait toutefois être totalement décorrélée des compétences spécifiques développées par les professeurs qui en bénéficient. Concernant le numérique éducatif, la fréquence des usages et la curiosité pour trouver et expérimenter de nouveaux outils, si elles sont dépendantes d'une appétence personnelle du professeur, participent à leur montée en compétences. Nous nous intéresserons dans le paragraphe suivant aux spécificités de ces outils numériques afin de cerner plus précisément les profils des enseignants qui en développent les usages.

2.2. Des outils pédagogiques numériques : entre instabilité, inadaptation au cadre scolaire, prescriptions d'usages et séduction, l'exemple de PIX

Si le référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation (2013) définit l'ensemble des compétences supposées développées par l'ensemble des enseignants, ces compétences ne sauraient être acquises de manière uniforme par l'ensemble des enseignants. On observe une certaine spécialisation de chaque enseignant sur certains des champs de compétences. Le numérique éducatif constitue un de ces champs, et se caractérise par une appétence répartie de manière très hétérogène au sein du corps enseignant.

Enseigner avec le numérique consiste à exploiter des outils numériques (logiciels et/ou matériels) en classe ou en dehors de la classe pour enrichir sa pratique pédagogique. Or ces outils présentent certaines caractéristiques qui en constituent, selon les cas, des avantages ou des contraintes pour le développement de leurs usages : instabilité des fonctionnalités et des compatibilités, désuétude rapide, manque de visibilité de leur politique de traitement des données des utilisateurs, etc.

Il est en effet fréquent qu'un outil numérique disparaisse au bout de quelques années de vie, d'autres outils initialement gratuits deviennent payants, des fonctionnalités apparaissent ou disparaissent, la politique de confidentialité de certaines applications, soupçonnées à tort ou à raison de recueillir et de traiter des données nominatives des élèves, est susceptible d'évoluer...

L'exemple de la plateforme PIX, qui constitue l'un des outils observés pendant cette recherche, et le centre d'intérêt commun à la communauté sur laquelle porte la présente analyse, est représentatif de ces objets pédagogiques numériques, et cumule un certain nombre de leurs spécificités, qui en rendent problématiques leur appropriation et le développement de leurs usages.

Le projet PIX est une plateforme d'évaluation et de certification des compétences numériques. Au moment de l'écriture de ce mémoire, l'année scolaire 2018-2019, correspond une phase transitoire dans l'utilisation de PIX en établissements scolaires. L'année scolaire précédente a permis à une poignée d'établissements d'expérimenter l'outil. Pour l'académie de Paris, ces établissements pionniers (ce terme est régulièrement utilisé par qui pour désigner ces premiers utilisateurs) étaient au nombre de six, et utilisaient auparavant l'ancien cadre d'évaluation des compétences numériques C2i. Ils se sont donc engagés très tôt dans l'expérimentation par

nécessité d'assurer une continuité dans leur action de formation et d'évaluation des compétences numériques de leurs élèves. Cette phase d'expérimentation, que l'adresse de la plateforme affirmait clairement (pix.beta.fr) a permis le développement de l'outil, et son adaptation aux attentes et aux besoins des utilisateurs scolaires.

Cette année 2018-2019 constitue l'étape suivante. Plus qu'une poursuite de l'expérimentation, il s'agit d'une montée en charge de l'application. Un objectif annoncé en début d'année scolaire par PIX était d'engager dans l'utilisation de la plateforme 30% des établissements scolaires au niveau national.

La généralisation de l'utilisation de PIX dans les collèges et les lycées est prévue pour l'année scolaire 2019-2020 avec l'objectif de certifier, grâce à cet outil, les compétences numériques de tous les élèves de troisième et de terminale en 2020.

Les usages observés lors de la rédaction de ce mémoire correspondent à cette période pendant laquelle certains utilisateurs ont déjà une pratique de l'outil alors que d'autres le découvrent, et doivent pour certains s'en emparer sur prescriptions de leur hiérarchie (chef d'établissement, inspecteur). Pour d'autres, la prescription est différente : ils sont seuls dans leurs établissements à connaître la plateforme et sont chargés, en tant que référents numériques, d'en promouvoir l'utilisation.

2.2.1 PIX : un objet non scolaire

« Pix est un service public en ligne de mesure, de développement et de certification des compétences numériques. Il s'adresse à tous les francophones : collégiens à partir de la 5e, lycéens, étudiants mais aussi à n'importe quel professionnel ou citoyen »

(Wikipedia, avril 2019)

Cette définition montre bien que PIX n'a pas été conçu comme un objet exclusivement scolaire ni même académique. Pourtant, son utilisation par les élèves a vocation à devenir obligatoire. L'année 2018-2019 constitue une période d'observation intéressante car nous assistons d'un côté à la prise en compte des besoins et des contraintes des établissements et des enseignants pour faire évoluer les fonctionnalités de la plateforme (ressources de formation, GAR, PixOrga...), et d'un autre côté à la prise en main de l'outil par les enseignants et la nécessaire adaptation de leur stratégie pédagogique pour l'exploiter (planification, répartition des tâches en équipe, accompagnement des collègues...).

Initié dans le cadre du dispositif Startup d'État en 2016, puis devenu Groupement d'Intérêt Public, la structure PIX a conscience que son succès dépendra en grande partie de la

généralisation de son usage au niveau des établissements scolaires. Ses efforts pour mettre à disposition des enseignants, par l'intermédiaire des DANE et des ambassadeurs académiques, des ressources pour favoriser le déploiement dans les collèges et les lycées le prouvent.

Nous sommes bien en présence d'une application de type TICE tels que définies par D. Bessières dans sa *Sociologie de l'appropriation des TICE* : outils similaires à ceux du monde du travail, en conséquence, ils sont sensés permettre une meilleure insertion professionnelle des élèves et des étudiants (...). Les TICE traduisent des enjeux de politique publique, tout en exigeant des enseignants une nouvelle professionnalité (Bessieres 2012).

Un aspect symptomatique de cette conception extra-scolaire de PIX est la difficulté de l'objet à définir son rôle dans une démarche pédagogique. Est-ce un outil d'évaluation ou de formation ?

C'est l'une des questions récurrentes entendues cette année au sujet de PIX, émanant d'enseignants et peut-être encore davantage d'inspecteurs.

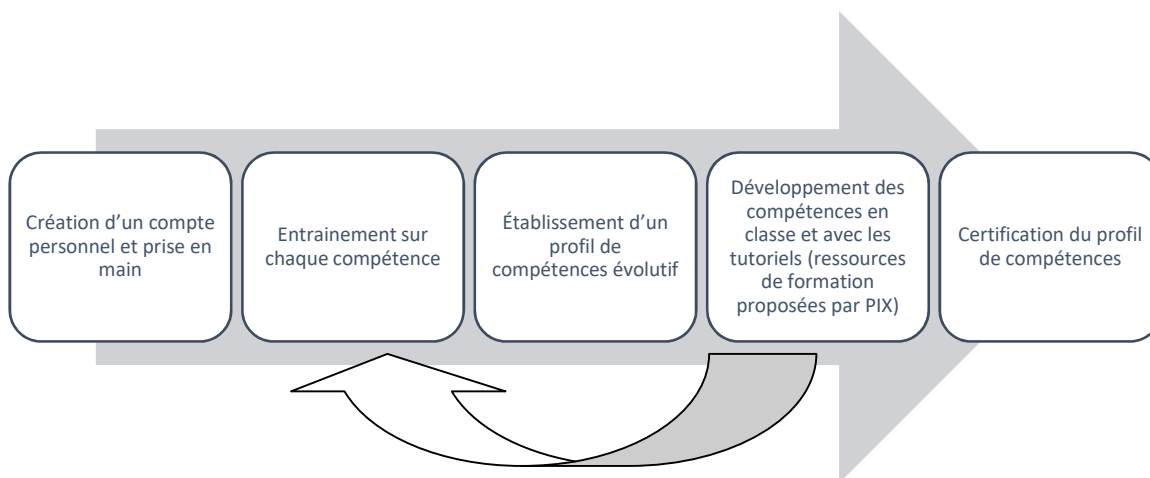
Rappelons que PIX remplace le B2i (brevet internet et informatique), qui était le précédent dispositif d'évaluation des compétences numériques des élèves. Constitué d'une liste de compétences à valider par les enseignants, le B2i était exclusivement un outil d'évaluation. Pour délivrer le B2i aux élèves de troisième, l'équipe enseignante devait renseigner une grille d'évaluation listant l'ensemble des compétences numériques à acquérir en fin de troisième. Le B2i était nécessaire pour obtenir le brevet des collèges (DNB). La pratique la plus répandue consistait à valider l'ensemble des compétences du B2i pour tous les élèves afin de ne pas les pénaliser dans l'obtention de leur DNB.

PIX ne "remplace" donc pas le B2i à fonctionnalités égales. En proposant un grand nombre d'épreuves dans l'ensemble des domaines de compétences, PIX permet non seulement de mesurer ses compétences mais aussi et surtout de les développer. Ainsi, à l'issue d'un premier test destiné à découvrir la plateforme, de nombreux utilisateurs déclarent "*j'ai appris beaucoup de choses*".

Au-delà de ces épreuves, la plateforme propose également des ressources d'auto-formation sur les sujets qui ont posé des difficultés à l'utilisateur. L'utilisateur se voit donc proposé une série de ressources ciblées.

PIX devient ainsi un outil d'entraînement pour l'élève (auto-formation) et un outil pour l'enseignant pour développer les compétences numériques des élèves (formation), et encore un outil de certification (évaluation sommative).

Le principe de la certification des compétences est de valider la sincérité du profil obtenu lors de la phase de positionnement (entraînement). L'utilisation de PIX peut donc suivre le processus suivant :



Il s'agit donc bien d'un processus d'apprentissage, une succession d'évaluations formatives et de remédiations, qui permet à l'utilisateur d'améliorer par itérations son profil de compétences. La certification représente l'évaluation sommative de l'utilisateur.

Mais s'il est possible d'établir à posteriori cette correspondance entre le lexique PIX et le lexique traditionnel de la pédagogie, il est important de comprendre que PIX n'a pas été programmé pour respecter ces processus scolaires d'apprentissage.

Cet outil, comme beaucoup d'autres outils numériques, pose donc un problème d'appropriation pour des enseignants (et des inspecteurs) habitués à une distinction explicite des fonctions des outils pédagogiques. Seuls des professionnels prêts à essayer un « objet pédagogique non identifié » se lancent dans son usage de leur propre initiative. Ces « adopteurs précoces » (Rogers 1983), constituent une catégorie d'acteurs assumant cette identité professionnelle particulière.

L'hétérogénéité de l'usage de PIX cette année dans l'académie tient non seulement à une appétence non uniformément répartie pour les outils numériques innovants, mais aussi à un manque de prescriptions claires qui laisse une place à cette hétérogénéité.

2.2.2 Des prescriptions floues

Le B2i, qu'on peut considérer comme l'ancêtre de PIX, s'en distinguait par un aspect très directif, nous l'avons vu au paragraphe précédent. Pour autant, son utilisation dans les collèges n'était que très partielle : beaucoup d'établissements se contentant de cocher les cases de manière automatique en fin de troisième. Le dispositif était largement jugé comme insatisfaisant, et cette insatisfaction est en grande partie à l'origine du projet PIX.

Afin de circonscrire cette analyse, je présenterai ici la plateforme PIX en la comparant avec le B2i. Je précise cependant que PIX succède également au C2i : certificat informatique et internet, réservé à l'enseignement supérieur.

En 2016, le B2i perd son caractère obligatoire pour l'obtention du DNB. Nous entrons alors dans une phase transitoire lors de laquelle, une certification PIX n'étant pas rendue obligatoire, aucune évaluation des compétences numériques n'est alors requise pendant la scolarité. Cette phase transitoire se poursuit au moment de l'écriture de ce mémoire (2019).

Si la nécessité d'une telle période transitoire pour définir précisément les modalités d'évaluations et les objectifs à atteindre en termes de niveaux de compétences pour les élèves est globalement comprise par les enseignants, la durée de la période et les informations contradictoires diffusées de manière officielle (discours des ministres) ou officieuses, ont handicapé la diffusion de son usage.

PIX souffre donc d'un manque de prescriptions claires quant à son utilisation avec les élèves, en témoignent les deux seules occurrences (à ma connaissance) dans les communications ministérielles, et distantes de près de deux ans.

«Deuxième innovation sur laquelle je voulais insister aujourd'hui, c'est ce qu'on appelle le projet PIX, qui vient compléter notre approche du numérique dans l'éducation (...) C'est une plateforme en ligne d'évaluation et de certification des compétences numériques (...) C'est un projet pionnier. C'est en réalité la première déclinaison complète en Europe du référentiel de compétences élaboré par l'UE et qui va permettre à tout un chacun de mesurer ses compétences numériques tout au long de la vie, de les développer à travers des défis et des recommandations ciblées de formations, et de mieux valoriser ces compétences en bénéficiant d'une certification officielle, fiable et reconnue par l'EN, l'enseignement supérieur, le monde professionnel »

17 novembre 2016 : discours de Madame Najat Vallaud-Belkacem au salon EDUCATEC-EDUCATICE

Ce discours constitue la première annonce par la ministre du projet PIX. Si le projet prend à ce moment un caractère officiel, rien n'est dit concernant ses modalités d'utilisation. Il s'agit ici d'une information sur un projet en cours et aucunement d'une prescription d'usage.

Si les compétences informatiques sont évaluées dans le cadre habituel des enseignements, il importe de proposer des modalités d'évaluation spécifiques pour les compétences numériques. Dans cette perspective, les ministères chargés de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur ont élaboré un cadre de référence des compétences numériques, inspiré du cadre européen et valable de l'école primaire jusqu'à l'université. Ce référentiel, qui établit une progression des niveaux de maîtrise des compétences numériques, servira de cadre aux évaluations régulières des élèves, qu'il s'agisse de la scolarité obligatoire ou des nouvelles certifications réalisées via la plateforme Pix. Celle-ci permet aux élèves de fin de 3e et de lycée de tester régulièrement leurs compétences numériques grâce à une série d'exercices qui s'adaptent à leur niveau de maîtrise. Il est prévu de proposer la certification Pix pour les élèves de 3e et les lycéens du cycle terminal dans les collèges et lycées volontaires au cours de l'année scolaire 2018-2019, avant sa généralisation progressive à compter de l'année scolaire 2019-2020.

Le numérique au service de l'École de la confiance – Dossier de presse – Jean-Michel Blanquer – 21/08/2018

On entre ici davantage dans le détail du fonctionnement de PIX, et le ministre annonce que l'outil « servira de cadre aux évaluations régulières des élèves (...) en formation obligatoire ». Autrement dit PIX constituera l'outil central de cette évaluation. Il s'agit bien d'une prescription, mais le flou reste entretenu sur le calendrier de mise en œuvre et la dernière phrase est un chef d'œuvre en la matière : « il est prévu » (et non pas décidé) « pour les collèges et lycées volontaires » (donc cela ne concernerait qu'un échantillon d'élèves, dont l'étendue n'est pas précisée), « avant sa généralisation progressive » (ce qui tient presque de l'oxymore).

L'utilisation obligatoire de PIX au collège et au lycée ne sera effective qu'après parution d'un décret ministériel. Ce décret constituera l'unique levier pour généraliser son utilisation. L'absence de décret est diversement ressentie par les utilisateurs de PIX à Paris, membres de l'espace collaboratif observé. Si certains ont conscience que cette phase transitoire est une chance pour s'approprier l'outil et inventer une démarche collective de déploiement dans l'établissement, sans être dans l'urgence d'une pratique imposée subitement par le ministère, beaucoup souffrent de ce manque de caractère officiel pour convaincre leurs collègues à commencer à établir une stratégie collective.

Par exemple, voici un échange sur le forum de l'espace collaboratif : je réponds à la question d'un enseignant s'étonnant du fait que son chef d'établissement n'a jamais entendu parler de PIX :

Bonjour,

Je parle de PIX avec mes collègues de maths, sciences physiques et ma proviseure, mais comme depuis 2 ans déjà, ma proviseur me dit qu'elle n'a reçu aucune information de son côté, que ce soit du rectorat, de la DANE ou d'un inspecteur général. Même le principal du collège ne sait pas que PIX va remplacer le B2i, difficile de les convaincre de nous aider à le mettre en place !

Mes collègues ne sont pas non plus informés par leur inspection, donc refusent de s'y engager.

N'est-il pas prévu qu'au moins les proviseurs et principaux reçoivent une information précisant que la certification sera obligatoire en 3ème et Terminale ? ? cela nous faciliterait la tâche.

Merci à vous.

C. XXX, référent numérique et prof de maths au lycée XXX.

Bonjour XXX,

Nous sommes dépendants de la parution du bulletin officiel concernant la mise en place de la certification obligatoire en troisième et en terminale. Notre communication auprès des inspecteurs et des chefs d'établissements relève jusqu'à présent de l'information et de la sensibilisation. Un atelier pix a été organisé cette année en collège des inspecteurs, auquel ont participé tous les IEN 2nd degré et tous les IA-IPR. Les chefs d'établissements ont reçu de nombreuses informations par la voie de la lettre d'information de la DANE, par la proposition de formation des référents numériques, etc.

Une plaquette d'information à destination des enseignants est disponible dans ce parcours, vous pouvez l'adresser à votre direction. La page dédiée sur le site académique de la DANE est régulièrement mise à jour. https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p1_1874772/competences-numeriques-pour-tous-les-eleves-avec-pix

Une présentation de pix destinée spécifiquement aux chefs d'établissements sera bientôt mise à disposition par l'équipe nationale.

Dès la parution du B.O., la direction de l'académie interviendra pour mobiliser les chefs d'établissements.

Nous sommes conscients de l'inconfort de la situation, mais prenons comme une chance la possibilité d'anticiper un peu le déploiement de cet outil lors de cette phase d'expérimentation ouverte à tous.

J'espère que ces quelques éléments vous permettront de mieux comprendre le contexte. N'hésitez-pas à réagir sur ce forum.

Bien à vous

Franck Rio

Ambassadeur académique pix - Chargé de mission DANE

Des échanges de même nature ont lieu sur le forum national communauté.pix.fr sur lequel je suis inscrit en tant qu'ambassadeur PIX académique :

“Après un projet d'arrêté adopté par le CSE (Conseil supérieur de l'éducation) le 20 Septembre 2018, le projet a été validé par le CSP (Conseil supérieur des programmes) vendredi 29 Mars 2019. La publication au JO devrait donc avoir lieu prochainement”

L.R., chargé de communication

Ce message date du 31 mars 2019, et 4 mois plus tard, aucun décret n'est encore paru.

Au-delà de cette incertitude sur le calendrier, demeure une inconnue peut-être plus gênante encore : le niveau attendu pour les élèves de troisième (première certification envisagée) et de terminale (deuxième certification envisagée).

Dans PIX, chacune des 16 compétences peut-être évaluée du niveau 1 à 8. Un élève de troisième doit-il atteindre un niveau minimal sur chacune de ces compétences, ou sur une partie d'entre elles ?

Sans vouloir dresser ici un historique complet des informations officielles ayant circulé sur ce sujet, voici les trois principes qui ont été successivement évoqués :

- Un niveau 4 minimum sur chacune des 16 compétences en fin de troisième
- Pas de niveau « plancher », mais un profil de compétences personnalisé à certifier pour chaque élève sur l'ensemble des compétences et dont l'évolution entre la 3^{ème} et la T^{ale} traduirait la progression de l'élève
- Un « profil-socle » élaboré par correspondance entre le référentiel PIX et le socle commun, restant à définir et qui constituera le profil minimal à atteindre pour chaque élève de troisième.

Cette incertitude sur les objectifs à atteindre en termes de niveaux de compétences chez les élèves entraîne des difficultés évidentes pour les professeurs. Ceux-ci sont en effet habitués à indiquer à leurs élèves si leur niveau est suffisant ou non. Au-delà d'une évaluation par compétences qui n'est que peu diffusée dans le métier d'enseignant (mais sur laquelle ce mémoire ne porte pas), PIX demanderait aux enseignants d'accompagner le développement de compétences sans objectif en terme de performance mais plutôt en terme de progression individuelle de chaque élève (notamment le deuxième principe évoqué ci-dessus). PIX est donc un outil qui, si son utilisation était rendue obligatoire, bouleverserait le métier d'enseignant et notamment ce qui en constitue une des missions considérées par beaucoup comme essentielles : l'évaluation.

Ainsi PIX est caractéristique de ces outils numériques souffrant (ou bénéficiant) d'une sous-prescription. Les mêmes réactions pourraient certainement être observées avec l'usage des Espaces Numériques de Travail (ENT) ou les ressources numériques de la Banque de Ressources Numériques pour l'Éducation (BRNE) qui sont mis à la disposition des enseignants sans qu'une indication précise soit fournie sur leur modalité ou leur fréquence d'utilisation.

Mais PIX est aussi un outil qui évolue en permanence, tant dans ces fonctionnalités que dans son architecture.

2.2.3 PIX : un outil non finalisé (instable)

De part mes fonctions à la DANE, j'ai eu la possibilité d'observer l'évolution de PIX sur un temps long : des débuts du projet à la rentrée 2016 à la fin de l'année scolaire 2018-2019 qui correspond à la période de rédaction de ce mémoire.

PIX est ici encore assez représentatif de nombreux outils numériques qui ont la particularité d'évoluer rapidement dans leurs fonctionnalités. Cette évolution est d'ailleurs revendiquée par le projet, qui se définit comme « Un service public co-construit avec sa communauté » (<https://pix.fr/qui-sommes-nous>). Il ne s'agit donc pas de mettre à disposition des utilisateurs une solution technique figée, issue d'une conception établie par des experts, mais bien une plateforme pour laquelle chaque utilisateur est en capacité de proposer des évolutions et des ajustements. Le principe de développement est une « méthode agile », qui repose sur un « sur un cycle de développement itératif, incrémental et adaptatif » et « implique au maximum le demandeur » (Wikipedia). Le projet s'est donc construit peu à peu avec ses utilisateurs (sa communauté), et ses fonctionnalités ont fréquemment été ajustées.

A la rentrée 2018, la plateforme PIX était accessible à l'adresse <https://pix.beta.gouv.fr/>. Cette adresse mérite d'être commentée : le terme « beta » traduit bien le caractère provisoire de l'outil, tandis que le terme « gouv » indique le caractère institutionnel du projet.

Les premiers utilisateurs de PIX (les pionniers, ainsi désignés par le projet PIX), avaient à leur disposition des outils leur permettant d'interagir avec leurs élèves : un bouton « « était disponible pour permettre à chaque élève de transmettre son profil de compétences à son professeur. Dans le courant de l'année scolaire 2018-2019, une nouvelle plateforme, complémentaire de PIX, est apparue afin de faciliter le suivi d'une cohorte d'utilisateurs et de recueillir leurs performances sur telle ou telle compétence : PixOrga. Les deux systèmes ont cohabité pendant plusieurs mois, permettant aux nouveaux utilisateurs de bénéficier de PixOrga tout en permettant aux pionniers de maintenir leurs usages. La persistance du bouton « « sur la page de profil de l'utilisateur, nécessaire pour accéder à la fonctionnalité initiale, a eu pour conséquence de troubler les nouveaux-venus qui ne comprenaient pas son rôle :

XXX - lundi 4 février 2019, 13:11

Autre question comment fait-on pour trouver le code établissement auquel les élèves peuvent transférer leurs résultats depuis leur session personnelle ?

Franck Rio - mardi 5 février 2019, 13:14

Bonjour,

Le code établissement était la façon de récupérer les résultats avant Pix Orga. Cette fonctionnalité va disparaître : on ne l'a conservée que pour les établissements pionniers (BTS et universités) pour leur permettre de passer la certification avant le mois de juin.

Pour le moment, via Pix Orga, on ne peut créer des parcours que compétence/compétence mais à terme, on pourra envoyer tout son profil via une campagne sur Pix Orga.

Ces évolutions fréquentes des fonctionnalités de la plateforme rendent difficile la prise en main de l'outil par les nouveaux utilisateurs et nécessitent une adaptabilité importante de leur part. Elles peuvent nuire à la diffusion des usages de PIX. Si les enseignants rompus aux usages du numérique sont habitués à ce type de difficultés, cette souplesse n'est pas partagée par l'ensemble des potentiels utilisateurs. Il devient alors nécessaire d'expliquer à chacun la genèse du projet et de diffuser un guide de prise en main régulièrement mis à jour.

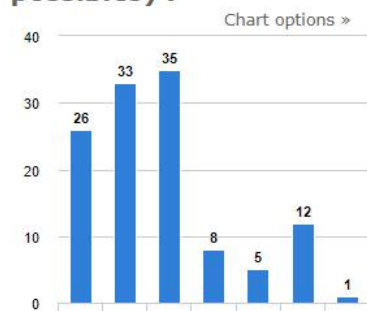
Là encore, l'outil PIX est représentatif des outils numériques utilisés dans le cadre scolaire, qui évoluent régulièrement au gré des mises à jour, proposant de nouvelles fonctionnalités sensées les rendre plus efficaces pour une exploitation pédagogique, mais représentant une difficulté supplémentaire pour leur appropriation qui n'est jamais définitive. Les enseignants « numériques » ont en commun de ne pas être effrayés par ces évolutions constantes, et d'oser tester les nouvelles options qui leur sont proposées sans craindre les risques de plantage, de pertes de données irrémédiables, ou toute action irréversible. Il ne s'agit pas ici à proprement parler d'une compétence professionnelle, mais plutôt d'une capacité à accepter les risques inhérents à l'expérimentation pédagogique qui par définition ne promet pas un succès garanti. Cette posture professionnelle, partagée par les enseignants « numériques », est un aspect de leur identité professionnelle, et les distingue de tous ceux qui refusent d'utiliser un nouvel outil sans être certains de sa stabilité, sans être certains que celui-ci ne risque pas de les mettre en difficulté dans leur classe.

2.2.4 PIX : un outil séduisant

Pour la plupart des personnes ayant utilisé PIX, cet outil est séduisant. C'est la force motrice de l'outil. C'est pourquoi certains enseignants, malgré les difficultés d'utilisation dans un cadre scolaire, malgré le manque de prescription claire, et malgré l'instabilité des fonctionnalités se sont emparés de l'outil et l'ont utilisé dans leurs établissements.

L'enquête réalisée permet d'affirmer ce point de vue. A la question Q1 du questionnaire, à laquelle les répondants avaient la possibilité de choisir plusieurs réponses parmi les qualités de l'outil, ou de déclarer leur inintérêt, aucun répondant n'a choisi la proposition « Un outil inadapté et inintéressant » ni « Ces propositions ne vous conviennent pas ». En les interrogeant (Q2) sur ce que PIX représente comme progrès par rapport au B2i ou au C2i, là encore, les réponses sont quasi unanimes, et aucun répondant n'est d'avis qu'il s'agit d' « une solution moins bonne ». Les réponses obtenues sont les suivantes :

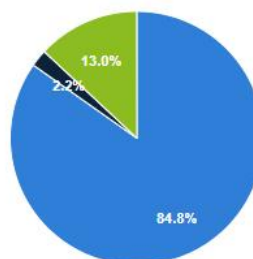
Q1 Selon vous, la plateforme PIX est (plusieurs choix possibles) :



Un outil innovant	26
Un outil adapté pour évaluer les compétences numériques des élèves	33
Un outil utile pour développer les compétences numériques des élèves	35
Un outil pertinent pour diversifier votre pédagogie	8
Un outil intéressant pour travailler en équipe inter-disciplinaire	5
Une application ludique	12
Vous n'avez pas encore d'avis	1

Q2 Par rapport aux B2i et C2i, vous estimez que PIX est globalement :

Chart options »



Un progrès	39
Une solution équivalente	1
Vous n'avez pas d'avis	6

Cette perception très positive est confirmée par les entretiens individuels menés auprès des quatre utilisateurs :

Et j'ai essayé la plateforme, et j'ai trouvé que c'était très bien, très bien fait, que ça créait une motivation, que moi-même j'apprenais des choses. Et donc je me suis dit que ça serait intéressant de mettre les élèves là-dessus.

Christophe

Et pour l'avoir utilisé je pense que c'est un outil absolument merveilleux

Emmanuel

Cet aspect séduisant des outils numériques constitue un des principaux leviers pour la diffusion de leurs usages. Leurs fonctionnalités, leur ergonomie, leur design font leur force, et participent souvent à attirer les premiers utilisateurs. Ceux-ci ne sont pour autant pas disposés nécessairement à s'engager dans une relation de fidélité avec ces outils séduisants s'ils ceux-ci s'avèrent au final ne pas être adaptés à leurs besoins pédagogiques. Ces utilisateurs, s'ils sont peut-être plus sensibles que d'autres au pouvoir de séduction de ces nouveaux outils, n'en sont pas pour autant moins exigeants. Ce seront aussi les premiers à formuler les critiques et à demander les évolutions nécessaires pour l'efficacité de leur exploitation pédagogique :

Mais ce qui me dérange c'est qu'il n'y a pas encore de feedback par rapport aux réponses des élèves. Ce que j'aimerais c'est avoir un visuel sur les résultats des élèves pour pouvoir voir les compétences des élèves. Et je pense que c'est ce sur quoi il faudrait travailler pour pouvoir faire une remédiation collective ou individuelle sur un temps à part.

Xavier

Le côté séducteur des outils numériques constitue aussi un levier important de diffusion pour celles et ceux (les référents numériques) à qui on demande (cf. lettre de mission) de promouvoir auprès de leurs collègues le numérique éducatif.

- *Et quels seraient les leviers qui pourraient faire que ça marche ?*
- *D'essayer. Vu comment est l'outil, si on arrive à faire essayer l'outil à tous les professeurs qui le désirent, je pense qu'il n'y a aucune raison qu'ils ne le réinvestissent pas.*

Emmanuel

2.3. Les prescriptions d'usage du numérique

Selon les théoriciens d'une conception ergonomique de l'identité professionnelle, le façonnage identitaire peut être analysé selon les différents rapports du professionnel avec les prescriptions, considérées comme des « pressions diverses exercées sur l'activité d'autrui, de nature à en modifier l'orientation » (Daniellou 2002 : 11) (Zimmermann et al. 2012, p.41).

L'usage du numérique à l'école est particulièrement marqué par les prescriptions institutionnelles. À cet égard, la parution en 2013 du référentiel des compétences professionnelles des métiers de l'enseignement et de l'éducation ancre le numérique dans la professionnalité des enseignants. Parmi l'ensemble des compétences, on peut lire notamment :

Intégrer les éléments de la culture numérique nécessaires à l'exercice de son métier

Tirer le meilleur parti des outils, des ressources et des usages numériques, en particulier pour permettre l'individualisation des apprentissages et développer les apprentissages collaboratifs.

Aider les élèves à s'approprier les outils et les usages numériques de manière critique et créative.

Participer à l'éducation des élèves à un usage responsable d'internet.

Utiliser efficacement les technologies pour échanger et se former.

Coopérer avec les équipes pédagogiques et éducatives d'autres écoles ou établissements, notamment dans le cadre d'un environnement numérique de travail et en vue de favoriser la relation entre les cycles et entre les degrés d'enseignement.

Cette définition du métier d'enseignant basée sur les compétences professionnelles est nouvelle en 2013, du moins par sa formulation. Le référentiel réaffirme toutefois que les professeurs disposent « d'une liberté pédagogique reconnue par la loi ». Les personnels sont ainsi soumis à une double injonction, c'est-à-dire des mots d'ordre contradictoires, comme pour les formateurs : une utilisation comminatoire des TICE tout en étant assurés de la liberté d'enseignement (Bessieres 2012, p.8).

Ces prescriptions trouvent encore leur traduction dans les slogans successifs des ministères de l'Éducation Nationale, aux styles plus ou moins incantatoires :

Faire entrer l'école dans l'ère du numérique (2014)

La formule est volontariste. Si le constat d'une évolution de l'environnement demeure, il semble encore possible de faire le choix d'y entrer ou non.



<https://www.education.gouv.fr/cid79643/une-strategie-ambitieuse-pour-faire-entrer-l-ecole-dans-l-ere-du-numerique.html>

L'école change avec le numérique (2016)

La phrase est un constat. Le changement provient d'une force extérieure, le numérique, un environnement en dehors duquel l'école ne pourrait survivre. Il n'y a pas d'autre choix que d'accepter ce changement subi, et de nous adapter à ce nouvel environnement.



Le numérique au service de l'école de la confiance (2018)

L'ambition affichée est plus large. Le numérique est un instrument (parmi d'autres ?), « un levier de transformation puissant », au service d'un objectif global : l'évocation de la confiance sous-entendant que celle-ci a été perdue et qu'il convient de la rétablir.



<https://www.education.gouv.fr/cid133192/le-numerique-service-ecole-confiance.html>

Il est intéressant de noter également ici que le référentiel de 2013 fut accompagné de discours officiels faisant explicitement référence à l'identité professionnelle des enseignants, comme cette déclaration de Mme Bonnafe, à l'époque directrice générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle (Dgesip) :

« Identifier des compétences communes à tous, c'est poser un niveau d'exigence pour l'école de la République et garantir la même qualité du service sur tout le territoire. C'est aussi aider chacun construire une identité professionnelle, une identité, dit l'arrêté du 1er juillet 2013 qui "se constitue à partir de la reconnaissance de chacun de ses membres". »

<https://www.education.gouv.fr/cid73215/le-referentiel-de-competences-des-enseignants-au-bo-du-25-juillet-2013.html>

Ces discours institutionnels prescrivent donc une utilisation du numérique, ainsi que le développement d'une identité professionnelle. Les moyens pour atteindre cette ambition ne sont pas détaillés. Tout se passe comme si on cherchait à changer le salarié avant de changer le travail : une métamorphose identitaire est requise par ces nouveaux modes d'organisation du travail. (Bessieres 2012).

Ces prescriptions s'adressent à tous les enseignants et personnels de l'Éducation Nationale. Pour autant, les usages du numériques sont inégalement répartis. Les membres de la communauté observée lors de cette enquête sont caractérisés, on l'a vu, par une appétence pour le numérique qui les mène à répondre à ces prescriptions de manière volontaires. C'est un point qui les distingue de la masse du corps enseignant supposé rétif à la nouveauté, à l'expérimentation.

Je pense que les enseignants vivent mal quand ils ont le sentiment qu'on veut leur imposer quelque chose, qu'ils n'ont pas choisi. Et cette impulsion très forte vis-à-vis du numérique à la fois aux niveaux académique et local avec ces tablettes a peut-être renforcé une forme d'opposition chez certains enseignants.

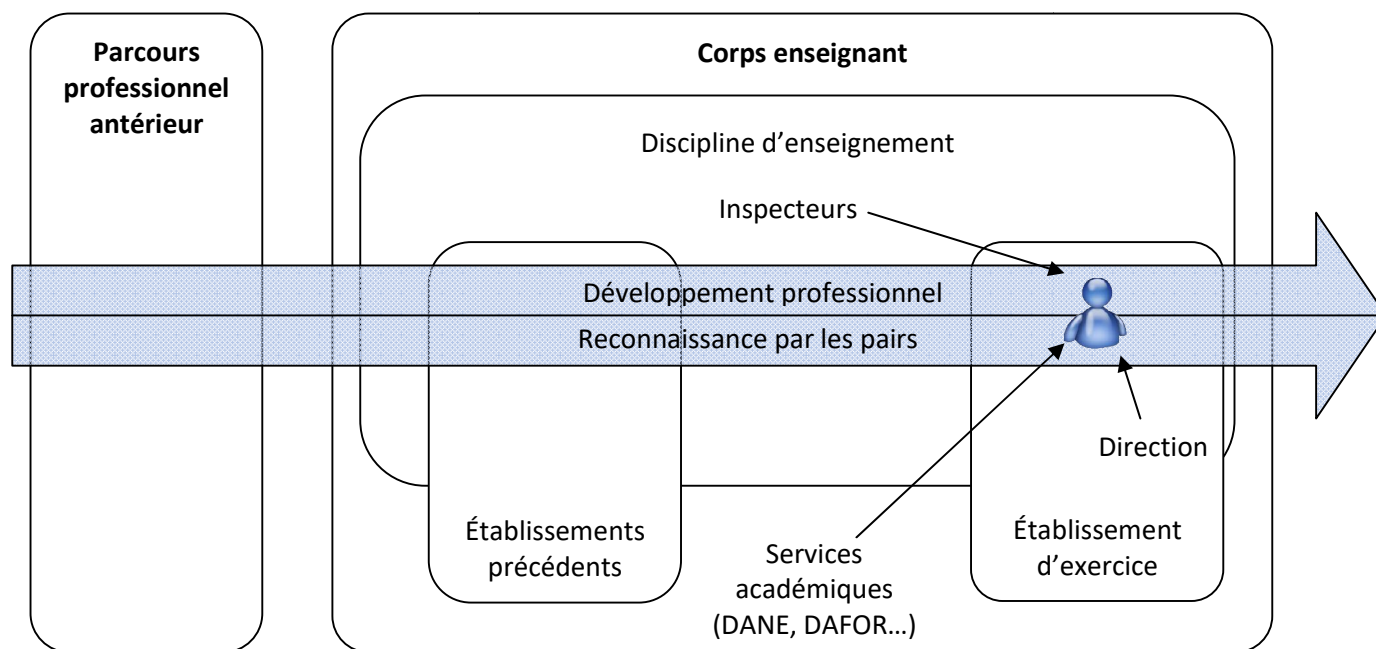
Christophe

Le rapport à la prescription dépend ainsi du rapport qu'entretient l'enseignant avec l'objet prescrit. Un enseignant « numérique » acceptera plus facilement une injonction d'usage du numérique qu'un autre. L'identité professionnelle de l'enseignant, construite en partie par les prescriptions, détermine aussi son acceptation des prescriptions à venir.

2.4. Conclusion : façonnage de l'identité professionnelle de l'enseignant

Le façonnage de l'identité professionnelle de l'enseignant est un processus complexe et continu. Pour le public observé lors de cette enquête, le numérique en est une composante importante, à la fois liée au développement professionnel (les expérimentations, les compétences développées, la posture acquise progressivement vis-à-vis des nouveaux outils...), et à la reconnaissance par les pairs (missions confiées par la hiérarchie ou par l'académie, mais aussi identification au sein de l'établissement comme personne ressource). Cependant les personnes interrogées ne se présentent pas spontanément comme des professionnels du numérique, mais bien comme des enseignants dont l'identité provient essentiellement d'une appartenance à des groupes sociaux (professeurs, de telle discipline, de tel établissement), et d'un parcours professionnel singulier qui couvre l'ensemble de la carrière.

Le schéma suivant, qui volontairement ne fait pas apparaître la dimension spécifiquement numérique, propose ainsi une représentation du processus de construction d'une identité professionnelle qui s'accorde à la fois avec les déclarations spontanées des personnes interrogées et avec les informations recueillies notamment lors des entretiens semi-dirigés, qui visaient à analyser ce processus.



→ : Mission particulière confiée / prescriptions

Mais si le numérique entre en jeu, comme d'autres composantes ou d'autres potentielles spécialisations de l'enseignant, dans son identité professionnelle, l'environnement numérique constitue un espace de socialisation où l'identité professionnelle de chacun s'exprime et se façonne.

3 La transformation du cadre de façonnage de l'identité professionnelle

Avant la généralisation des moyens de communication numériques, le métier d'enseignant pouvait schématiquement être décrit comme l'addition de relations sociales en établissement (salle de classe, salle des professeurs, cantine...) ou en académie (jurys d'examens, commissions d'élaboration de sujets, formations...), et d'un travail individuel de préparation ou de correction. Les relations sociales étaient ainsi quasiment exclusivement développées en présentiel (excepté les appels téléphoniques).

Avec le développement, voire la généralisation des moyens de communication numériques, l'e-mail d'abord, puis les ENT et les plateformes de formation par exemple, l'enseignant entretient des relations sociales avec ses collègues et sa hiérarchie en dehors du temps et du lieu scolaire. Cette extension du cadre spatio-temporel dans lequel s'exerce le métier n'est pas sans conséquences sur la manière dont les relations professionnelles s'entretiennent. Principalement basés sur l'écrit, ces moyens de communication imposent une maîtrise d'une expression individuelle dans laquelle le langage corporel n'a plus sa place, où l'humour se manie différemment, etc.

L'identité professionnelle de l'enseignant se façonne alors en partie en ligne. Les contraintes imposées par les différentes plateformes de communication utilisées par les enseignants structurent cette expression et agissent sur leur manière de se présenter (leur profil) ou de s'exprimer.

Ces questions d'identité numérique, largement abordées dans la littérature scientifique, ont rarement été rapprochées des questions d'identité professionnelle, du moins pour les enseignants. Or si la séparation temporelle entre exercice professionnel et vie privée était effective il y a quelques décennies, le développement du travail en ligne de l'enseignant, avec ses élèves, ses collègues ou avec ses formateurs, souvent de manière asynchrone, la rend caduque.

Cette troisième partie ambitionne d'aborder ce sujet, en se basant sur l'enquête menée auprès du public cible, et en tentant de comprendre en quoi la forme d'un moyen de communication en ligne, en l'occurrence le forum d'un espace collaboratif sur la plateforme m@gistere, intervient dans leur manière de communiquer.

Après la description de l'outil numérique sur lequel porte l'enquête et sur les raisons qui ont menées à sa mise en place, je m'intéresserai à la perception qu'en ont les utilisateurs en me basant sur les réponses obtenues au questionnaire et sur les entretiens individuels menés lors de l'enquête. Ces éléments me permettront ensuite d'en analyser les usages qui, comme évoqué en introduction, ne m'ont pas semblés à la hauteur de mes espérances en tant que concepteur. Enfin, je tenterai de replacer cette analyse dans le cadre plus large de la généralisation des moyens de communication numérique dans le métier d'enseignant et des conséquences de cette évolution du métier sur le processus de façonnage identitaire des professeurs.

3.1. L'évolution du cadre spatio-temporel du métier, l'exemple de m@gistere

3.1.1 Genèse

Le dispositif de formation et d'accompagnement du déploiement de PIX dans l'académie de Paris a été décrit dans la première partie de ce mémoire. Le rôle des référents numériques est central dans ce dispositif. Ils ont tous été convoqués pour une demi-journée de formation, animée par les CPN, et dont le scénario était le suivant :

- présentation du projet
- prise en main de la plateforme (création de comptes personnels et positionnement sur une compétence)
- Echanges / Réactions à chaud
- Préparation de la stratégie de déploiement en établissement

L'objectif de cet accompagnement n'est donc pas de fournir une stratégie de déploiement en établissement clé en main, mais bien d'impulser un processus de coordination d'équipe dans chaque établissement afin d'élaborer une stratégie propre et adaptée au contexte. Le Référent Numérique doit être clairement identifié par ses pairs comme coordonnateur du processus.

Si la stratégie est propre à chaque établissement, il n'en demeure pas moins que les grandes lignes peuvent être communes. Il est donc pertinent de mettre en réseau les référents numériques afin de favoriser le partage d'expériences.

Par ailleurs, le projet PIX évoluant constamment, il est nécessaire de disposer d'un outil de communication afin de transmettre aux 200 référents numériques de l'académie les actualités de la plateforme. Les informations transmises durant la demie journée de formation ne sauraient suffire pour outiller suffisamment celles et ceux qui auront la charge de former eux-mêmes leurs collègues.

Pour toutes ces raisons, un espace collaboratif académique a été créé. Il doit être en mesure de répondre au cahier des charges suivant :

- Présentation des enjeux et de la plateforme
- Fourniture d'outils de communications (affiches, guides) et d'accompagnement pour favoriser le déploiement en établissements
- Forums d'échanges pour favoriser le partage d'expériences

Pour héberger cet espace numérique, nous avons choisi la plateforme m@gistere.

3.1.2 M@gistere : la plateforme de formation en ligne pour les enseignants, contraintes et sécurisation

M@gistere est un dispositif de e-formation inscrit dans le cadre de la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République du 8 juillet 2013.

<https://eduscol.education.fr/cid73451/dispositif-numerique-magistere.html>

M@gistere s'adresse aux enseignants du premier degré et second degré. Diverses modalités de formations peuvent être proposées : formations accompagnées, hybridées, en présentiel ou à distance synchrone, parcours suivis à distance en autoformation.

L'accès à la plateforme nécessite une authentification de l'utilisateur. Les login et mot de passe sont les mêmes que ceux qui permettent l'accès à l'adresse mail académique, soit de la forme *prénom.nom@ac-paris.fr* pour le login et le *numen* de l'utilisateur comme mot de passe par défaut. Il n'est pas nécessaire d'effectuer une démarche particulière pour bénéficier de ce service, tous les personnels de l'académie y ont accès, à condition de posséder une adresse professionnelle.

Cet accès par authentification représente une contrainte pour l'utilisation de m@gistere. Les utilisateurs doivent en effet connaître leurs identifiants académiques, ce qui, comme je peux l'observer au quotidien, est loin d'être une évidence. Pour autant, les pratiques évoluent, et l'utilisation du mail académique semble se diffuser ces dernières années.

Un accès restreint de la plateforme aux personnels de l'académie représente cependant un avantage, dans le sens où les activités des uns et des autres sur m@gistere ne sont visibles que par les autres membres de l'académie. On ne prend ainsi le risque de s'exposer qu'à des collègues, des enseignants, des chefs d'établissements, des inspecteurs. On évolue dans un cadre sécurisé, un espace professionnel isolé de l'extérieur, de l'espace public, par une porte d'entrée dont seuls les membres de l'académie possèdent la clé.

Au-delà des activités menées par l'utilisateur sur m@gistere, des interventions sur les forums, ses dépôts de contributions, etc., son identité peut être complétée par l'édition et la personnalisation de son profil d'utilisateur. Chacun a ainsi la possibilité d'associer à son nom une image, un avatar, le représentant, ainsi que diverses informations qu'il juge utiles de partager :



Franck Rio

Chargé de mission en ingénierie de la formation - DANE de Paris

Coordination de l'offre de formation numérique, conception de formations hybrides, formation de formateurs.

Informations détaillées

Adresse de courriel

Franck.Rio@ac-paris.fr

Academie par défaut

ac-paris

Numéro RNE Établissements d'exercice

0753291V

RNE écoles ou établissements en responsabilité

0753291V

etablissement

Rectorat de Paris 47 rue des Ecoles 75005 Paris 5e Arrondissement

departement

75

Contrat (Public/Privé)

Public

Type (Collège, Lycée,...)

SADM

Degré

Second degré

Fonction

ADM

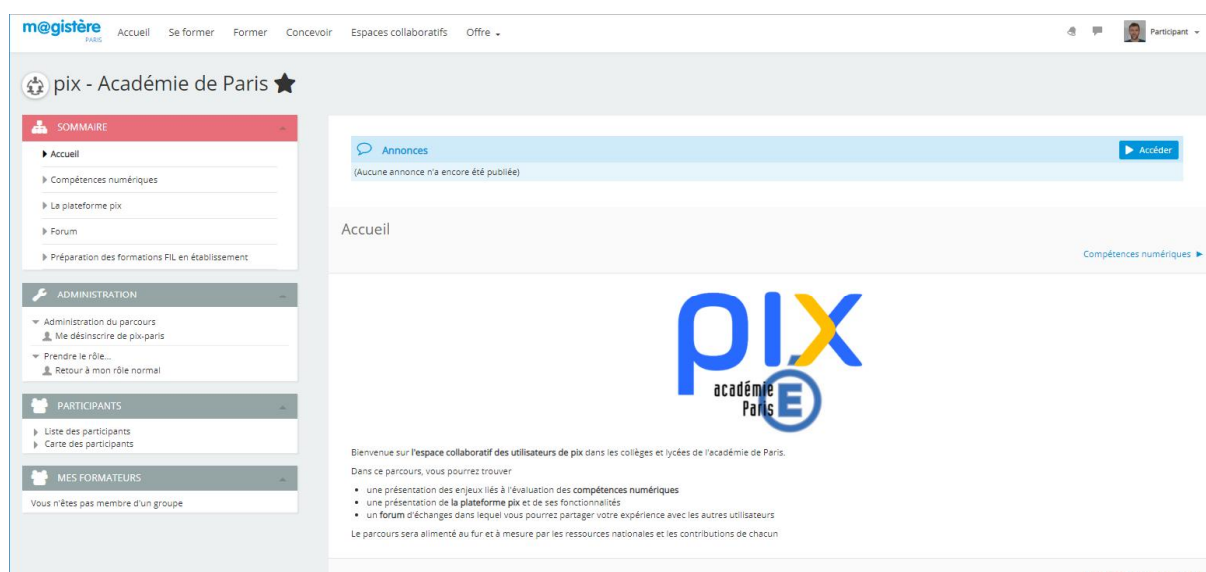
Ces quelques informations permettent à l'utilisateur d'exprimer son identité, de manière sommaire, et contrainte par les fonctionnalités de la plateforme. Le profil résultant est, comme sur tous les réseaux sociaux, présenté sous forme de tableau. L'identité est obtenue par tabularité. Le dispositif « matérialise et standardise l'identité » (Gomez-Meija 2016).

3.1.3 Contenu de l'espace collaboratif

L'espace collaboratif « pix – académie de Paris » a donc été créé pour répondre à un besoin préjugé des utilisateurs de PIX dans l'académie : celui de partager leur expérience et de bénéficier des retours d'expériences de leurs semblables. La simple diffusion d'informations « descendantes » entre la DANE et les personnes concernées par le déploiement de PIX dans l'académie aurait en effet pu prendre la forme d'une page internet régulièrement mise à jour mais sans possibilité d'interaction.

Cet espace numérique contient les rubriques suivantes :

- Accueil
- Compétences numériques
- La plateforme pix
- Forum
- Préparation des formations FIL en établissement



L'objectif de cet espace collaboratif est double :

- diffuser à l'ensemble des utilisateurs inscrits les informations obtenues sur le projet PIX, et permettre à chacun d'obtenir des réponses sur les questions qui se posent à lui
- aider chacun à construire une stratégie collective de déploiement de pix dans son établissement, en s'inspirant des expériences des autres, ce qui suppose que les premiers à expérimenter donnent à voir leur stratégie.

3.1.4 Constitution de la communauté

À l'origine, les utilisateurs de l'espace collaboratif étaient les référents numériques convoqués à la demi-journée de formation.

Un outil intégré à m@gistere permet d'inscrire sur le parcours l'ensemble des personnels convoqués à un stage par la DAFOR. Ainsi 62 utilisateurs ont été inscrits d'office sur le parcours le 1er octobre 2018.

À partir du 20 septembre 2018, l'espace collaboratif est également ouvert en auto-inscription.

L'inscription d'office des stagiaires a été abandonnée au profit de cette auto-inscription. Pour communiquer autour de l'existence de cet espace collaboratif, plusieurs moyens ont été utilisés.

En amont des demi-journées de formation, un message est adressé aux stagiaires par les formateurs.

Les objectifs de la formation sont :

- présentation du contexte et des fonctionnalités de la plateforme pix
- mise en activité sur la plateforme
- élaboration d'une stratégie d'accompagnement de vos collègues en établissement
- présentation de l'espace collaboratif m@gistere pour les utilisateurs de pix dans l'académie : <https://magistere.education.fr/ac-paris/course/view.php?id=2552>

Lors des demi-journées de formation, les formateurs ont incité celles et ceux qui n'avaient pas effectué préalablement la démarche de s'inscrire sur l'espace collaboratif. C'est sur cet espace que les stagiaires vont pouvoir retrouver toutes les ressources de la formation.

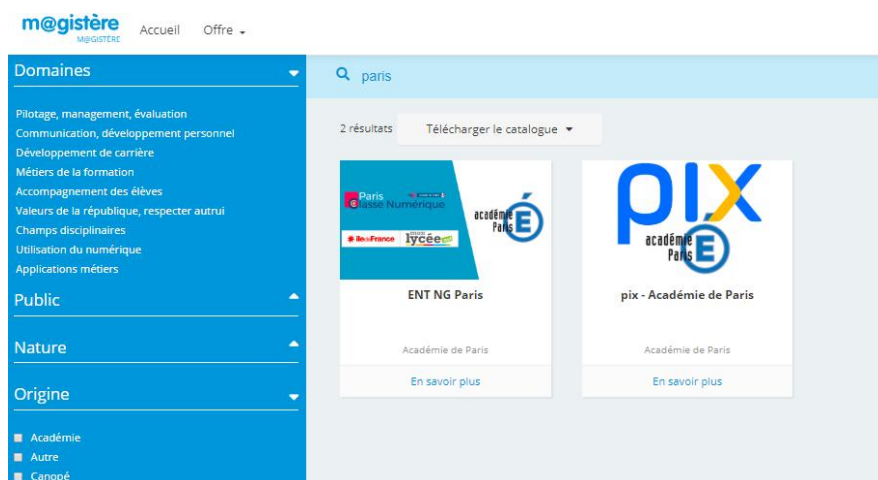
Sur le site de la DANE de Paris, l'article dédié à PIX fait mention de l'existence de cet espace collaboratif et propose un lien pour s'y inscrire :

Un parcours m@gistère pour les enseignants

Un espace collaboratif académique sur la plateforme M@gistère est proposée à tous les enseignants de Paris. Cet espace, régulièrement mis à jour, permet aux utilisateurs de PIX de partager leurs expériences. L'accès se fait par autoinscription en suivant ce lien : <https://magistere.education.fr/ac-paris/enrol/index.php?id=2552>



Enfin sur la plateforme m@gistère, à tous les utilisateurs parisiens qui effectuent une recherche de parcours en auto-inscription, le parcours pix-académie de Paris apparaît rapidement dans les résultats :

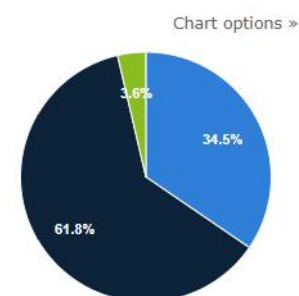


Les membres de l'espace collaboratif sont donc issus de ces différents modes d'inscription, sans qu'il soit aisé de les distinguer. Les réponses obtenues au questionnaire permettent de dégager une tendance.

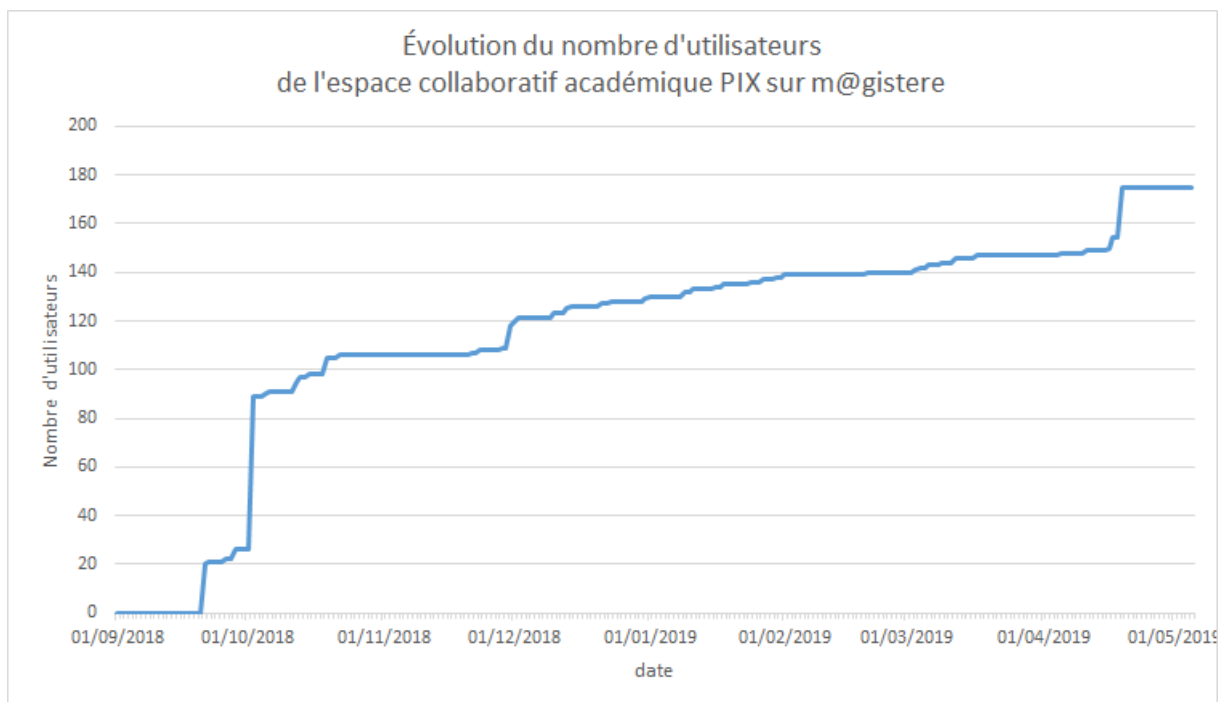
D'après ces résultats, qui portent sur une cinquantaine de réponses, soit environ le quart des inscrits, une très petite minorité (4 %) déclare avoir été inscrite sans avoir été consultée. Les 96 % restants ont le souvenir des modalités de leurs inscriptions et d'en avoir été des acteurs. Parmi eux, une majorité associe cette inscription à la formation à laquelle ils ont été convoqués, ou à une incitation de leur hiérarchie.

Le graphique représentant l'évolution du nombre de membres de l'espace collaboratif permet de confirmer cette tendance. On note en effet les effets combinés d'une évolution régulière du nombre d'inscrits (démarche personnelle) et de pics d'inscriptions correspondant aux dates des formations organisées (incitations des formateurs) :

Q5 Votre inscription sur l'espace collaboratif magistere consacré à PIX :



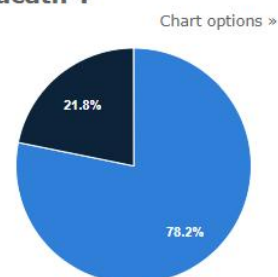
est une démarche personnelle	19
fait suite à une incitation (formateurs, chef d'établissement...)	34
a été faite sans votre accord	2



Les utilisateurs de l'espace collaboratif sont pour une très grande majorité des enseignants, beaucoup on l'a vu exercent la fonction de référent numérique dans leur établissement ou ont été désignés par leur chef d'établissement ou leur inspecteur pour assister à une formation sur PIX. On trouve également dans cette liste des chefs de travaux, des personnels de direction ou encore des inspecteurs. Tous sont concernés de près ou de loin par PIX. Ils exercent sur une zone géographique correspondant à l'ensemble du territoire de l'académie de Paris, et toutes les disciplines d'enseignement sont potentiellement représentées, même si une certaines disciplines sont particulièrement représentées (STMG, Gestion-Administration).

Il est donc notable que cette communauté d'utilisateurs ne soit basée ni sur un champ disciplinaire, ni sur une zone géographique, c'est-à-dire sur un contexte d'enseignement déterminé. Cette communauté se rassemble autour d'un objet numérique transdisciplinaire. Mais il s'agit néanmoins d'utilisateurs ayant en commun d'être pour la plupart des enseignants "numériques", identifiés comme tels ou se considérant eux-mêmes comme tels.

Q3 Dans votre établissement, vous considérez-vous comme une personne ressource pour le numérique éducatif ?



oui	43
non	12

3.2. Un espace de façonnage d'une identité professionnelle

L'espace collaboratif m@gistere consacré à PIX est le moyen de communication en ligne mis à disposition des membres de la communauté constituée par les inscrits sur le parcours. Le forum est l'espace d'expression de chacun et permet les échanges entre les membres. Cette communication professionnelle induit une posture de chaque participant qui se traduit dans le ton, la fréquence, la grammaire de ses messages, mais aussi dans le paramétrage de son profil (choix d'un avatar, renseignement de sa page personnelle). Cette expression est contrainte par les fonctionnalités de la plateforme est les choix éditoriaux de l'espace collaboratif, et aussi par les représentations que chaque participant se fait de cet espace.

Ainsi l'enseignant utilisant cet outil de communication en ligne exerce son métier et communique avec ses pairs selon des modalités différentes de ce qui existe en salle de formation ou en salle des professeurs.

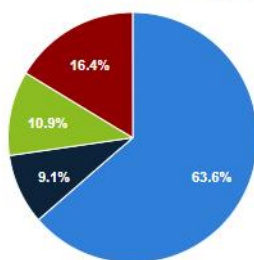
3.2.1 Le sentiment d'appartenance à une communauté : identisation et identification

Le processus de façonnage de l'identité professionnelle dont la deuxième partie de ce mémoire a détaillé les rouages, se transposent dans l'utilisation de l'espace collaboratif. Plus qu'un rassemblement d'utilisateurs, on y observe en effet une communauté où chacun se définit à la fois comme membre d'un groupe de semblables (identification) et unique au sein de ce groupe (identification). Mais ce façonnage identitaire est encore pour beaucoup en construction, ce qui explique à mon sens la faible quantité de messages postés sur le forum.

Pour illustrer ce point de vue, les réponses obtenues au questionnaire me semblent pertinentes :

Q6 Sur le forum des utilisateurs de pix, vous vous considérez comme :

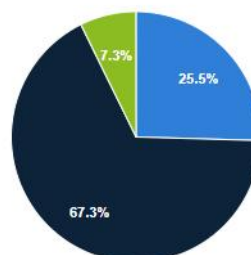
Chart options »



un simple lecteur	35
un membre actif en attente de réponses	5
un membre actif prêt à partager son expérience	6
Vous ne lisez pas le fil de discussion	9

Q7 Pour vous, les membres de l'espace collaboratif PIX sont en majorité :

Chart options »



des spécialistes de pix, plus experts que vous	14
des explorateurs de pix, aussi experts que vous	37
des débutants sur pix, moins experts que vous	4

Ces deux questions fermées permettent d'une part de constater que les répondants se considèrent en grande majorité comme « utilisateur moyen » (Q7), et en ce sens semblables de part leurs compétences sur le sujet à la majorité des membres de la communauté ; et d'autre part, leur utilisation de l'outil en tant que « simple lecteur » traduit une posture passive vis-à-vis des autres. On retrouve ici des comportements sociaux observés lors de réunions physiques (formation, salle de classe...), où l'intention de la grande majorité des participants est de « ne pas se faire remarquer », de se fondre dans un collectif.

Il est toutefois notable que ces déclarations ne sont pas unanimes, et que parmi les répondants une minorité se déclare explicitement distincte de la masse, se considérant plus ou moins active ou plus ou moins experte que la moyenne.

L'observation des profils des utilisateurs de l'espace collaboratif apporte quelques compléments. Sur la page du parcours affichant la liste des utilisateurs, à laquelle j'ai accès en tant que concepteur du parcours, on peut constater que certains d'entre eux ont paramétré leur profil et ont associé à leur nom une image les représentant (un avatar) à la place de l'icône automatiquement générée et constituée des initiales de l'utilisateur sur un fond de couleur aléatoire :

<input type="checkbox"/>		A [redacted]@ac-paris.fr	Formateur
<input type="checkbox"/>		A [redacted]@ac-paris.fr	Participant
<input type="checkbox"/>		A [redacted]@ac-martinique.fr	Participant
<input type="checkbox"/>		A [redacted]@ac-paris.fr	Participant
<input type="checkbox"/>		A [redacted]@ac-paris.fr	Participant

Cette démarche n'est pas anodine, puisqu'elle détermine la manière dont les actions de l'utilisateur (un message sur le forum par exemple) seront spontanément associées à l'image que celui-ci a choisit. Il s'agit bien d'une affirmation d'une identité singulière de l'utilisateur, d'une volonté de se distinguer des autres. Or sur l'ensemble des utilisateurs, la proportion de ceux qui ont effectué cette démarche est faible : 12 %. Les 88 % restant se contentent donc de l'icône générée automatiquement (ou ne savent pas modifier leur profil). Le résultat est que les interventions sur le forum ne sont pas illustrées par des images révélant l'identité des intervenants.

Certaines réponses à la question ouverte du questionnaire sont également instructives :

Q15 D'un point de vue professionnel, que signifie pour vous le fait d'être un membre de cet espace collaboratif ?

Faire partie d'un groupe d'enseignants ayant un centre d'intérêt commun

Etre privilégiée

La première réponse traduit bien un sentiment d'appartenance à une communauté. Le répondant exprime sa similitude avec les autres membres (le sujet d'intérêt commun). La seconde réponse traduit le sentiment d'être différente des autres : la répondante souligne que cette appartenance la distingue de ses pairs (ces collègues en établissement ? ces collègues au sein de sa discipline ?) qui ne sont pas membres de l'espace collaboratif et qui n'ont pas accès à cet outil de communication et d'information.

3.2.2 La reconnaissance des autres et par les autres

Les phénomènes de reconnaissance sont, nous l'avons vu, fondamentaux dans le processus de façonnage de l'identité professionnelle. Si ces phénomènes ont lieu au sein des établissements ou des académies, ils sont également présents en ligne. Sur l'espace collaboratif, chacun est à la fois acteur et bénéficiaire de cette reconnaissance. Les réponses à la question Q7 le prouvent : les répondants sont capables de qualifier l'expertise de leurs pairs, de reconnaître que d'autres sont plus compétents, ou moins compétents.

Pour celles et ceux qui ont été invités à s'inscrire sur l'espace collaboratif m@gistere, il y a, on l'a vu, une intention de socialisation. La participation à la communauté indique déjà une reconnaissance mutuelle qui est source d'identité professionnelle (Wenger & Lave, 1991). Une réponse obtenue à la question Q15 traduit ce sentiment de reconnaissance :

| *On me fait confiance.*

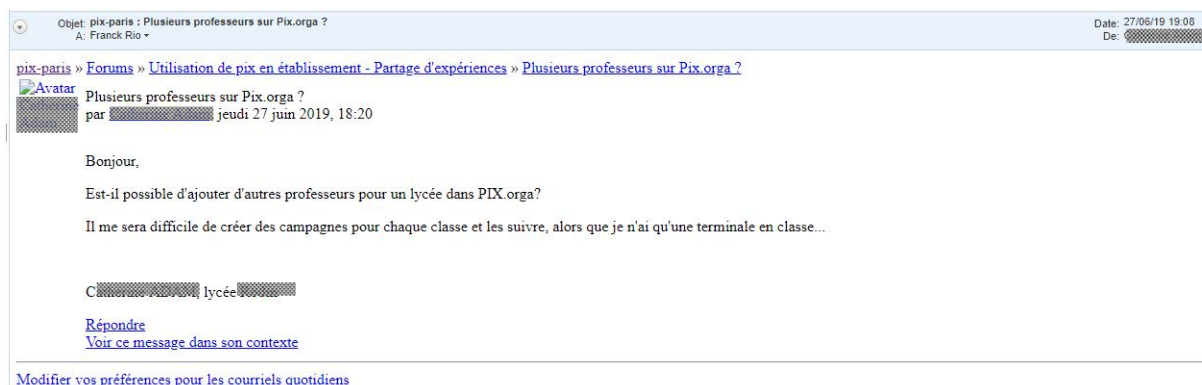
Au-delà d'un outil pour héberger les échanges de la communauté, l'espace collaboratif participe à sa constitution. Ce qui rassemble les membres, c'est non seulement le sujet, mais aussi le support. Si Wenger et Lave (1991) définissent la communauté de pratique comme « un groupe de personnes ayant un centre d'intérêt commun et qui collaborent mutuellement dans un processus d'apprentissage », le mode de communication en ligne nécessite d'actualiser cette définition. Des travaux plus récents de ces auteurs insistent d'ailleurs sur la participation aux échanges qui est « un processus actif, par lequel s'impliquent les membres actifs d'une communauté, et qui permet une reconnaissance mutuelle qui est source d'identité professionnelle » (Wenger et al., 2002).

La communauté observée dans le cadre de ce mémoire est encore en formation. Elle n'a pas encore atteint un degré de maturité suffisant pour que ses membres aient créé « un contexte de conventions sociales qui déterminent le cadre des interactions » (Sylla De Vos 2010 – p.83). Ces conventions sont à construire. C'est peut-être le rôle des animateurs du forum de permettre aux membres de la communauté de construire leurs modalités d'expression.

3.2.3 Les contraintes de l'expression

L'expression sur le forum est contrainte par les fonctionnalités de la plateforme. Les messages des fils de discussion sont automatiquement transmis sur les adresses mail académiques des participants, sauf paramétrage personnalisé de l'utilisateur. Beaucoup, on le sait, ont

paramétré leur messagerie académique afin que tus les messages professionnels soient transférés sur leur mail personnel, ce qui mériterait d’être analysé et commenté du point de vue de l’identité professionnelle mais je me garderai de le faire dans ce mémoire. Un message ainsi transmis apparaît sous la forme suivante :



Le message peut être identifié comme provenant du forum m@gistere : la mention « pix-paris » est ajoutée à l’objet du message, le corps du message contient le fil d’Ariane de l’adresse du message du forum, les liens pour répondre ou pour « voir ce message dans son contexte » sont insérés automatiquement également.

Pour répondre à ce message, il est nécessaire que l’utilisateur soit authentifié sur la plateforme m@gistere. Il aura alors accès au même message avec les fonctionnalités pour pouvoir interagir :



À partir de cette page, chaque utilisateur est en mesure de répondre à la question posée.

Cette démarche, on le voit, n’est pas instantanée. Et répondre à un message nécessite de passer par plusieurs étapes. On pourrait donc s’attendre à ce que cette lourdeur représente un handicap pour l’utilisation du forum. Une des personnes interviewée l’affirme :

Pour moi [m@gistere], c’est beaucoup trop complexe. Le fait déjà de se loguer...

Xavier

Pour autant, l'enquête montre par les réponses obtenues au questionnaire (Q11) que seuls 5% des répondants considèrent que la nécessité de s'authentifier pour accéder au forum constitue un handicap pour l'espace collaboratif, quand 62% considèrent que c'est un atout et 33% que cette fonction est neutre pour le fonctionnement de l'outil. Par ailleurs, seuls 15% d'entre eux considèrent que le fait de ne pas être anonyme est un handicap, contre 45% un atout et 40% neutre.

Là encore il est nécessaire de distinguer les avis recueillis selon qu'ils portent un jugement sur l'efficacité de l'outil pour un public d'utilisateurs non avertis (c'est le cas de Xavier lorsqu'il anticipe les difficultés de ses stagiaires), ou pour un public plus avancé dans ses pratiques numériques (c'est le cas des répondants au questionnaire, pour la plupart référents numériques ou se considérant compétent sur le numérique).

Un autre aspect de la communication en ligne, et qui la distingue nettement de la communication en présentiel, est bien résumé par une des personnes interviewées :

- *Le fait que ce soit en ligne plutôt qu'en présentiel, ça change quelque chose ?*
- *Ah oui bien sûr. Ça laisse une trace. Tout ce que tu écris, tu laisses une trace. La parole s'envole, les écrits restent. Tu ne peux pas tout te permettre sur une plateforme professionnelle.*

Sandrine

On touche ici à l'un des points fondamentaux de l'identité numérique : les traces, la mémoire par défaut (Merzeau 2009). L'identité de l'utilisateur est en grande partie constituée de la somme de ses contributions sur le forum. Le mode de communication étant ici exclusivement écrit (si l'on excepte le choix de son avatar), se construire une identité nécessite de maîtriser l'ensemble de ses interventions. On comprend alors les réticences de certains utilisateurs à intervenir, et à prendre le risque d'une affirmation de soi, d'une exposition au regard (lecteur) des autres.

Cet aspect, qui peut ainsi être considéré comme un frein pour l'usage du forum, en constitue néanmoins une force : le forum, en conservant en un lieu unique, tous les échanges entre les participants, constitue la mémoire de la communauté. 63 % des répondants au questionnaire considèrent d'ailleurs que cette conservation est un atout pour le forum.

3.2.4 Les prescriptions

Le choix de la plateforme m@gistere comme support matériel de la communauté d'utilisateurs de PIX dans l'académie de Paris, se justifie par une politique académique de promotion de cette plateforme. Cette volonté s'exprime notamment dans le cahier des charges du plan académique de *formation* :

Vous devrez préciser dans GAIA les modalités que vous avez retenues et qui sont présentées ci-dessous:

Une modalité hybride avec des temps de formation à distance et des temps de regroupement en présentiel, utilisant notamment la plateforme nationale m@gistere incluant des moments de production et de consultation de ressources en mode partagé.

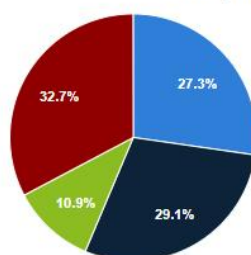
https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p2_1873538/cahierdescharges-dafor-2019?details=true

Ainsi tout dispositif de formation ou d'accompagnement dans l'académie nécessitant l'utilisation d'une plateforme collaborative se doit d'utiliser m@gistere.

Or cette plateforme, d'après les personnes interviewées et d'après ma propre expérience, est encore peu connue des enseignants du second degré de l'académie de Paris. Parmi les répondants au questionnaire, qui on le rappelle sont en grande majorité des enseignants « numériques », 27 % déclarent que cet espace collaboratif constitue leur première expérience de m@gistere.

Q9 Votre utilisation de la plateforme magistere

Chart options »



L'espace collaboratif pix est votre première expérience	15
Vous aviez déjà une première expérience magistere en lien avec certaines formations	16
Vous utilisez régulièrement magistere comme utilisateur de parcours	6
Vous utilisez régulièrement magistere en tant qu'utilisateur et en tant qu'animateur	18

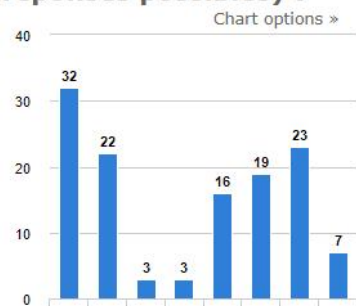
Les usages de m@gistere sont bien plus répandus dans le premier degré, où une durée de formation à distance est imposée à tous les professeurs des écoles, ou dans d'autres académies où la nécessité de former à distance est justifiée par les difficultés de déplacement des personnels. Compte tenu de l'étendue réduite du territoire de l'académie de Paris et la densité des transports en commun, cette nécessité n'existe pas, et cela a sans doute handicapé la diffusion de cet outil.

On a fait un séminaire par rapport à la réforme de la voie pro qui arrive, les IEN STI ont réuni tous les enseignants de STI, et les IEN parlent de m@gistere. J'étais dans le public, et j'envoie un SMS à mon IEN et je lui dit « les ¾ de l'assistance ne savent pas ce que c'est que m@gistere ». Du coup il revient sur ces propos et il pose la question à l'amphithéâtre « qui parmi vous ne connaît pas m@gistere ? Levez la main ». Et bien les ¾ de l'assemblée ont levé la main. Aujourd'hui c'est ça pour moi m@gistere.

Xavier

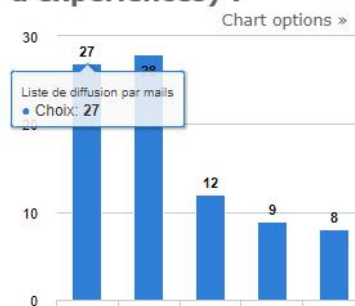
Pour autant, l'espace collaboratif est le moyen privilégié par les répondants au questionnaire pour s'informer sur PIX :

Q12 Pour communiquer ou vous informer sur pix, vous avez utilisé jusqu'à présent (plusieurs réponses possibles) ?



L'espace collaboratif	32
Les échanges par mail avec des collègues ou des formateurs	22
Les réseaux sociaux	3
La lecture de blogs	3
La lecture de sites institutionnels (académie, eduscol...)	16
Les échanges de vive voix avec vos collègues	19
Les échanges de vive voix avec des formateurs	23
Autre	7

Q13 Quel(s) outil(s) estimeriez-vous plus efficace pour atteindre les objectifs (diffusion d'informations, partage d'expériences) ?



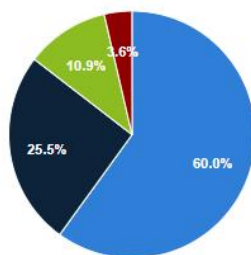
Liste de diffusion par mails	27
Rencontres régulières en présentiel	28
Forum limité aux personnes rencontrées en formation	12
Forum public ouvert (sans authentification)	9
Groupe sur réseau social	8

Les outils de communication numériques non prescrits (réseaux sociaux, blogs...) sont très peu utilisés, et peu plébiscités. Par contre, les répondants souhaiteraient davantage privilégier

des modes de communication plus traditionnels tels les échanges de vive voix avec des formateurs ou des échanges par mails. L'efficacité de l'outil n'est pas pour autant remise en cause : 96 % des répondants déclarent que l'outil est pertinent.

Q10 Comment évaluez-vous l'efficacité de l'espace collaboratif pour répondre aux objectifs (diffusion d'informations, partage d'expériences) ?

Chart options »



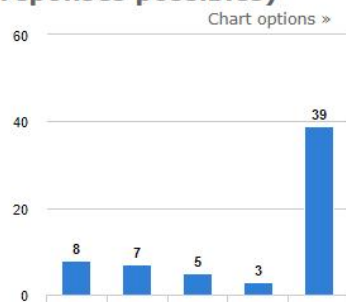
C'est un moyen efficace pour s'informer et collaborer	33
C'est un moyen efficace pour s'informer, mais pas pour collaborer	14
C'est un moyen efficace pour collaborer, mais les informations sont insuffisantes	6
C'est un dispositif inutile	2

La difficulté est donc bien liée à un mode de communication que les utilisateurs ne se sont pas encore approprié, sur lequel l'expression de leur identité professionnelle est contrainte par les fonctionnalités de la plateforme, et pour lequel des compétences spécifiques sont nécessaires.

3.3. Conclusion : une communauté en formation

Les usages du forum de l'espace collaboratif dédié à PIX sont encore assez peu développés. Une part de l'explication réside dans les problématiques liées directement à PIX, et au report de sa généralisation. Les professeurs, qui ne sont pas exposés à des problématiques à résoudre d'urgence dans leurs établissements, n'ont pas de questions à poser, et pas de réponses à apporter aux questions des autres. Le forum n'est ainsi alimenté que par les « pionniers » de PIX, ceux qui pour une raison ou une autre sont engagés dans son utilisation dès cette année. Il ne se passe pas grand chose, parce qu'il n'est pas nécessaire qu'il se passe quelque chose.

Q8 Avez-vous déjà posté une contribution sur le forum ? (plusieurs réponses possibles)



oui, une question	8
oui, un retour d'expérience	7
oui, une réponse à une question	5
oui, mais vous ne vous rappelez plus pourquoi	3
non	39

On le voit sur cette infographie, 71 % des répondants ne sont jamais intervenus sur le forum. Ces membres inactifs constituent ce que Wenger appelle « la couche périphérique », mais peuvent cependant « en lisant ces expériences traduites en méthodes ou en démarches, s'en inspirer et ce faisant changer ou améliorer leur pratique. » (Sylla De Vos 2010 p.96).

Un autre élément d'explication tient à la nature du support de communication, la plateforme m@gistere, à ses fonctionnalités et aux représentations que les utilisateurs s'en font. Si pour une grande majorité, ils reconnaissent la pertinence de la mise en place d'un tel outil, ils sont peu à s'en emparer, préférant des modes de communication plus traditionnels.

Cette communauté est encore jeune, et n'a pas eu le temps d'élaborer ses conventions sociales. La nouveauté de l'utilisation de m@gistere par les professeurs du second degré de

l'académie de Paris, ou du moins la faible diffusion de ses usages, explique les difficultés qui se posent aux utilisateurs de ce forum pour une expression professionnelle.

Les effets combinés, à moyen terme, de l'obligation d'utiliser PIX avec les élèves, et de la diffusion des usages de m@gistere, permettront sans doute une évolution rapide de l'utilisation de ce forum.

Conclusion

Cette recherche est née d'un constat : le forum de l'espace collaboratif m@gistere dédié aux utilisateurs de PIX dans l'académie de Paris ne recueillait que très peu de contributions, malgré un nombre important d'inscrits (200). Or il constituait une opportunité d'échanger sur un objet nouveau et original qui était voué à devenir obligatoire à court terme. Le sujet semblait rassembleur, donnant naissance à une communauté d'apprentissage, mais sans que les processus d'apprentissages se développent.

Dans ce dispositif observé, deux outils numériques sont en jeu : PIX, la plateforme d'évaluation et de certification des compétences numériques qui remplace le B2i et le C2i, et m@gistere, la plateforme de formation en ligne des enseignants. Ces outils couvrent à eux deux un vaste ensemble des spécificités des outils numériques exploités par les enseignants dans le cadre professionnel, et des problématiques liées à leur utilisation. Analyser leurs fonctionnalités, les usages qu'en font les enseignants et les représentations qu'ils en ont, a permis de qualifier l'identité professionnelle des enseignants qui constituent le public cible de l'enquête, et les processus de façonnage de cette identité professionnelle sur les plateformes numériques professionnelles.

Le premier niveau d'intervention du numérique dans le façonnage de l'identité professionnelle est lié aux compétences professionnelles, et à l'hétérogénéité de la maîtrise des compétences numériques dans le corps enseignant. On peut être spécialiste du numérique, comme on peut être spécialiste du décrochage scolaire, du handicap... Cette compétence singulière est reconnue par l'environnement de travail, de manière institutionnelle (chef d'établissement, inspecteur) ou par les pairs. Les membres de la communauté observée se qualifient eux-mêmes de « personne ressource » pour le numérique. Ils déclarent avoir une appétence pour le numérique, être en permanence à la recherche de nouveaux outils pour enrichir leur pratique pédagogique, être prêts à tester des outils sans la garantie de leur succès ou de leur pérennité. Soumis aux mêmes prescriptions d'usage du numérique que leurs collègues, ils investissent davantage ce champ d'activités et développent ainsi ces compétences. Ce développement professionnel participe à leur identité professionnelle.

Le deuxième niveau est lié au déplacement du cadre spatio-temporel dans lequel s'exerce le métier d'enseignant. La diffusion des espaces numériques de travail, des plateformes de formation, et des activités à distance en général, dont beaucoup s'effectuent de manière asynchrones, entraînent la nécessaire adaptation d'une posture professionnelle. La

communication en ligne utilise des outils professionnels imposant leurs contraintes, un cadre où l'écrit, et dans une moindre mesure l'image, occupent une place primordiale. Dans ces modes de relations sociales professionnelles, le langage corporel, la tenue vestimentaire, l'humour n'ont plus leur place ou nécessitent pour le moins une évolution de l'expression. Le public interrogé lors de l'enquête ne rejette pas ces outils, mais évoque leur complexité d'utilisation comme leur principal handicap. Pour autant, leur pertinence fait globalement consensus. Il serait intéressant de revenir sur ces observations lorsque les usages des outils observés seront davantage développés, notamment en ce qui concerne m@gistere, et de compléter cette analyse avec l'observation des usages dans des milieux plus avancés que le second degré de l'académie de Paris.

Interrogé ce public particulier, qui constitue en partie le réseau des interlocuteurs de la DANE de Paris, m'a entraîné à questionner ma propre identité professionnelle. En tant que chargé de mission à la DANE, je suis en effet clairement identifié comme membre du service qui participe à leur reconnaissance professionnelle et donc à leur identité professionnelle. Les témoignages recueillis, notamment lors des entretiens individuels, sont en ce sens pervertis par ces liens existants. Pour autant, ma position dans l'académie m'offre un point d'observation privilégié, et m'a permis de compléter ces témoignages par une observation étalée sur un temps plus long. Cette recherche et les conclusions que j'ai pu en tirer me seront d'autant plus utiles qu'elles sont directement liées à mon activité professionnelle et au-delà, à l'animation de notre réseau d'interlocuteurs en académie.

Cependant l'étude de l'identité professionnelle des enseignants nécessiterait d'interroger l'évolution des rapports enseignant-élèves et enseignants-parents qu'entraîne la diffusion des usages du numérique. Une analyse des usages des ENT, et particulièrement des échanges par messagerie électronique entre les enseignants et leurs interlocuteurs, permettrait de couvrir un spectre plus large des processus de façonnage identitaire.

Annexe 1 - Glossaire

Les termes suivants sont régulièrement utilisés dans ce mémoire. Ils font l'objet d'une définition plus précise et contextualisée dans le cœur du document.

Conseiller Pédagogique Numérique (CPN)

Enseignants bénéficiant d'une décharge pour assurer des missions de formation et d'accompagnement pour le compte de la DANE. Les Conseillers Pédagogiques au Numérique ont pour mission de :

- faire des démonstrations d'usages pédagogiques du numérique et de leurs plus-values
- accompagner les équipes pédagogiques sur des projets numériques en établissement

Correspondant DSI (CoDSI)

Nommé par le chef d'établissement, et bénéficiant d'une indemnité pour mission particulière, le CoDSI assure les opérations de maintenance informatique dans son établissement, en lien avec la DSI.

Groupes d'intégration pédagogique des TIC 2nd degré (GiPTiC)

Les GiPTiC, un par discipline, constituent l'un des réseaux de la DANE pour accompagner la généralisation des usages intégrant le numérique dans l'enseignement. Les GiPTiC de l'académie proposent un programme d'ateliers aux enseignants.

Interlocuteur Académique pour le Numérique (IAN)

Désigné par le DAN et l'inspection pédagogique régionale, l'Interlocuteur Académique pour le Numérique a pour mission de :

- représenter l'académie dans la réflexion et les actions engagées par le ministère de l'éducation nationale pour généraliser l'utilisation pédagogique des TICE dans sa discipline
- assurer sous la responsabilité du DAN et de l'IA-IPR disciplinaire, une action d'information et d'impulsion des TICE.

Référent Numérique (RN)

Nommé par le chef d'établissement, le Référent Numérique est un enseignant qui a pour mission de conseiller et d'accompagner les collègues de son établissement dans le développement de leurs pratiques numériques.

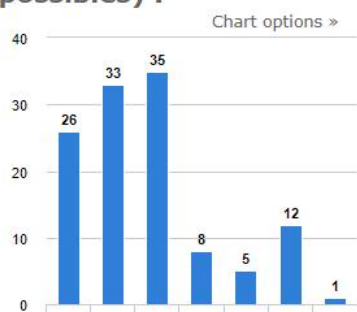
Annexe 2 - Bibliographie

- Bessières D. (2012) Sociologie de l'appropriation des TICE: peut-on parler d'une culture informationnelle partagée ou de genèse d'usage ? *Études de communication*, 38, Université de Lille.
- Bourdoncle R. (1991). La professionnalisation des enseignants.1-La fascination des professions, *Revue Française de Pédagogie*, n° 94, 73-92
- Bourdoncle R. (1993). La Professionnalisation des enseignants : les limites d'un mythe, *Revue Française de Pédagogie*, n° 105, 83-119
- Clot Y. (1999) *La fonction psychologique du travail*. Paris : PUF
- Crozier M., Friedberg E., *L'acteur et le système*, Editions du Seuil, Paris, 1977.
- Daniellou F. (2002) *Le travail des prescriptions*. Conférence inaugurale au 37 ° Congrès de la SELF, Aix-en-Provence, les 25, 26 et 27 septembre 2002.
- Dubar C. (1991) *La socialisation : construction des identités sociales et professionnelles*, Paris, Armand Colin, 1991
- Dubar C. (1996) La sociologie du travail face à la qualification et à la compétence, *Sociologie du travail*, 2, 96, p 56-73
- Dubar C., & Tripier P. (2005) *Sociologie des professions*, A. Colin
- Ferone G. (2006). Liste de discussion et identité professionnelle des professeurs stagiaires. M. Sidir, E. Bruillard, G-L. Baron [Dir.]. Actes de JOCAIR'2006 (Première Journées Communication et Apprentissage Instrumentés en Réseau), 6-8 juillet, Amiens.
<https://hal-upec-upem.archives-ouvertes.fr/hal-01186627>
- Georges, F. (2012). Avatars et identité. Hermès, *La Revue*, 62(1), 33-40.
<https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2012-1-page-33.htm>.
- Gomez-Meija G. (2016) *Les fabriques de soi ?*. Paris : MKF Éditions, Les essais numériques.
- Gremillet A. (2017). *La construction de l'identité professionnelle des formateurs d'enseignants du second degré : entre professionnalisation et reconnaissance professionnelle*. Mémoire de Master, Université de Bordeaux - ESPE d'Aquitaine

- Méard J. & Bruno F. (2008) Le travail multi-prescrit des enseignants en milieu scolaire : analyse de l'activité d'une professeure d'école stagiaire, *Travail et Formation en Éducation* 2. <http://tfe.revues.org/index718.html>
- Merhan, F., Jorro, A. & De Ketele, J. (2015). Mutations éducatives et engagement professionnel. Louvain-la-Neuve, Belgique: De Boeck Supérieur.
doi:10.3917/dbu.mehan.2014.01.
- Merzeau, L. (2009). Présence numérique : les médiations de l'identité. Les Enjeux de l'information et de la communication, volume 2009(1), 79-91.
<https://www.cairn.info/revue-les-enjeux-de-l-information-et-de-la-communication-2009-1-page-79.htm>.
- Plante J. & Moisset J.-J. (2004) Administrateur, administratrice et identité professionnelle, *Éducation et Francophonie XXXII*, 2, 1-9.
- Riopel M.-C. (2006) *Apprendre à enseigner : une identité professionnelle à enseigner*.
Quebec : PUL.
- Rogers, Everett M. (1983). *Diffusion of innovations*, New York : Free Press.
- Sylla N., & De Vos L. (2010). Développement professionnel des enseignants au sein d'une communauté virtuelle, *Education & Formation – e-293*, 81-100
- Tap P. (1988) *La société Pygmalion ? Intégration sociale et réalisation de la personne*. Paris : Dunod.
- Wenger, E. & Lave, J. (1991). *Situated learning legitimate peripheral participation*.
Cambridge: University Press.
- Wittorski R. (2008), La professionnalisation, *Savoirs*, 2008/2 (n° 17), p. 9-36.
- Zimmermann Philippe, Flavier Éric, Méard Jacques. L'identité professionnelle des enseignants en formation initiale. *Revue de recherches en éducation, supplément électronique au n°49*
- Zimmermann, P., Flavier, E. & Méard, J. (2012). Quand les enseignants lèvent le doigt : le façonnage de l'identité professionnelle des professeurs des écoles débutants. *Carrefours de l'éducation*, 34(2), 195-210. doi:10.3917/cdle.034.0195.

Annexe 3 - Analyse des réponses au questionnaire

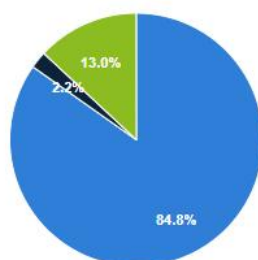
Q1 Selon vous, la plateforme PIX est (plusieurs choix possibles) :



Un outil innovant	26
Un outil adapté pour évaluer les compétences numériques des élèves	33
Un outil utile pour développer les compétences numériques des élèves	35
Un outil pertinent pour diversifier votre pédagogie	8
Un outil intéressant pour travailler en équipe inter-disciplinaire	5
Une application ludique	12
Vous n'avez pas encore d'avis	1

Q2 Par rapport aux B2i et C2i, vous estimez que PIX est globalement :

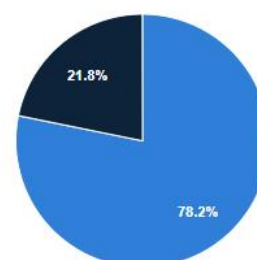
Chart options »



Un progrès	39
Une solution équivalente	1
Vous n'avez pas d'avis	6

Q3 Dans votre établissement, vous considérez-vous comme une personne ressource pour le numérique éducatif ?

Chart options »

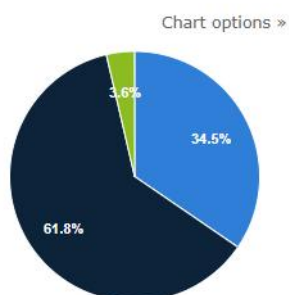


oui	43
non	12

Q4 Dans votre établissement, selon vous, quelle proportion (en %) de vos collègues vous identifie comme référent sur PIX ?

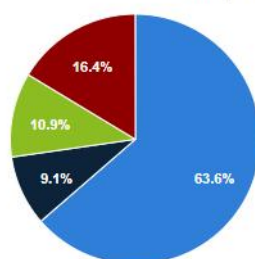
Moyenne : 29 %

Q5 Votre inscription sur l'espace collaboratif magistere consacré à PIX :



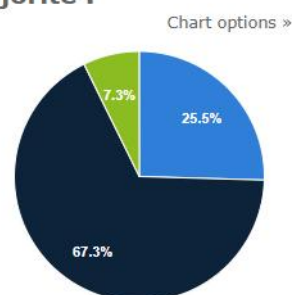
est une démarche personnelle	19
fait suite à une incitation (formateurs, chef d'établissement...)	34
a été faite sans votre accord	2

Q6 Sur le forum des utilisateurs de pix, vous vous considérez comme :



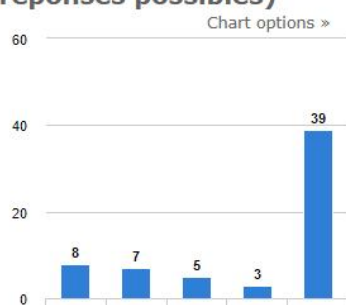
un simple lecteur	35
un membre actif en attente de réponses	5
un membre actif prêt à partager son expérience	6
Vous ne lisez pas le fil de discussion	9

Q7 Pour vous, les membres de l'espace collaboratif PIX sont en majorité :



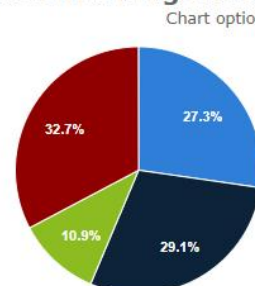
des spécialistes de pix, plus experts que vous	14
des explorateurs de pix, aussi experts que vous	37
des débutants sur pix, moins experts que vous	4

Q8 Avez-vous déjà posté une contribution sur le forum ? (plusieurs réponses possibles)



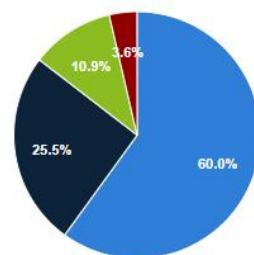
oui, une question	8
oui, un retour d'expérience	7
oui, une réponse à une question	5
oui, mais vous ne vous rappelez plus pourquoi	3
non	39

Q9 Votre utilisation de la plateforme magistere



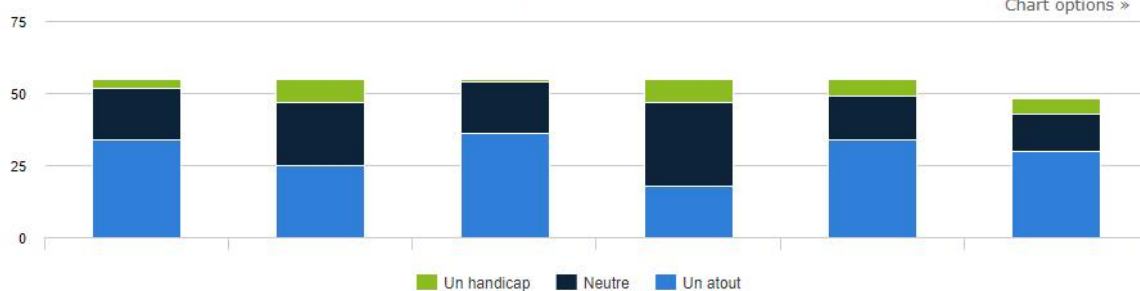
L'espace collaboratif pix est votre première expérience	15
Vous aviez déjà une première expérience magistere en lien avec certaines formations	16
Vous utilisez régulièrement magistere comme utilisateur de parcours	6
Vous utilisez régulièrement magistere en tant qu'utilisateur et en tant qu'animateur	18

Q10 Comment évaluez-vous l'efficacité de l'espace collaboratif pour répondre aux objectifs (diffusion d'informations, partage d'expériences) ?



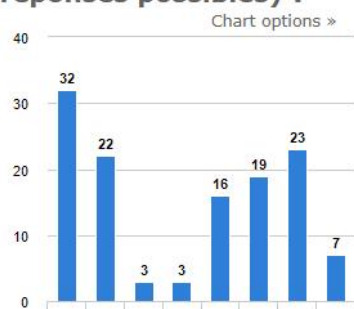
C'est un moyen efficace pour s'informer et collaborer	33
C'est un moyen efficace pour s'informer, mais pas pour collaborer	14
C'est un moyen efficace pour collaborer, mais les informations sont insuffisantes	6
C'est un dispositif inutile	2

Q11 Parmi les critères suivants, selon vous, lesquels sont des atouts ou des handicaps pour l'espace collaboratif pix ?



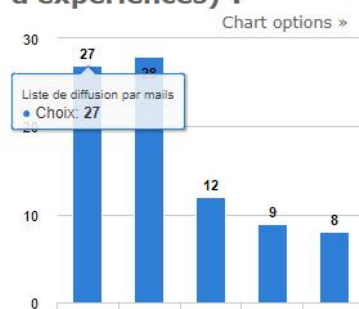
	Un atout	Neutre	Un handicap
Authentification par identifiants académiques	34	18	3
Identité visible (pas d'anonymat)	25	22	8
Grand nombre d'inscrits (environ 200)	36	18	1
Pas de modération des échanges	18	29	8
Notifications par mail des messages du forum	34	15	6
Conservation de toutes les contributions dans l'ordre chronologique	30	13	5

Q12 Pour communiquer ou vous informer sur pix, vous avez utilisé jusqu'à présent (plusieurs réponses possibles) ?



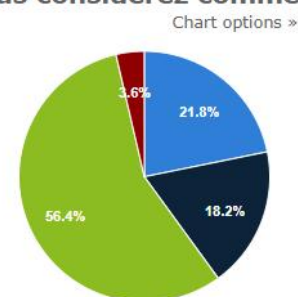
L'espace collaboratif	32
Les échanges par mail avec des collègues ou des formateurs	22
Les réseaux sociaux	3
La lecture de blogs	3
La lecture de sites institutionnels (académie, eduscol...)	16
Les échanges de vive voix avec vos collègues	19
Les échanges de vive voix avec des formateurs	23
Autre	7

Q13 Quel(s) outil(s) estimeriez-vous plus efficace pour atteindre les objectifs (diffusion d'informations, partage d'expériences) ?



Liste de diffusion par mails	27
Rencontres régulières en présentiel	28
Forum limité aux personnes rencontrées en formation	12
Forum public ouvert (sans authentification)	9
Groupe sur réseau social	8

Q14 Pour conclure, sur l'application PIX, vous vous considérez comme :



un pionnier	12
un suiveur	10
un observateur intéressé	31
un observateur dubitatif	2

Q15 D'un point de vue professionnel, que signifie pour vous le fait d'être un membre de cet espace collaboratif ?

permet de se tenir au courant et de garder qq coups d'avance
Etre privilégiée
Formation en continue sur des aspects techniques
Un opportunité pour me tenir au courant des dernières évolutions ; un accès à des ressources et à des interlocuteurs fiables.
Avoir accès à un outil qui me permettra, quand j'en aurai besoin, de m'approprier PIX.
Etre relais des dernières nouveautés PIX mais aussi faire fonctionner ce réseau en cas de difficultés rencontrées à mon échelle.
En tant que formatrice, cela me permet de suivre les difficultés rencontrées, les interrogations des collègues, l'avancée de la.
C'est un très bon moyen de suivre la politique de l'académie sur PIX et donc d'aide à la direction de l'établissement.
Cela signifie une attente en matière de mise en place de l'outil numérique
un devoir
avoir la possibilité d'échanger avec d'autres professionnels sur un projet
Se tenir au courant, permet un travail de veille
Un référent PIX au courant des dernières nouveautés
Répondre aux attentes du référentiel numérique européen
Cela me permet de voir quels sont les écueils que mes collègues ont rencontrés et ainsi essayer de les éviter; Cela me permet aussi de me tenir informé des évolutions de la plateforme (que je n'ai pas encore utilisée et mise en place).
C'est un accès des à outils de travail et des informations essentiels en tant que formateur.
Suivi technologique !
On me fait confiance.
Permet de suivre la stratégie de développement de pix au niveau académique
Respecter les consignes
faire partie d'un groupe d'enseignants ayant un centre d'intérêt commun
facilite les échanges entre pairs sur un sujet commun
Indispensable
Pouvoir partager les expériences
Sans commentaire
aider les élève à avoir leur certification
J'ai pris du retard, il faut que je m'y mette.
Se tenir informé, partage d'expériences
être à l'écoute pour transmettre éventuellement
pouvoir échanger avec des pairs.es sur des problèmes.
Mise à jour des connaissances professionnelles, ressources professionnelles en tant que formatrice et en tant qu'enseignante
Pouvoir rester informé des nouveautés et obtenir un retour d'expérience des collègues
Outil de veille professionnelle
pour le moment ça ne signifie rien. mes collègues ne sont pas intéressés, mon chef d'établissement non plus.
C'est Contribuer et s'enrichir afin maintenir et laisser une trace
Avoir des informations
Une référence
Une obligation
Évoluer et adapter les pratiques en vue de les transmettre

Annexe 4 - Retranscription des entretiens semi-dirigés

Les prénoms ont été modifiés.

Sandrine

Entretien réalisé dans un parc le 14 juin 2019

- **Pour commencer, je vais te demander de te présenter**
- Sandrine S, enseignante éco-gestion, option gestion-administration au lycée professionnel A.C. Paris XIX, coordinatrice tertiaire, erasmus, cordées de la réussite. Et j'ai fait une formation PIX cette année, et en Master 2 ingénierie des médias.
- **Dans ton établissement, quelle est ta position ? Occupes-tu une position particulière ?**
- Coordinatrice. J'ai souhaité l'année prochaine être référent numérique, mais je ne le serai pas, on a nommé quelqu'un d'autre. Et ma cheffe d'établissement m'a dit que c'était mieux, comme j'aurai des fonctions à la DANE, que ce soit séparé avec l'établissement. C'est son choix. Donc cette année, j'ai fait la formation PIX et j'ai formé les collègues aussi. Et j'ai aussi installé Moodle et je suis administratrice du Moodle établissement.
- **Et dans ton établissement, tes collègues t'identifient bien comme...**
- Pas du tout. On va rencontrer un problème au lycée, parce que personne n'est identifié. Il y a un problème de fond qui fait qu'on a envie ou pas de travailler avec toi. Et il n'y a pas une règle qui dit que parce que j'ai fait une formation, on va venir me voir. Pas du tout.
- **Tu sens qu'il y a un esprit particulier dans ton établissement ?**
- Très. J'en ai fait quand même pas mal. Individualiste et « je fais ce que je veux, et je ne veux pas qu'on me dise quoi que ce soit ». Mais je ne vais pas rentrer dans le détail.
- **En lycée pro, il n'y a pas une solidarité entre collègues ?**
- Pas là-bas. C'est une catastrophe. Il y a des groupes, et il y a ceux qu'on a envie de descendre. Moi j'ai envie de partir mais je ne peux pas, car la situation est compliquée pour les G.A. L'inspecteur me sollicite pour prendre en main les choses. Mais derrière, j'ai des difficultés pour récupérer des documents, pour les examens, les CCF. C'est extrêmement compliqué. C'est « quand je veux, où je veux, avec qui je veux ». Il faudrait un poids du chef d'établissement. parce qu'un coordo n'a pas de poids.
- **Et toi, à la fois par le chef d'établissement et l'inspecteur, tu es identifiée comme une force ?**
- Oui, je crois, en toute modestie. Quelqu'un de très cadré, ils savent qu'ils peuvent me faire confiance. On me demande, c'est fait.
- **C'est quelque chose de récent pour toi ?**
- C'est très nouveau. Dans les autres établissements, ça se passait super bien. Là du jour où je suis arrivée, comme on m'a nommée tout de suite coordo, ce n'est pas possible. Ça a créé des jalousies, et puis j'ai été naïve, j'ai accepté mais je n'aurais pas du.

Personne n'en voulait, mais ce n'était pas normal que ce soit moi. Donc ça a créé des tensions parce que la petite nouvelle, elle n'a pas à avoir le poste de coordo. Donc au niveau relations de travail, ça peut parfois poser des problèmes. Donc on a besoin d'avoir un chef d'établissement qui dit « c'est comme ça et pas autrement ». Le rôle du coordo est très compliqué.

- **Les choses qui te sont demandées, ça fait l'objet d'une lettre de mission ou c'est oral... ?**
- À ma demande, j'ai demandé à ce qu'on fasse une répartition des missions entre chaque coordo. Parce qu'il y en a trois. Ce document il est écrit, signé par les trois et remis au chef d'établissement, avec les missions notifiées pour chacun.
- **On en vient à PIX. Comment en es-tu arrivée à t'intéresser à PIX ?**
- J'en ai entendu parlé l'année dernière par XX en Master 1. Je ne connaissais pas. L'inspecteur nous a dit en début d'année que tous les lycées G.A. devaient se lancer pour l'année 2018-2019. Il fallait le référent numérique et un référent PIX G.A. Donc moi je me suis nommée avec l'accord des autres collègues de G.A. avec qui ça se passe très très bien. Je me suis positionnée pour faire la formation, je l'ai faite avec mon collègue. J'ai eu la formation DANE et j'ai organisé la formation dans mon établissement avec la DAFOR. J'ai formé 9 collègues. J'ai donné deux heures par semaine à mes terminales pour travailler sur PIX, pour qu'on puisse aboutir à la certification. Ils ont bien travaillé les 5 compétences qu'on avait sélectionnées, mais malheureusement on n'est pas allé jusqu'à la certification, parce que je n'ai pas voulu faire la demande de certification à la place du référent numérique.
- **Pourquoi t'es tu proposée pour être référent PIX ? C'était une démarche volontaire ?**
- Totalement volontaire. J'adore découvrir les choses, je suis très numérique, je trouve que de toute façon on n'a pas le choix donc autant y aller. Et je faisais déjà le B2i-C2i avec mes troisièmes prépa-pro quand j'en avais, donc ça me plaisait de voir ce qu'il fallait faire et ça m'intéressait, c'est bien fait.
- **Et tu te sentais légitime pour porter ce projet ?**
- Tout-à-fait. Pourquoi pas moi, plutôt que quelqu'un d'autre ? En plus venant du Master Numérique, je considère que c'est un peu dans la mouvance. Je pense que ce qu'il manque dans l'établissement, c'est une forme de communication très claire. Mais à partir du moment où il y a une communication et qu'il y a du lien, il n'y aurait pas de problème pour m'identifier comme référente PIX.
- **Donc ça c'est un frein pour l'usage de PIX. Est-ce que tu en vois d'autres ?**
- Oui : à quel moment on va donner du temps aux élèves dans notre emploi du temps. C'est « ok, on doit faire des compétences numériques pour les élèves, les initier, mais on a un programme, on a un emploi du temps, quel temps on va donner pour ça ? », « quel est celui qui va se lancer là-dessus ? ». Je pense qu'ils n'ont pas compris que tout le monde doit s'y mettre. « Est-ce que je vais être obligé, moi, de passer une certification PIX ? »
- **Les leviers. Tu as présenté PIX à tes collègues, mais peut-être pas à tout le monde.**

- C'était sur la base du volontariat. En sachant que ce serait obligatoire à partir de 2019 et il valait mieux s'inscrire sur la formation cette année plutôt que d'être inscrit l'année prochaine sur une formation obligatoire par les inspecteurs. Donc j'ai eu des enseignants de toutes disciplines. Je les ai mis en situation sur l'outil. C'est facile d'utilisation, fonctionnel, assez ludique, voilà pour les leviers. Le fait que l'enseignant n'a pas à évaluer lui-même, ça c'est très intéressant. S'il n'y a pas de contrainte d'évaluation, ils sont plutôt intéressés. Il n'y a pas eu de réfractaires, ça s'est bien passé.
- **Pour la suite, vous avez commencé à réfléchir pour l'année prochaine ?**
- Moi oui. Je me suis investie d'un rôle pour l'année prochaine. Maintenant comme je ne suis pas référent numérique...
- **Ça te manque, ça ?**
- Non, pas du tout.
- **Mais ça manque à l'efficacité de ta mission ?**
- Ah oui. Non moi j'ai assez. Mais moi il y a une chose que je ne conçois pas dans un fonctionnement, c'est qu'à partir du moment où tu as une fonction, on attend quelque chose de toi, il faut le faire. Sinon tout est bancal. Donc cette année ça n'a pas fonctionné. L'année prochaine, j'espère qu'avec le collègue qui est nommé, ça fonctionnera. Moi je veux bien organiser à nouveau une formation en tant que formatrice. Mais tout ce qui est certification, examens, etc. ça sera porté par le référent numérique. Chacun son rôle.
- **On passe à m@gistere. Pour toi c'est quoi m@gistere ?**
- M@gistere est un Moodle, une plateforme d'hybridité, un support de formation à distance, spécifique à l'Éducation Nationale.
- **Qu'elle est ton expérience ?**
- Depuis deux ou trois ans, toutes les formations que je suis sont hybrides, donc en partie sur m@gistere et en partie en présentiel. Et je trouve ça pas mal, ça a bien pris sur celles que j'ai faites. Il faut jouer le jeu, et faire ce qui est demandé. Après tout le monde n'a pas cette culture de la formation à distance.
- **C'est une culture ou c'est autre chose ?**
- Ça va devenir une culture. C'est aussi un peu une obligation, par rapport au coût, par rapport à la formation de masse. La formation à distance elle doit être vraiment réfléchie, la plateforme doit être hyper... on ne peut pas faire du descendant sur une formation à distance, surtout pas. Et la durée doit être vraiment réfléchie.
- **L'outil en lui-même, tu le trouves adapté ?**
- Je le trouve très bien. Moi personnellement, je n'ai aucun souci, mais je crains que ce ne soit pas si fonctionnel que ça. Parce que tout dépend de ta culture numérique. Est-ce que tu as l'habitude d'utiliser un Moodle. Même moi qui pratique, parfois je mets du temps à aller chercher une information sur un parcours m@gistere. Il faudrait que ce soit plus fluide.
- **Le fait qu'il soit nécessaire de s'authentifier, tu le ressens comment ? Un avantage ou une contrainte ?**
- C'est neutre. Ça ne me fait ni chaud ni froid. Qu'on me connaisse ou pas... je ne crois pas qu'on me connaisse d'ailleurs, mais voilà. Personnellement, si je parle de moi, je

préfère être identifiée, mais je comprends très bien ceux qui n'aiment pas. On connaît cette belle maison qu'est l'Éducation Nationale, parfois un enseignant peut avoir quelques difficultés avec certains, et qu'il soit authentifié, ça va le freiner dans son questionnement. Si c'était anonyme, je me permettrais certaines questions, et si je suis authentifiée je ne me permettrais pas sur une plateforme professionnelle comme ça certaines questions. Je me cadrerais obligatoirement, j'aurais trop peur qu'on me dise... Alors qu'on a tous le droit de ne pas savoir.

- **Du coup ce que tu veux montrer de toi sur une plateforme comme ça, tu veux le maîtriser**
- Alors ma posture changera complètement si je suis stagiaire, je n'hésiterai pas à poser des questions, parce que je suis dans l'apprentissage et c'est mon rôle de poser des questions. Et si le formateur me prend de haut, il n'est pas dans une bonne posture. Si maintenant je suis formatrice, et que je pose une question au chargé de mission, là je n'oserais pas, parce que si j'ai été nommée, ça la fout mal quand même. Tu essayes quand même d'être dans un rôle crédible.
- **Le fait que ce soit en ligne plutôt qu'en présentiel, ça change quelque chose ?**
- Ah oui bien sûr. Ça laisse une trace. Tout ce que tu écris, tu laisses une trace. La parole s'envole, les écrits restent. Tu ne peux pas tout te permettre sur une plateforme professionnelle.
- **En dehors de m@gistere, utilises-tu d'autres outils numériques pour te former ? Ou pour collaborer avec tes collègues ?**
- Le mail, Pronote, Moodle.
- **Tu as déjà suivi des MOOCs ?**
- Oui. Avec le Master 1, on a suivi un MOOC obligatoire.
- **Et juste pour le plaisir comme ça ?**
- Oui. Mais je ne suis pas allée jusqu'au bout.
- **Et tu étais plutôt réceptrice, ou tu as collaboré, échangé ... ?**
- Non. Alors jamais sur le tchat, je communique très rarement, je suis quelqu'un d'assez discrète. Mais je collabore, si on me demande de faire quelque chose je le fais. C'était sur le handicap parce que je suis enseignante certifiée sur le handicap, que ça fait un certain temps que je n'avais pas pratiqué et que je voulais suivre un MOOC pour me remettre à niveau.
- **Dernier point : l'espace collaboratif PIX, et le forum en particulier. Tu as parlé de ta posture sur m@gistere, suivant que tu es formatrice ou stagiaire, sur cet espace comment te définirais-tu ?**
- Je n'ai aucune difficulté à changer de posture. Mais là je suis plutôt stagiaire aujourd'hui.
- **Et qu'est-ce qu'il représente pour toi cet espace collaboratif ?**
- Pas grand-chose. La seule utilité c'est les échanges qu'on a eu entre nous sur le forum. Les questions qui ont été posées, les réponses de la DANE. C'est tout. Je n'ai pas été chercher des informations, je n'ai pas été voir des ressources, je ne sais même pas s'il y en a.
- **Tu avais posté un retour d'expérience**

- Oui, oui, j'ai communiqué. Tu m'as relancé et je l'ai fait. Parce que je ne me serais pas permise sinon.
- **Pourquoi ?**
- Bonne question... Peur de ne pas faire comme il faut ou de ne pas être dans les attentes de la DANE...
- **Tu penses que ce forum joue un rôle d'évaluation de ce que tu fais dans ton établissement ?**
- Non. Pas du tout par rapport à l'établissement, plutôt par rapport aux autres collègues. Ça c'est peut-être le côté lié au lycée pro, mal considéré par rapport aux lycées généraux. Toujours l'impression que nous sommes un peu à la marge. Que ce qui s'y fait n'est pas toujours ce qui doit être fait. C'est encore le regard des autres mais plutôt pro – général.
- **C'est quelque chose que tu intègres dans ta posture, finalement**
- Oui, inconsciemment oui.
- **Et qui se retrouve dans ta présence numérique sur un forum comme celui-ci**
- Oui. Je vais être beaucoup plus discrète qu'un enseignant « français – général » qui lui ira franco parce qu'il est pus sûr de lui. Ça c'est sûr.
- **Justement les gens à qui tu t'adresses sur le forum, c'est qui selon toi ? Ce sont des personnes qui pourraient te juger ?**
- Juger, c'est peut-être fort, mais qui pourraient penser que je n'ai pas ma place dans ce forum, que je ne suis pas légitime.
- **Le membre moyen de l'espace collaboratif pourrait penser ça, selon toi ?**
- Oui. Oui.
- **Alors tu as pu constater qu'il n'y avait pas beaucoup d'échanges sur le forum, y compris par le prof de français qui est soit disant plus fort que tout le monde. Ça vient de quoi à ton avis ?**
- Je pense que ça a été mal défini au démarrage. Premièrement, on ne sait pas qui est invité sur ce forum. Moi je ne connais pas ceux qui sont sur ce forum. Je pense que c'est très important, en tout cas pour moi, de savoir à qui je m'adresse même si c'est à distance. Il faudrait pouvoir au préalable, en présentiel, identifier les personnes, ce serait beaucoup plus fluide au niveau des échanges. Visuellement on sait à qui on parle. Deuxièmement, il y a eu différentes personnes de la DANE qui ont parlé sur ce forum. Je pense qu'il est important de n'avoir qu'un contact, ou alors s'il y en a deux ou trois, que ce soit bien défini au préalable. Ça n'a pas été fait, et je pense que cela est bloquant. Il y a eu des incompréhensions dans certains échanges. J'ai mal compris un message, mais tel que c'était écrit, ça pouvait être compris de différentes façons. Quand c'est écrit, il faut faire attention aux interprétations qu'il y a derrière. La personne qui me lit, tout dépend de l'historique qu'il a. Il faut être hyper précis dans les mots quand on envoie un message sur une plateforme. Quelle que soit la consigne, elle doit être 20 fois plus précise qu'en présentiel.
- **Sur le forum, il y a près de 200 inscrits. Pour faire se connaître les gens, tu conçois qu'il est difficile d'organiser un présentiel. Est-ce que la solution, pour fluidifier les échanges, serait de scinder ça en plusieurs petits groupes ?**
- Oui c'est ce que j'allais dire

- **Ou est-ce que ce serait de demander à chacun des 200 de se présenter ? Est-ce que le fait de scinder en plusieurs petits groupes ne nuirait pas à la richesse potentielle des échanges ?**
- On est dans quelque chose de nouveau. Il faut y aller doucement, mais sûrement. Si tu veux des échanges constructifs, la masse, sur un forum, ça va être très compliqué. Moi je préconise effectivement les groupes, de vingt personnes par exemple, qui se seraient rencontrées au préalable sur un présentiel. On se rencontre, on échange, on passe la formation PIX et après on peut avoir un forum autour de ça où il y a des échanges à vingt. Après on pourrait nommer une personne parmi les vingt qui représenterait le groupe pour faire un bilan de ce qu'il s'est passé sur le forum, ça pourrait être intéressant aussi. Mais sur deux cents, t'en auras toujours trois ou quatre qui vont échanger, parce que c'est leur truc, et les autres vont rester en retrait, ils ne lisent pas ou ils lisent et c'est oublié.
- **Par rapport au dispositif de formation, comprenant le présentiel et le forum sur m@gistere, penses-tu qu'il faille l'améliorer, ou tout remettre à plat ?**
- Par rapport à ce que j'ai vécu cette année, je pense que la présence des inspecteurs était compliquée. Nous étions convoqués, les collègues de G.A. de chaque établissement, on est venu à deux, et il y avait les deux inspecteurs, qui à mon avis étaient là pour découvrir aussi. Je pense qu'une formation numérique sur PIX, l'année prochaine, sans les inspecteurs c'est bien. Ça permet quand même de libérer un peu plus la parole. Mais sinon la formation m'a convenu. En trois heures, ça a été. Il m'a peut-être manqué certains supports. Mais la plateforme m@gistere est quand même à améliorer par rapport à tout ce que j'ai vu comme autres formations. Mettre des vidéos courtes sur PIX, des retours d'expériences en vidéo, ce serait intéressant d'avoir un autre support que du texte. On n'a pas besoin d'une plateforme m@gistere pour ça. Il faudrait que m@gistere nous apporte plus.

Christophe

Entretien réalisé dans son établissement le 20 juin 2019

- **Pour commencer je vais vous demander de vous présenter, si vous voulez bien**
- Donc je suis professeur de mathématiques, depuis bientôt 19 ans, j'ai commencé en 2000. J'ai d'abord enseigné pendant 10 ans dans le 93 à Montreuil, et donc maintenant ça fait 10 ans que je suis dans ce collège à Paris. En dehors de ma mission de professeur de mathématiques, on me confie facilement d'autres missions annexes, que j'accepte. Donc là cette année, depuis quelques années je suis référent numérique, je suis aussi référent pour l'orientation, c'est-à-dire que je coordonne un peu tout ce qui tourne autour de l'orientation. Voilà. Euh, j'ai été professeur principal toute ma carrière, sauf les deux dernières années où j'ai réussi un peu à m'en défaire, voilà qu'est-ce que je pourrais dire d'autre..
- **La mission de référent numérique, c'est quelque chose pour laquelle vous avez été volontaire un moment ou..**
- Non je n'étais pas volontaire, je suis jamais volontaire (rires) mais on aime bien me recruter (rires)
- **Vous dites « on », c'est le chef d'établissement ?**
- Oui le chef d'établissement. En fait dans mon précédent collège aussi j'avais plusieurs casquettes, je m'occupais du foyer éducatif, j'étais aussi CoDsi... je sais plus ce que je faisais d'autres et arrivé ici je me suis fondu dans la masse, j'avais plutôt envie qu'on me laisse tranquille, et puis trois ou quatre ans après c'est reparti (rires). Maintenant je suis en train de préparer le terrain pour que justement il y ait un passage de témoin...
- **D'accord, et ça c'est votre chef d'établissement qui vous missionne. Pourquoi à votre avis vous plutôt que quelqu'un d'autre ?**
- Je pense parce qu'ils savent que je vais faire le travail. Je pense que c'est la raison principale et puis à un moment donné ils voient que je peux faire autre chose que d'enseigner les maths, donc... (rires)
- **D'accord. Et vous ce qui vous intéresserait plus c'est de vous recentrer sur votre discipline ? Faire des choses que vous choisissez ... ?**
- Ça m'intéresse hein, j'accepte aussi parce que ça m'intéresse, parce que ça m'ouvre d'autres horizons, mais à un moment donné ça me prend un peu trop de temps par rapport à ma mission principale. Et puis je crois que je n'aime pas trop être dans des routines répétitives. Donc j'arrive quand même à me renouveler un peu chaque année mais, dans le cadre de ces deux missions-là y a un moment où on bute sur un obstacle qu'on n'arrive pas à dépasser. Sur le numérique par exemple, on n'arrive pas à étendre les usages numériques au-delà de certains profs.
- **Justement le positionnement par rapports aux collègues ? Vous êtes clairement identifié comme avec ces casquettes-là dans l'établissement ? Les gens viennent vers vous pour ...**
- Oui. Oui (rires) Par moment j'évite la salle des profs pour être un peu tranquille. Mais je suis identifié oui.

- **Je reviens à mon sujet : mon étude porte sur l'identité professionnelle des enseignants, et qu'est-ce que le numérique apporte ou contraint dans le façonnage de cette identité professionnelle.**
- Intéressant comme sujet. Je pense que j'ai plein de chose à dire là-dessus (rires)
- **Mes premières questions visaient à vous faire exprimer votre identité professionnelle**
- En fait, mon identité par rapport au numérique, elle est complexe, un peu comme mon rapport aux mathématiques. J'ai vécu de façon un peu étrange le discours d'il y a 4 ans disant qu'il fallait que l'Éducation Nationale rentre dans le numérique. Je ne comprenais pas ce discours parce que moi je suis rentré dans le numérique dès le début de ma carrière. Les profs de maths, on navigue avec le numérique depuis très longtemps. Et la deuxième chose, c'est que j'ai utilisé le numérique dès le début, et pour moi ça avait l'intérêt de faciliter certaines choses. Aujourd'hui, avec l'entrée massive de l'Éducation Nationale dans le numérique, je trouve que les choses sont devenues très compliquées. Parce qu'il y a une diversité technologique, pas forcément en rapport avec des moyens logiciels pédagogiques, que certains usages pédagogiques qu'on pouvait avoir sur ordinateurs ne sont plus adaptés sur tablettes... c'est très compliqué maintenant. Et du coup je crois que ça a eu un effet pervers de démobiliser, voire de renforcer le refus chez certains. On a mis la charrue avant les bœufs. On a mis une injonction très forte, avec un discours un peu idéologique, comme si le numérique allait changer notre vie, et c'est un peu tombé à plat. Parce qu'en fait très rapidement les collègues se rendent compte que ça va nécessiter de leur part un investissement important pour se former et pour changer leurs habitudes. Donc même quand ça suscite l'intérêt, cet investissement important à mettre en œuvre dans la durée, c'est pas du tout une économie de temps parce qu'il faut sans cesse chercher de nouvelles choses, vous utilisez un truc une année, l'année d'après c'est dépassé donc il faut en trouver d'autres... Je trouve que le discours angélique a eu un effet pervers.
- **On a parlé de vos missions au niveau de l'établissement. Au niveau académique, vous êtes dans le GIPTIC ?**
- Je suis dans le GIPTIC de maths, oui.
- **Donc votre inspecteur vous identifie lui aussi comme ressource ?**
- Oui. Je le vois régulièrement.
- **Vous êtes dans un collège particulier**
- Oui c'est un collège numérique. Sauf que le label numérique n'a plus vraiment de sens parce qu'on n'a plus les moyens, mais on est numérique parce qu'on a du WiFi très haut débit, et on est équipés de tablettes. Enfin les élèves sont équipés de tablettes sur le cycle 4. Mais l'entrée dans ce dispositif tablettes ne s'est pas fait par l'ouverture d'un débat. En fait il s'est fait par la volonté de notre précédent chef d'établissement qui se disait que l'avenir était là. Qu'on allait commencer petit et que ça allait faire tache d'huile. Mais ça a fait un peu tache d'huile et puis ça s'est arrêté à un moment donné.

Qu'est-ce qui a manqué à votre avis ? Ou qu'est-ce qui manque encore ?

- Je pense que les enseignants vivent mal quand ils ont le sentiment qu'on veut leur imposer quelque chose, qu'ils n'ont pas choisi. Et cette impulsion très forte vis-à-vis du numérique à la fois aux niveaux académique et local avec ces tablettes a peut-être renforcé une forme d'opposition chez certains enseignants. Après il y en a d'autres qui sont contre. De même il y a quelques parents d'élèves qui sont contre les tablettes. Certains [enseignants] ne voient pas l'intérêt de faire autant d'efforts peut-être parce qu'ils estiment que ça se passe déjà bien avec ce qu'ils ont.
- **On passe à PIX. Vous êtes, en tant que référent numérique, référent PIX dans l'établissement. Est-ce que cela est venu de votre fonction de référent numérique, ou cela a représenté une opportunité supplémentaire ?**
- Au départ, j'étais un peu réfractaire. La première fois que j'en ai entendu parler, c'était au GIPTIC, c'est un collègue qui en parlait, qui recommandait de le mettre en place. Je m'étais déjà inscrit il y a deux ans à la version beta, mais je m'y étais pris trop tard et après j'avais oublié, donc on ne s'y était pas mis, et c'est cette année, en début d'année qu'on en a reparlé. J'y étais réfractaire car comme beaucoup d'enseignants je me disais « encore un truc en plus à faire, sur nos heures, etc. », le côté un peu...
- **Encore une injonction !**
- Voilà c'est ça. Une injonction sans moyens. Donc je m'étais dit, on va attendre l'année prochaine que ce soit obligatoire. Et puis j'ai été convoqué à la formation. Et j'ai essayé la plateforme, et j'ai trouvé que c'était très bien, très bien fait, que ça créait une motivation, que moi-même j'apprenais des choses. Et donc je me suis dit que ça serait intéressant de mettre les élèves là-dessus, d'autant que je considère plus largement dans ma fonction de référent numérique qui est d'avoir une vision sur les usages dans le collège que former les élèves à prendre un peu de recul par rapport à l'outil est une nécessité surtout si on leur met une tablette entre les mains. Et une des difficultés que j'ai rencontré c'est de mobiliser mes collègues pour qu'ils mettent en œuvre des petites séances en classe pour les sensibiliser à certains problèmes. Donc j'ai trouvé des outils. Y en a un qui est proposé par la main à la pâte, il y a deux ou trois activités clé en mains, mais je n'ai réussi à mobiliser personne là-dessus, il n'y a que moi. Je le fais avec mes 5èmes : une séance sur « les écrans et moi » pour leur faire prendre conscience qu'il ne faut pas tout le temps avoir un écran entre les mains, et du temps qu'ils passent là-dessus. Donc ça les surprend parce qu'ils considèrent que je leur donne une tablette et qu'en même temps je leur dit de faire attention. Mais je trouvais que ça manquait cet aspect formation. Parce qu'en fait, on leur donne la tablette, mais il y a tout un tas de choses qu'on ne pense pas à leur dire. Par exemple ici on a développé l'outil de google établissement, donc ils ont tous un compte gmail, mais un truc tout bête : se déconnecter de gmail, personne ne le leur dit, même pas moi, parce qu'il n'y a pas un moment où on va leur expliquer ça. Donc PIX me semblait un bon outil pour aborder toutes ces questions, parce que ça permet un travail autonome. Donc il faut l'impulser, il faut un peu prendre de temps, et j'ai misé sur le fait qu'une bonne partie des élèves aura accroché à l'outil, et qu'ils continueraient à travailler là-dessus tous seuls.
- **Et ça a été le cas ?**

- Oui pour certains. Après, j'ai fait deux séances en classe, avec mes deux quatrièmes, parce que j'ai voulu expérimenter, pour travailler deux compétences différentes, et après je les ai mis à travailler sur PixOrga, sur du travail à la maison. Je l'ai fait pour une séance.
- **Donc en ciblant une compétence liée à la présence sur internet ?**
- Pas forcément. Je n'ai même pas sélectionné des compétences en rapport avec mon cours de maths, j'ai plutôt choisi des choses qui me paraissaient plus urgentes, mais je ne me souviens plus lesquelles... La première que j'ai travaillé, c'était sur la recherche d'informations et la veille. Parce que celle-là me semble extrêmement importante. Je le faisais déjà quand je leur demandais des recherches biographiques notamment, je le faisais par petites touches. Mais là, c'est quand même très complet. Et en interrogeant certains élèves, je me suis rendu compte que certains avaient continué tous seuls, parce qu'ils avaient accroché.
- **Et au niveau des collègues, ça a diffusé ?**
- J'ai organisé une réunion pour montrer aux collègues, mais peu ont répondu. Mais j'en ai quand même eu trois ou quatre qui ont répondu. Mais finalement il n'y a que le professeur de technologie qui a participé, qui s'est investi là-dedans, et qui a fait travailler deux classes de troisième. Et on en a reparlé au comité de pilotage du numérique, avec quelques collègues, et on s'est dit que c'était peut-être mieux de les faire commencer à travailler là-dessus en quatrième, pour qu'il n'y ait pas trop de pressions en troisième. J'ai une collègue de SVT quand-même, j'ai oublié, qui a mis la classe de cinquième dont elle est professeur principale à travailler là-dessus. Donc ce qui est complexe, c'est que l'institution nous donne une injonction, sans moyens, donc il n'y a pas de mise en œuvre pratique pour savoir par qui on passe pour le mettre en œuvre, ce qui veut dire qu'on doit ratisser large, et qu'il n'y a aucune uniformité
- **Entre les différents établissements ?**
- Non entre les classes. Là il y a une classe de cinquième qui a travaillé des compétences, les autres non. Il y a deux classes de quatrième qui ont travaillé des compétences, les autres non. Il y a deux classes de troisième, et voilà. Donc il n'y a aucune uniformité sur un niveau. L'année prochaine ce sera obligatoire, je crains que ça soit très compliqué aussi. Ce que je pense faire à la fin de l'année, c'est demander à ma cheffe d'établissement, mais je suis un peu sceptique parce que sur ces temps là, il y a plusieurs réunions en même temps, et quand il y a plusieurs réunions en même temps, les gens qui viennent sur les réunions numériques, c'est les mêmes. Donc à un moment je me dis que ce n'est plus la peine que je planifie des réunions pour avoir toujours les mêmes, les mêmes ils savent déjà. C'est très compliqué. Il faudrait que j'aie un temps spécifique, auquel tout le monde vienne, et que chacun crée sa session dans PIX, et que chacun travaille sur une compétence sur une heure. Ou qu'on ait deux heures pour le faire et que chacun travaille une ou deux compétences. Parce que je trouve que c'est un outil qui accroche. Et comme on apprend des choses, quand on a la fibre enseignante, on comprend que c'est nécessaire que les élèves apprennent quelque chose. Donc je mise surtout là-dessus, mais je ne sais pas si j'aurai ce temps.
- **Vous me parliez du comité de pilotage du numérique. Vous pourriez m'en dire deux mots ?**

- C'est un intitulé dans lequel on met un peu tout ce qu'on peut. En fait avec la précédente chef d'établissement qui était très investie dans le numérique, le comité c'était moi, elle, le CoDsi et l'intendante. Avec la nouvelle Cheffe d'établissement qui n'est pas opposée ais qui est moins à l'aise avec l'outil, ce comité de pilotage restreint a disparu. Je trouve qu'elle n'utilise pas la ressource que je suis et le CoDsi pour s'informer et qu'on pilote ensemble. Le CoDsi et moi on pilote un peu tous seuls. Donc ce que j'appelle comité de pilotage ce sont des réunions que je convoque et auxquelles participent les enseignants qui le veulent et les membres de l'équipe de direction qui le peuvent. Et il n'y a pas de titulaires, le comité c'est qui peut et qui veut. L'objectif c'est de mettre en débat des idées que je peux avoir ou de récolter leurs avis, leurs problèmes rencontrés avec les tablettes... qu'il y ait des échanges
- **Avec une remontée après à la direction ?**
- Oui je fais un compte-rendu
- **Parmi les collègues auxquels vous avez présenté PIX, certains ne l'ont pas exploité avec leurs élèves ?**
- Oui, on était très peu, trois ou quatre. Les autres n'ont pas répondu. Mais je peux les comprendre, dans la mesure où ils le vivent comme une injonction en plus, que l'information est diffusée par écrit, qu'il faudrait en plus que je démarche en salle des profs, mais quand vous êtes référent numérique et référent orientation, il y a un moment où vous vous dites « je ne vais pas le faire », sinon vous y passez votre temps. Donc je ne le fais pas. J'aurais pu en convaincre d'autres, mais je m'économise. Et puis c'était une réunion de plus, et il y a aussi un ras-le-bol par rapport aux réunions. Moi mon objectif c'est de les piéger à la fin de l'année, piéger entre guillemets. Qu'ils soient obligés d'être là, obligés de créer leur session et de tester une compétence. Pour les séduire. Il n'y a que comme ça qu'on peut y arriver.
- **D'accord. On passe à m@gistere. Je change un peu pour ensuite revenir sur les liens entre les deux. Qu'est-ce que c'est pour vous m@gistere ?**
- C'est une plateforme de formation à distance en autonomie, c'est comme ça que je l'ai connue. Je ne l'ai pas beaucoup utilisée comme ça, il y a des sortes de moocs. Par contre j'ai beaucoup plus utilisé le forum sur PIX. Ça nous avait été présenté lors de la formation, et en fait j'en ai eu besoin, d'avoir des informations, qu'on réponde à mes questions. Parce que la formation n'avait pas tout dit et que des questions ont émergé plus tard, au fur et à mesure que je faisais.
- **Et comment jugez-vous l'outil ?**
- Pour ce qui est du forum, ça m'a satisfait.
- **Et en termes d'ergonomie.**
- Ah. Je dirais que je ne m'y retrouve pas facilement. Quand on rentre dans m@gistere, savoir où sont vos parcours, ça m'est arrivé d'avoir du mal à trouver. Les intitulés ne sont pas clairs. Il faut savoir où se trouvent les parcours auxquels vous pouvez accéder en dehors de ceux sur lesquels vous êtes déjà inscrits.
- **Vous pensez qu'avoir quelque chose de réservé aux enseignants est pertinent, ou qu'un outil plus ouvert serait plus efficace ? Utilisez-vous d'autres plateformes de formation, pour suivre des moocs par exemple ?**

- Non. Je reçois régulièrement des messages de FUN, mais je ne me souviens pas y être allé.
- **Quels sont les outils numériques que vous utilisez dans votre pratique ?**
- On utilise beaucoup l'ENT, il y a énormément de connexions. Mais pour tout ce qui est vie scolaire, on utilise Pronote. On accède à tous les outils numériques par ce portail. Moi personnellement, j'utilisais beaucoup Labomep, que j'utilise moins parce que je suis passé à l'usage des tablettes et Labomep ne marche pas sur tablettes. Donc Labomep, je l'ai abandonné sans m'en rendre compte. Maintenant il y a des applications qui ont été développées par l'académie de Dijon je crois, qui sont très bien faites, que j'utilise. C'est un prof qui les a développées, donc je m'y retrouve. J'utilise le tableur aussi pour certaine activités, on peut utiliser aussi Geogebra pour la géométrie, et Scratch. Voilà pour l'essentiel des usages avec les élèves.
- **Et avec vos collègues ?**
- Pour communiquer avec les collègues, on a beaucoup de discussions dans Pronote. Quand on doit communiquer à plusieurs, c'est par là qu'on passe. Donc il y a énormément de messages dans Pronote, ce dont se plaignent les collègues.
- **Il n'y a plus de mails ?**
- On n'utilise presque plus le mail. Ça passe par la messagerie Pronote. Mais pour accéder à Pronote on passe par l'ENT. Il n'y a pas d'application mobile, mais il y a une mise en page spécifique pour les tablettes et les smartphones.
- **Je reviens à PIX avec le forum de l'espace collaboratif. Il y a à peu près 200 membres. À votre avis qui sont-ils ?**
- Majoritairement des profs, je suppose.
- **Votre inscription sur l'espace fait suite à la formation ?**
- Oui. J'y étais déjà inscrit en fait, je ne sais pas pourquoi. Peut-être que c'est lié à la formation, justement.
- **Vous êtes déjà intervenu sur le forum, vous avez posé des questions.**
- Oui j'avais plusieurs questions, notamment sur l'utilisation de PixOrga. Je suis allé à la journée académique et il y avait une personne de Pix qui a pu confirmer. Cette année c'est un peu spécial parce qu'il existe deux profils d'utilisateurs qui bne seront pas fusionnés cette année.
- **Donc vous avez posé une question sur le forum, et vous attendiez une réponse de qui ?**
- De quelqu'un qui a la réponse ! ça peut être un collègue, je n'attends pas forcément que ce soit vous, quelqu'un qui a la réponse me donne la réponse, ça me suffit. C'est le principe du forum, c'est de l'entraide.
- **Qu'est-ce que vous en attendez de ce forum ? Qu'est-ce qui pourrait être amélioré ?**
- Ce serait bien qu'on reçoive une notification de message. Parce que quand je posais ma question, la réponse n'arrivait pas tout de suite, ce qui peut se comprendre, et du coup il fallait que je pense à me reconnecter quelque temps après pour voir si la réponse y était. Et parfois il s'est écoulé un temps assez long avant que j'y retourne. Parce que ce n'est pas du tout une plateforme à laquelle je me connecte

habituellement. J'y vais parce que j'ai posé une question. Donc ce serait bien qu'on puisse choisir de recevoir une notification.

- **Alors ça c'est étonnant parce que par défaut, c'est ce qui se passe. Vous avez du régler votre profil à un moment pour ne pas recevoir de notifications.**
- Peut-être. Il faudrait que j'y retourne.
- **Très bien. Si vous voyez autre chose à dire sur le sujet qui m'intéresse, vous pouvez l'ajouter.**
- Alors rappelez-moi le sujet
- **C'est le rapport entre identité professionnelle et usages numériques.**
- Je vais juste essayer de compléter par rapport à l'aspect formation. Je me suis dit que pour développer les usages, il fallait se recentrer sur des usages plus simples. Et la tablette permettant d'accéder à internet, je me suis dit que mobiliser mes collègues sur l'éducation aux médias, c'est un truc qu'on peut tous faire. Simplement ça nécessite de modifier le scénario en classe : au lieu de donner la ressource, on demande aux élèves d'aller la rechercher. Et après on met en débat ce qu'ils ont trouvé. Mais là non plus je n'ai pas réussi, c'était une idée que j'avais, notamment parce que j'avais vu des conférences de Divina Frau-Meigs, qui met beaucoup en avant cet aspect là.
- **En tant que référent numérique, vous auriez besoin d'un accompagnement, d'une mise en réseau sur ces questions ?**
- En tant que référent numérique, c'est déjà le cas. Nous avons deux réunions par an et une plateforme, un peu comme m@gistere, qui s'appelle... je ne sais plus. Mais il y a une difficulté avec toutes ces plateformes, c'est qu'il faut y aller individuellement, et personnellement je n'y vais pas. C'est un peu la complexité de ce qu'on vit en ce moment, avec à la fois une volonté de développer très intensément, mais aussi un foisonnement d'interfaces, de supports de travail, qui créent une certaine richesse mais qui sont aussi un frein je trouve. Moi je ne vais jamais sur la plateforme des référents numériques. J'y vais très rarement parce que le GIPTIC y est. On a aussi un site académique de mathématiques, auquel on peut se connecter, je sais que mes collègues n'y vont pas. On crée beaucoup d'interfaces, mais il est difficile d'y faire venir du monde. Ce n'est pas que ce n'est pas intéressant, mais c'est qu'il y en a trop. C'est une sorte de jungle. Avant le numérique, l'enseignement s'inscrivait dans des routines identifiables, qui créaient un certain confort, chez l'élève et l'adulte, et qui permettaient d'avoir un peu d'espace mental disponible pour faire les choses. Et je trouve qu'avec les outils numériques, les routines sont difficiles à mettre en œuvre, parce que pour tel truc vous allez aller là, pour tel autre truc, vous allez aller là, etc. Et je me dis que pour les élèves c'est un peu compliqué, il n'y a pas de routine : le manuel ou le photocopie qui sert de référence. Il y a une diversité d'outils qui nécessite d'avoir de l'espace mental disponible pour savoir où il faut aller. Et c'est le même problème pour moi. Je devrais pour tel truc aller sur tel interface, et en fait je ne le fais pas. Je vais dans google, je tape les critères de recherche et je trouve l'information. Je pense que la révolution numérique qui fera peut-être bouger les choses, ça sera quand on aura un accès unique qui pourra nous aiguiller vers ce dont on a besoin. Pour les manuels numériques, c'est aussi une difficulté. Maintenant qu'ils sont dans l'ENT, on paye mais c'est beaucoup plus simple.

Xavier

Entretien réalisé dans son établissement le 26 juin 2019

- **Je vais commencer par te demander de te présenter, tout simplement**
- D'accord, donc, Xavier M., je dois avoir 37 ans, parce que je me suis arrêté à 35, mais je dois en avoir 37. Ça fait 10 ans que je suis dans l'enseignement. J'ai commencé essentiellement dans le 93, j'ai fait 6 ans et c'est ma quatrième année aujourd'hui sur Paris. Donc ma particularité c'est que quand j'ai intégré Paris, il n'y avait pas de poste dans ma discipline. Du coup j'avais demandé un poste spécifique à Diderot. Donc qui dit poste spécifique dit entretien avec un inspecteur. Et lors de cet entretien, par rapport à ce que je pouvais réaliser en termes de pratique pédagogique, l'inspecteur m'a gardé sous son aile. Et depuis ça va faire quatre ans, je travaille en collaboration avec les inspecteurs de l'académie de Paris, les IEN STI, au sein du pôle de formation STI. Je ne sais pas si tu en as déjà entendu parler.
- **Non pas spécialement parce que je ne suis pas particulièrement la discipline STI**
- Oui alors ce n'est pas une discipline, c'est plusieurs disciplines...
- **Oui je viens de là moi, mais ce n'est pas le sujet...**
- Du coup ça va faire 3 ans qu'on forme en plus de mon temps de travail maintenant qui, alors maintenant je suis à temps plein ici. Avant j'étais en décharge d'heures, les trois précédentes années. On forme essentiellement les enseignants stagiaires, contractuels de l'académie de Paris, STI.
- **Dans l'établissement, tu as une position particulière ?**
- Moi je viens d'arriver, c'est ma première année. Je suis référent numérique. Après de particulier, non... Qu'est-ce que tu entends par particulier ?
- **Référent numérique, pour le coup. Comment ça se fait que tu sois référent numérique ? Tu as été désigné ? Tu as choisi ? Comment ça s'est passé ?**
- Comment ça s'est passé ? Moi j'ai demandé. Je l'ai demandé, voilà... C'est très compliqué ma situation parce que ... En fin d'année... Enfin chaque fin d'année, vers le mois de septembre, je ne savais jamais à quelle sauce j'allais être mangé par les inspecteurs, et du coup, là je me suis engagé avec mon chef d'établissement à m'investir au lycée, et à délaissier justement le pôle de formation un petit peu. Donc, c'est ce que j'avais prévu à la rentrée dernière. Donc Monsieur D., le chef d'établissement ici savait aussi quel était mon parcours, savait que j'avais des appétences sur le numérique, des compétences, et donc voilà quand j'ai demandé à être référent numérique, il y en avait un ici mais, sans vouloir critiquer, y avait pas grand-chose qui se faisait, du coup je pense que j'étais légitime quoi. Donc j'ai demandé et puis Monsieur D. a fait le nécessaire
- **D'accord. Et cette casquette de référent numérique, elle est clairement identifiée dans l'établissement auprès des collègues ?**
- Euh, je ne suis pas sûr que cette année... oui en fin d'année elle l'était. Mais en début d'année,... mon ressenti hein, c'est ... y a un référent numérique, mais ils l'associent encore trop, trop souvent au monsieur qui vient réparer l'imprimante ou qui vient filer

un coup de main de temps en temps mais pas sur moi ce que j'entends par référent numérique, c'est vraiment plus un accompagnement dans la pratique pédagogique, sur des pratiques innovantes en fait. Voilà comment moi je le perçois, et est-ce que tout le monde a clairement identifié que c'était Monsieur M le référent numérique, ça à la rigueur faudrait leur poser la question. Mon ressenti c'est que y a peut-être la moitié des gens qui savent que je suis référent numérique. Pourquoi parce que dès le début d'année, je leur ai partagé un site internet avec tous les outils numériques qu'ils peuvent utiliser dans leurs pratiques, aussi bien s'ils veulent faire du collaboratif... Et après voilà, on essaye d'entretenir la flamme, on va dire à chaque période de six semaines, j'essaye d'envoyer un mail sur ce qui peut se faire à droite à gauche, sur la possibilité aussi de mettre en place des formations, si les collègues ont des besoins, voilà, après, y a pas beaucoup de retours non plus... c'est compliqué

- **Et le positionnement par rapport au CoDsi, qui est plutôt technique ça... Cette distinction comme tu le disais tout à l'heure, elle n'est pas forcément toujours évidente pour les gens,**
- Non, non elle ne l'est pas
- **Et la répartition des rôles entre vous, elle est établie ?**
- Ah pour moi elle est claire. Moi je m'attache plus à ce qui est partage de pratiques innovantes et lui s'occupe, quand il le fait de la partie maintenance des PC et du réseau quoi
- **Je peux le dire maintenant, je m'intéresse aux questions d'identité professionnelle des enseignants, je ne voulais pas le dire au début parce que je voulais que ça vienne de toi, la façon dont tu te présentes en tant que professionnel, et comment le numérique participe de cette identité professionnelle. Je voulais te parler de PIX : qu'est-ce que c'est pour toi, comment tu l'as découvert ? qu'est-ce que tu en as fait ?**
- Alors je l'ai découvert ça va faire deux ans, en version beta. Il y avait une personne qui nous avait contactés par le réseau référent numérique. Et elle proposait de l'utiliser au sein de sa pratique. C'est là que je l'ai découvert, que je l'ai utilisé pas forcément au sein de ma pratique parce que je n'avais pas le temps matériel de le faire, je n'avais que 10 heures de face-à-face élèves. Donc c'est moi qui ai vu l'outil, qui l'ai utilisé pour voir si c'était bien fait, et effectivement c'était bien fait. Après quand je suis arrivé ici, je l'ai utilisé très rarement. J'ai du faire deux ou trois séances avec des groupes de seconde qui étaient bien avancés sur leur progression.
- **Donc tu étais déjà référent numérique dans ton précédent établissement ?**
- Oui
- **Et tu en as pensé quoi ?**
- C'est un très bel outil. J'ai fait aussi la formation cette année. C'était plus une information qu'une formation. Ça ne m'a pas apporté grand-chose parce que je connaissais déjà l'outil. Mais ce qui me dérange c'est qu'il n'y a pas encore de feedback par rapport aux réponses des élèves. Ce que j'aimerais c'est avoir un visuel sur les résultats des élèves pour pouvoir voir les compétences des élèves. Et je pense que c'est ce sur quoi il faudrait travailler pour pouvoir faire une remédiation collective ou individuelle sur un temps à part.

- **Tu l'as utilisé avec tes élèves de seconde ?**
- Oui c'était vraiment ouvert. Il n'y avait pas vraiment de consignes particulières : « vous travaillez les compétences que vous avez envie de travailler ». Alors par affinité, ils vont plus sur les compétences liées à la communication, aux réseaux sociaux, parce qu'ils sont plus à l'aise avec ça. Aujourd'hui il y a 5 niveaux. Ils arrivent sur du niveau 3 sur la communication.
- **Et dans l'établissement, tu es le seul à t'en être saisi.**
- Non. Il y a le CoDSI justement. Il l'utilise pas mal à l'atelier. Je sais qu'il a fait quelques séances avec mes élèves de seconde aussi. Ils me l'ont dit.
- **Vous vous êtes coordonnés ?**
- Pas du tout. Parce qu'en fait c'est encore un peu flou. On est en train de voir comment le mettre en place au sein des emplois du temps l'année prochaine. Mais il n'a pas forcément la même vision que moi, parce que il voudrait que ce soit des heures emploi du temps, et moi j'aimerais faire travailler l'ensemble de l'équipe pédagogique, quelque soit le corps disciplinaire, parce qu'il y a des compétences qui peuvent être traitées par les collègues. Il est évident que ce qui concerne la programmation peut se faire en mathématiques. Si le collègue est bien avancé dans sa progression, je trouverais judicieux qu'il travaille cette compétence avec les élèves, plutôt que ce soit moi qui la traite. C'est une réflexion en train de murir. Quelles vont être les obligations dans les années à venir par rapport à PIX, c'est encore un peu flou. Donc on l'utilise, pour diversifier aussi. Mon collègue qui est prof d'atelier, ça peut aussi permettre de sortir de cette relation, pour diversifier l'activité : on arrête l'atelier on va sur les PC et on fait un petit peu de PIX. Ce qui peut être judicieux. C'est un bel outil. Les élèves aiment. Après est-ce qu'ils vont le faire en distanciel ? Mon interrogation elle est là. Il y en a qui vont jouer le jeu. A la rentrée prochaine, les élèves auront des tablettes, il n'y aura plus de freins. On verra
- **En tant que référent numérique, tu as fait une info, tu as diffusé des infos sur PIX ?**
- Pas du tout. On en discute avec le CoDSI, on en parle avec le chef d'établissement. Le CoDSI en parle plus que moi. Avec les collègues, ils ont fait des jeux en salle des professeurs. On a commencé à voir certaines compétences, on a fait passer des collègues dessus. De toute façon ça nous pend au nez, d'ici quelques mois ou quelques années, je pense qu'on sera tous évalués là-dessus. Donc il faut qu'ils l'intègrent.
- **Et le chef d'établissement est au courant ? il suit un peu ?**
- Oui il est au courant. Après on est sur une réflexion. Qu'est-ce qu'on va faire en septembre ? Si demain l'Éducation Nationale nous dit certification obligatoire des secondes, ou des terminales... Nous on a déjà sur nos trois secondes travaillé PIX. Après on n'a pas fait de chronologie en disant on va travailler les 4 premières compétences...
- **Mais il y a une réflexion d'engagée déjà...**
- Oui clairement. On essaye de voir quand on a du temps comment on peut le gérer au sein de notre pratique.

- **D'accord. Je passe à m@gistere , pour revenir après sur le lien entre les deux. J'imagine que tu connais m@gistere depuis un moment, si tu es formateur. Quelle est ta pratique ?**
- Au sein du pôle de formation, on a eu pour ordre de faire deux parcours ces dernières années, avec Monsieur M. Comment te dire ? On a vraiment eu beaucoup de mal à prendre en main la plateforme, qui en fait se rapproche de Moodle, mais ce sont des outils qu'on n'utilise pas en lycée professionnel. Je viens de découvrir Moodle et je me rends compte que c'est la même philosophie, mais ça s'adresse plus à des collègues de supérieur. On a eu beaucoup de mal, pourtant on se débrouille très bien sur tout ce qui est numérique. Nous on est immergé « lycée professionnel ». On connaît très bien notre public, et ce n'est pas une plateforme qui s'adresse à notre public. Pour moi c'est beaucoup trop complexe. Le fait déjà de se loguer... Nous on a des collègues qui veulent consommer, un peu comme nos élèves, ils arrivent ils prennent la ressource, ou pas d'ailleurs, et après il n'y a pas de distanciel chez nous. Ils sont comme nos élèves en fait. Voilà c'est mon ressenti. On a fait un séminaire par rapport à la réforme de la voie pro qui arrive, les IEN STI ont réuni tous les enseignants de STI, et les IEN parlent de m@gistere. J'étais dans le public, et j'envoie un SMS à mon IEN et je lui dit « les $\frac{3}{4}$ de l'assistance ne savent pas ce que c'est que m@gistere ». Du coup il revient sur ces propos et il pose la question à l'amphithéâtre « qui parmi vous ne connaît pas m@gistere ? levez la main ». Et bien les $\frac{3}{4}$ de l'assemblée ont levé la main. Aujourd'hui c'est ça pour moi m@gistere. Nous on connaît parce qu'on a mis un parcours dessus. On devait en mettre deux on n'en a mis qu'un seul, sur la démarche expérimentale. Mais moi je suis réticent, je ne suis pas très *corporate* sur m@gistere. Avec mon public, ce sera très difficile.
- **C'est le côté « à distance » qui pose problème ? où c'est...**
- La plateforme ! C'est les trucs à gauche, les onglets, l'interface graphique, je trouve qu'il y a trop d'informations, il faudrait deux entrées
- **Et qu'est-ce qu'il pourrait y avoir comme outil mieux adapté à ton avis ?**
- En formation ?
- **Oui**
- Mais là on n'est pas sur de l'institutionnel hein. Moi j'utilise One Note. Avec mes élèves, ils ont leur classeur, je leur laisse le TP à faire. Ils le font et j'ai un visuel dessus. Je l'ai aussi sur m@gistere mais c'est beaucoup moins rapide, c'est... Moi je cherche la facilité dans ma pratique, parce que j'ai un temps de veille qui est très important aussi bien au pôle de formation, sur les outils numériques, que dans ma pratique : je fais de la classe inversée. Ça représente un jour par semaine de veille. Si en plus de ça je me rajoute une contrainte sur m@gistere... Pour moi c'est trop lourd. Par contre j'ouvre mon classeur One Note, je sais tout de suite si le travail est fait ou pas. J'ai le visuel, c'est percutant. C'est pour ça qu'aujourd'hui je ne vois plus que par ça. Donc m@gistere... Moi je vois mes collègues comme mes élèves en fait. Dès qu'il y a une connexion qui se fait quelque part, il y a un problème. Parce que les excuses ça va être « j'ai perdu mon identifiant », etc. Ils ne vont pas se connecter. C'est les mêmes problématiques qu'avec les élèves. Après les élèves ils ont pris le pli depuis la seconde. Donc en terminale, si tu leur demandes de faire quelque chose chez eux, sur

un groupe, il y en a un ou deux qui va jouer le jeu. Les bons réflexes s'acquièrent sur le long terme.

- **Tu dis que l'outil n'est pas adapté aux professeurs de LP. Pourquoi tu les distingues des autres professeurs ?**
- Parce que je sais qu'il y a des heures de formation sur le premier degré.
- **Mais par rapport aux enseignants de lycée général et technologique ? Il y a une différence selon toi ?**
- Je pense. On s'en rend compte aujourd'hui, sur le recrutement. On peut avoir des collègues d'enseignement professionnel qui n'ont pas forcément fait d'études supérieures. Qui vont avoir au maximum un BTS, et qui n'ont pas forcément engagé une démarche intellectuelle qui te fais prendre un peu de recul sur ta pratique, auto-analyser tout ça. Moi je pense que la plupart de nos collègues en LP sont vraiment sur du consommable, comme nos élèves, en fait. Il faut leur donner le produit fini, et terminé quoi. Mais je fais une généralité, il y en a aussi qui vont se l'approprier la plateforme, mais je pense que ce sera une minorité.
- **Ce qui ne serait pas le cas pour des collègues de lycée général ou de collège**
- Collège, je ne connais pas bien en fait. Mais je te parle du lycée général parce que j'ai de la famille qui est dans l'éducation, et je peux comparer. Mon frère est aussi en LP dans une autre académie, on constate les mêmes choses. Ma belle-sœur qui a fait toute sa carrière en lycée général et qui est aujourd'hui PERDIR constate la même chose.
- **Et toi, en tant que professeur de LP tu te sens un peu particulier ?**
- Oui, oui. Parfois je me compare un peu à un OVNI. Sur le numérique par exemple, je vois au sein de mon champ disciplinaire. La démarche sur le numérique, mes collègues ne l'ont pas du tout engagée. On a fait des séminaires avec tous les collègues de l'académie de Paris, quand je présente la classe inversée, ils me regardent tous avec des yeux... je suis un exrta terrestre. Je rencontre mes anciens élèves de G., ils me disent « Monsieur, c'est pas du tout pareil, c'est du magistral... ». Mais je vois même ce qui se passe au sein même de mon établissement. Le numérique, c'est infime. Il y en a qui font des super trucs. Mais la majorité... Moi je crains la rentrée prochaine quand les collègues vont voir arriver les tablettes. Ça va être un choc terrible. Moi en plus d'être à l'éducation nationale, je travaille pour un CFA, et ça fait 5 ans que je travaille avec des tablettes. Il faut vivre avec son temps, les élèves aujourd'hui ont un smartphone, il faut borner, donner des règles comme pour la tablette, et aujourd'hui ça se fait de façon un peu sauvage. Mais là on ne se préoccupe de rien, ça va nous tomber dessus, on devra travailler dans la précipitation, et c'est jamais bon. Alors que moi j'ai l'habitude d'anticiper les choses.
- **Pour revenir à m@gistere, le parcours que vous avez conçu sur la démarche d'investigation, vous l'avez exploité en formation ?**
- Pas du tout. On n'a pas eu l'occasion. Mais je te dis on est un peu « m@gisterophobe » pour le moment.
- **Et en tant que participant, tu as été inscrit sur des parcours m@gistere ?**
- Oui. C'était une formation sur la découverte du numérique. Il y avait deux présentiels et du distanciel. Avec des collègues. N s'est connectés en présentiel dessus, pour visualiser des vidéos que j'aurais pu faire en distanciel. Alors est-ce que je l'aurais

fait, c'est la question. Mais c'est ce qui m'a dérangé, parce que si je viens en présentiel pour regarder des vidéos, ça m'intéresse pas. Et l'après-midi était consacrée aux logiciels liés aux pratiques innovantes. On nous a parlé de Plickers, et une autre. C'est des trucs qu'on connaît. Mais ça ne nous intéressait pas. Les collègues avec nous en formation, on ne les a même pas mis dans l'action. On leur a juste fait une information. On aurait fait un test, les collègues auraient compris ce que c'était que Plickers. Mais là il n'y avait rien. Je suis convaincu que les $\frac{3}{4}$ de l'assistance n'ont pas compris. Nous au pôle de formation, on s'attache à mettre les stagiaires en action. C'est en exécutant qu'on retient les choses. Donc le m@gistere je l'ai utilisé en présentiel, c'est tout, pour regarder des vidéos.

- **D'accord. Et pas d'autres expériences de m@gistere ?**
- De mémoire il y en avait une autre, mais ce n'était pas non plus très enrichissant.
- **Il y a d'autres plateformes que tu utilises en formation ? Est-ce que tu as déjà suivi des MOOCs ?**
- Non. Par contre sur m@gistere, j'avais été plus ou moins formé à l'ESPE. J'ai reçu une commande. Mon inspecteur m'a dit « Allez à l'ESPE, on va vous parler de m@gistere ». Je ne savais pas ce que c'était, j'arrive là bas, mais franchement je n'ai pas eu plus d'informations. On m'a laissé me débrouiller tout seul. J'avais un bac à sable. Et on m'a dit entraîne-toi. Mais à faire quoi ? ça ne donnait pas envie. Après maintenant avec du recul, et parce que je m'intéresse à beaucoup de choses, je vais passer sur Moodle, et bien effectivement, Moodle, c'est m@gistere. Du coup Moodle, je m'y mets l'année prochaine. Mais on n'est pas nombreux sur les lycées professionnels. Cette année, j'ai fait deux relances aux collègues pour les accompagner dans leurs pratiques sur le numérique. Je n'ai eu aucun retour. J'ai eu un retour verbal, d'une collègue d'arts appliqués avec laquelle on fait des projets. Elle m'a dit « ça m'intéresserait mais je n'ai pas le temps ». Parce que tu sais quel est le fléau en lycée professionnel, c'est que les collègues font plus de 35 heures par semaine. Ils n'ont pas le temps. En atelier, ils font des semaines de 30 heures.
- **Sur l'espace m@gistere consacré à PIX, sur lequel tu as du recevoir des notifications, qui est le support de mon analyse...**
- Je n'y suis pas dessus. Je n'ai aucune notification.
- **Donc tu as du paramétrer m@gistere pour ne pas recevoir de notifications**
- Il y a des chances oui. Mais ça doit être lié à mon mail académique, et je ne reçois pas grand-chose sur mon mail académique comme messages. Je reçois des notifications parce que je suis webmestre d'un site, mais sur m@gistere je n'ai jamais reçu de notif. Mais je ne me vois pas non plus le paramétrer pour enlever les notif. Mais moi les notif ça ne me dérange pas, au contraire.
- **Parce que cet espace il avait été fait pour ceux qui avaient suivi la formation...**
- Oui je m'en souviens.
- **Et dessus il y a quelques échanges, des gens qui posent des questions, qui font des petits retours d'expérience, sur comment ils s'y sont pris dans leurs établissements pour mettre en place PIX, se coordonner avec les autres disciplines etc. et l'idée c'est d'avoir un espace où les gens partagent leurs questions, leurs interrogations...**

- Et bien non, je n'y suis pas. Perdu ! Mais sur m@gistere je n'y vais jamais en fait. Et en plus de ça, m@gistere, je n'y vais quasiment jamais. Là je vais devoir y aller, je n'ai pas le choix, mais je ne suis pas sûr de retrouver où va se situer le parcours PIX. Parce que tu as des boîtes à droite, des boîtes à gauche, tu en as un peu partout... Le problème c'est qu'on est trop dans l'évidence. Je connais mes collègues, certains n'ont jamais touché un ordinateur dans leur parcours professionnel. Tu leur demande de faire une facture sur excel, ils ne savent pas faire, un fichier word, ils ne savent pas faire, une mise en page, ils ne savent pas faire, powerpoint c'est la même chose. Ce sont des maîtres d'apprentissage, ils ont le savoir, ils essayent de retranscrire, mais il n'y aura jamais de documents de travail. On essaye de les former à tout ça au sein du pôle de formation, leur donner un minimum, un petit cartable numérique, pour qu'ils puissent se débrouiller au sein de leur pratique.

Emmanuel

Entretien réalisé dans une salle de formation le 26 juin 2019

- **Pour commencer je vais te demander de te présenter**
- Alors Emmanuel G, professeur de SVT depuis 25 ans, déjà, euh j'ai fait 10 ans de ZEP, ensuite j'ai fait 3 « ZEP » à Paris, zones d'éducation privilégiée (*sic*), Montaigne, Janson de Sailly et Lavoisier, voilà. Sinon bah, ça fait 6 ans... j'ai fait fonction de IAN, à Paris pendant une année, et puis après je suis passé expert SVT aux nouveaux usages du numérique, à la DNE, et je fais depuis trois ans, formateur pour l'académie de Paris, aux ressources numériques, et la culture numérique.
- **Ces différentes fonctions, dont tu parles en plus de ton service d'enseignement, c'est arrivé comment ?**
- Parce que j'ai eu des problèmes avec des collègues qui trouvaient que je trouvais trop (*sic*) donc on a eu des petites tensions, donc j'ai été accusé d'harcèlement moral. La cheffe d'établissement a voulu faire tampon, ça été refusé par les enseignants qui ont demandé à l'inspectrice de venir. L'inspectrice a interrogé tout le monde et à la fin elle m'a dit : « vous ne voulez pas devenir IAN ? » Donc j'ai passé IAN. Et au bout de la première année y a l'expert qui voulait passer IPR, donc il libérait son poste, y en a 34 qui ont dit non avant moi et pis j'ai dit « allez, on y va », et je suis en poste depuis six ans. Mais avant j'ai toujours eu une appétence pour le numérique, et j'avais fait un stage, le stage de 60 heures sur les réseaux numériques, qui m'a permis de monter des salles, de monter le réseau, j'ai monté le réseau de Janson de Sailly avec M. B., sur scribe, et puis j'ai aussi avec M. C. monté le réseau péda sur scribe. Là au lycée L. je ne fais plus rien puisque c'est une société privée qui s'en occupe, mais y aurait à redire
- **Donc tu avais cette casquette de technicien dans tes établissements ?**
- Oui, technicien et puis j'adore partager donc avec certains collègues on faisait des choses mais, on discutait, j'ai eu le coup de foudre total pour la solution Workspace, que j'ai fait installée avec quelques tablettes à M. et avec quelques collègues on partageait quoi. Mais à l'époque ce n'était pas forcément bien vu des collègues, modernisation à tout prix etc. donc ça passait pas toujours très bien mais... Non j'ai toujours... je me souviens quand j'étais en ZEP, j'écrivais déjà sur l'écran de télé pour montrer... c'était le début du numérique, ça impressionnait les élèves. En sciences, on est toujours à la recherche d'outils, notre problème en sciences c'est tout petit ou très grand. Faire de la climatologie sans données réelles, je ne vois pas, et la microscopie, faut expliquer quoi
- **Donc c'est venu de l'inspectrice, tu disais**
- Oui qui m'a proposé ça et j'ai mis le doigt dedans et j'aurais... voilà
- **Et avec tes chefs d'établissements tu es identifié comme ressource...**
- Ah oui numérique oui. Alors quand j'étais en ZEP non, parce qu'on n'avait pas beaucoup d'équipements, j'ai du arriver à Paris en 2004, donc dans les ZEP l'informatique n'était pas encore si développée que ça, et puis à M. j'ai tout de suite

été identifié parce que j'ai voulu faire le stage, et puis à J. c'est marqué dans mon cursus, dans les appréciations, donc il m'a repéré donc. Mais c'est à J. qu'on a commencé à me payer enfin, avant c'était bénévole.

- **Les collègues ils t'identifient aussi comme expert numérique ?**

- Oui. Tous ceux qui sont de bonne volonté viennent et puis les autres m'évitent

- **Ils viennent c'est-à-dire ?**

- Ils m'envoient un message ou ils viennent. Je fais une permanence tous les midis dans ma salle, pour les collègues et les élèves qui ont besoin de l'informatique, donc il y en a qui viennent. J'en avais plus à J. et à M. parce que j'étais là depuis plus longtemps, j'ai fait 10 ans, 6 ans et là c'est ma deuxième année à L. Pour l'instant on en est à « mon téléphone est bloqué, je n'arrive pas à faire marcher ma tablette, on n'est encore peu sur le pédagogique, mais avec l'arrivée de l'ENT, y a des vraies questions là, l'ENT est arrivé au mois de janvier, et là y a des vraies demandes pédagogiques, très intéressantes, « qu'est-ce que je peux faire ? Je faisais ça avant, comment je peux faire ça sur l'ENT, j'ai vu qu'il y avait plein d'outils sur l'ENT, à quoi ça sert, comment ça marche ? » Et quand on montre des choses toutes simples (claquement de doigts) ils le prennent. L'usage des blogs, des choses comme ça, ou l'échange de fichiers de sons entre professeurs de langues, y a une vraie appétence. Pour les motiver ! Je suis dans un établissement qui a préféré avoir des manuels plutôt que la solution numérique, mais au collège, ils sont vraiment motivés, ça fait plaisir à voir.

- **Tu te sens quelqu'un de particulier par rapport à ça ou tu as autour de toi d'autres personnes qui peuvent aider ; dépanner les collègues ?**

- Alors. Pour ce qui est réseaux, j'avais la chance d'avoir avec moi deux personnes, anciennement ATOS, je ne sais plus comment ça s'appelle, qui étaient super, et donc on se partageait la tâche. Moi j'étais plutôt l'interface avec les profs, et après on mettait les mains dans le cambouis numérique. Sachant qu'eux savaient tirer des câbles, savaient monter un réseau, physiquement, moi je ne sais pas, mais j'apprenais beaucoup à leur contact. Donc le stage c'était du basique et après on a travaillé ensemble. A L., clairement je suis le seul. Y a une référente numérique au lycée, mais elle est plus dans le « moi, moi, moi, moi » donc il faut qu'elle soit visible. Donc je suis plus dans la partie « donne moi les informations et je les mettrai sur l'ENT. L'ombre me va très bien surtout en période de canicule. Mais je suis tout seul, oui, à ce niveau-là d'usages du numérique. Et j'ai un poste qui est unique au monde hein, « expert aux nouveaux usages en SVT » y a qu'une personne au monde qui occupe ça donc forcément je suis unique, c'est beau

- **Mais ça c'est pour la DNE**

- C'est pour la DNE. Par contre pour avoir travaillé avec d'autres collègues des académies pour les TRAMs etc ; y a du stratosphérique hein. Moi je suis peut-être en haut de la tour Eiffel par rapport aux collègues, mais j'en ai certains qui approchent la lune là. Des gens qui sont doués, qui font des animations, je pense à Monsieur C, de l'académie de Nice, lui si dans ses cours y a quelque chose dont il a besoin, en deux heures il crée une application, valable pour tous les enseignants et qui est magnifique. Il s'ennuyait lors des TRAMs, il a fait un logiciel de simulation. Et ce qu'il a fait dans son coin avec deux collègues, je l'ai présenté à des chercheurs, pour une formation et

quand ils ont vu l'outil, ils ont dit « c'est formidable », donc ils vont l'intégrer dans leur recherche. Donc y a du très haut niveau, bien au dessus de moi, au niveau des compétences, mais ils habitent trop loin pour être pris au ministère

- **Alors, je t'annonce mon sujet maintenant parce que ça ne changera plus rien. Je m'intéresse à l'identité professionnelle des enseignants et au rôle joué par le numérique dans le façonnage de cette identité professionnelle. C'est pour ça que je t'ai interrogé sur ton positionnement dans ton établissement, ou dans l'académie, la manière dont tu es identifié par les autres, comment tu te sens par rapport aux autres... Et mon support d'étude, c'est de m'intéresser à PIX et à m@gistere. Donc je commence par PIX. Qu'est ce que tu peux en dire, toi, de PIX ? Comment tu l'as découvert ?**
- Moi j'ai assisté à la naissance de PIX au ministère, puisqu'on travaille dessus depuis deux trois ans. En tant qu'experts on devait proposer des scénarios qui permettaient de nourrir PIX. C'est un outil qu'on a vu grandir, on l'a corrigé... Et pour l'avoir utilisé je pense que c'est un outil absolument merveilleux, mais qui tombe absolument au mauvais moment, parce qu'il va être rejeté pour des raisons politiques, syndicales, etc. parce que ça va être encore un outil de plus imposé par le ministère, et n n'en veut pas, ça va pas être facile de faire comprendre aux enseignants que ils n'ont pas à modifier leurs pratiques pour que PIX soit utilisable. Moi j'ai essayé de voir ma cheffe d'établissement pour voir comment on fait, ce n'est pas encore tout de suite, elle n'a pas le temps, donc ça va être difficile. Mais j'ai testé l'outil, je le trouve formidable, ludique, très intéressant, mais on avait essayé de faire tester PIX à des enseignants, y en a une qui a fait une crise de panique, elle ne voulait pas y toucher parce qu'elle ne voulait pas être évaluée, elle ne voulait pas que ça se sache... ça peut créer une paranoïa qui peut aller très loin dans la peur... mais je suis un ardent défenseur de PIX... je vais essayer de faire de mon mieux pour que les élèves s'amuse sur PIX, testent... j'ai commencé à modifier mes cours pour qu'il y ait des exercices qui mettent en œuvre des compétences qui sont testées par PIX, j'ai fait un travail avec du tableur pour trier des données, et ils ont pris goût à ce logiciel.. Non c'est vraiment un outil qui a tout, qui devrait réussir mais j'ai peur que l'accueil par les enseignants soit froid avec cette paranoïa du numérique : on veut mettre les élèves dans des cases... Voilà c'est un travail, on y réfléchit à la DNE pour avoir une petite fiche pour dire ce qu'est PIX, ce que ce n'est pas, ce à quoi ça sert, ce à quoi ça ne servira pas... mais ça va pas être facile.
- **Et dans ton établissement, il y a un usage déjà ?**
- Non. J'ai demandé à la cheffe d'établissement si elle voulait, elle m'a dit « non. Pas cette année ». Elle venait d'arriver, hein, à sa décharge. Et j'attends un rendez-vous avant début juillet pour voir comment on fait, quand on présente ça aux enseignants, sinon on va le faire en fin d'année, les élèves ne seront pas préparés, ça va être le prof de techno, donc je sens les ennuis à L
- **Et côté lycée, la référente numérique est impliquée ?**
- Je ne me permettrais pas de marcher sur les platebandes. Aucune idée. Comme je suis référencé sur PIX, y a de grandes chances que si quelques chose se fait au lycée je sois aussi dans la boucle.

- **Maintenant ce qui peut freiner. Tu parlais de « paranoïa tout à l'heure, que ce soit considérer comme une injonction supplémentaire ?**
- Un fichage des élèves. Encore un moyen de mettre des élèves dans des cases pour les définir et après ça servira pour leur emploi, encore un truc de l'Europe qu'ils nous imposent, on ne sera plus composé que par petites cases etc.
- **Ça c'est des choses que tu as entendu où ?**
- Entre collègues, dans la salle des profs, et c'est aussi ce qu'on avait entendu pour B2i,
- **Donc il y a déjà des discussions autour de cet objet là ?**
- Oui, mais c'est peu. Mais avec la réforme du lycée les enseignants ne sont pas non plus chauds à recevoir un objet venu du ciel sans une bonne présentation. c'est dans les fantasmes
- **Et quels seraient les leviers qui pourraient faire que ça marche ?**
- D'essayer. Vu comment est l'outil, si on arrive à faire essayer l'outil à tous les professeurs qui le désirent, je pense qu'il n'y a aucune raison qu'ils ne le réinvestissent pas. Déjà il faut qu'ils ne soient pas opposés et qu'ils comprennent que cette épreuve là, je peux le faire en cours. Je suis prof de français, je fais une recherche sur internet, oui ça rentre là dedans. Donc éventuellement je vais peut-être modifier, je vais peut-être appeler ça activité numérique. Activité PIX ce n'est pas souhaitable, mais « préparer les élèves ». Il faut le tester, quitte à dire aux enseignants « vous avez peur d'être fichés, et bien prenez un faux nom, un pseudonyme, mais testez-le ». L'essayer, pour moi, c'est l'adopter. C'est un jeu, c'est prenant, c'est des enquêtes... En plus il y a de l'auto correction, donc on apprend des choses, on apprend des choses aussi pour soi.
- **Alors on va faire le lien avec m@gistere, puisqu'on parle de la peur du regard des autres. M@gistere, tu connais depuis longtemps, comment peux-tu le définir ?**
- Un outil collaboratif pour enseignants, dans une forme qui n'est pas forcément intuitive. La navigation n'est pas toujours facile, on a vite fait de se perdre, surtout en tant que formateur. Mais sinon, on est appelé à l'utiliser de plus en plus. À la DNE par exemple tous les TRAMs sont voués à devenir un parcours de formation.
- **Tu l'utilises en tant que concepteur ou utilisateur ?**
- Non je n'ai jamais construit un parcours complet. De toute façon je n'aurais pas le temps.
- **Est-ce que c'est pertinent d'avoir un outil spécifique pour l'Éducation Nationale ?**
- Ouvert qu'aux enseignants, oui. Des parents d'élèves, je ne vois pas l'intérêt, des élèves encore moins. Si on veut que les enseignants puissent y travailler sans crainte, il ne faut pas qu'ils aient l'impression d'être jugés par d'autres personnes que des pairs.
- **Et le fait de partager, de collaborer avec ses pairs, c'est dans la culture des enseignants ?**
- Non. Pas encore.
- **Et le numérique change quelque chose par rapport à ça ?**

- Je n'ai pas l'impression. À la DNE, tout ce qu'on publie doit être visionné par l'inspection. Et ça, ça bloque. Parce que les enseignants ont toujours peur que ce qu'ils produisent est mauvais. Maintenant dans m@gistere, s'il est clairement dit que les productions ne seront pas visionnées par l'inspection, je pense que ça passera facilement. Moi j'ai connu des personnes qui faisaient des choses très bien mais qui ne voulaient pas les montrer parce qu'ils trouvaient ça nul. Mais faire un échange de dossier avec ses élèves, c'est un début, mais c'est super. Donc il y a toujours la peur de l'inspection dans ce système. Tant que c'est entre pairs, il n'y a pas de soucis. C'est quand il y a un supérieur hiérarchique que ça peut freiner certains collègues. Parce qu'il y a certaines expérimentations où on ne respecte pas le RGPD, ou on fait des choses *borderline*... Et les enseignants ont vraiment peur d'être jugés. Alors est-ce qu'avec le PPCR ça va changer ? ça va libérer la créativité des enseignants ? Moi j'ai des collègues dans ma carrière qui m'ont dit « non, non, je ne partage pas mes cours, ils sont personnels », et avec d'autres, on partage.
- **Donc toi tu le pratiques, mais tu penses que les autres ...**
- Pour les jeunes générations, je ne suis même pas sûr. En plus, les académies se referment les unes sur les autres. Dans les espaces de partage, il y a de plus en plus de mots de passe. Là où nous à la DNE on essaye de travailler sur une échelle nationale, on se retrouve avec des îlots qui se referment. Et on a l'impression que le collaboratif, c'est de plus en plus difficile.
- **Et je repose la question : le fait d'avoir ces outils numériques pour collaborer, pour échanger, pour partager des choses en ligne, pourrait favoriser ces échanges entre collègues ou au contraire, ça complexifie encore les choses ?**
- Il y a une dualité. Quand j'étais seul prof en banlieue, j'aurais adoré avoir ce genre d'outils. Mais maintenant, les jeunes, ils ont d'autres moyens. Il y a facebook, whatsapp... Et j'ai bien peur qu'un groupe officiel soit toujours délaissé par rapport à un groupe facebook. Parce qu'il y a une plus grande liberté de ton... C'est plus approprié que les médias officiels. Plus facile dans la forme, une réactivité plus grande parce que ça apparaît sur le téléphone... Et surfer sur internet, pour la jeune génération, ça se fait de moins en moins.
- **Même pour préparer les cours ?**
- À l'ESPE, ils ne connaissent pas les ressources numériques. On ne leur présente pas. Quand j'ai un stagiaire qui passe, je lui montre, il ne connaît pas. Nous on a appris internet, la génération d'après nous était native, mais la nouvelle génération... Je me souviens d'une élève de troisième à qui j'ai demandé d'effectuer une recherche sur internet, elle avait l'ordinateur devant elle, elle a ouvert son portable. À la DNE on a un groupe facebook, un compte twitter etc. pour aller chercher les enseignants où ils sont, et clairement ils ne sont pas dans les sites officiels.
- **Dernière question, comme tu le sais il y a un espace collaboratif m@gistere consacré à PIX, que j'anime, tu l'utilises ou pas du tout ?**
- Je regarde les questions qui appariassent, mais les questions sont sur un déploiement dans l'établissement, ce qui pour l'instant ne me concerne pas. Mais dès que la cheffe me dit « on y va », j'aurai des questions. Mais pour l'instant je ne l'utilise pas. Je lis les questions et les réponses. Une fois ou deux, j'avais la réponse à la question posée,

mais ce n'était pas mon rôle de répondre. C'est toi qui... pas qui dirigeais, pas qui contrôlais, mais qui avais la main sur le forum, donc il n'y avait aucune raison que ce soit moi qui réponde et pas toi. Sinon ça crée... pas un conflit mais une zone problématique, quoi. Tu es référent PIX dans l'académie, donc c'est à toi que s'adressent les questions, et c'est toi qui va piloter. Si une personne apporte une réponse à un moment donné, il peut apparaître comme référent, et après il peut y avoir deux réponses. Et moi je n'ai pas les données académiques, donc les questions qu'on va me poser sur l'académie, soit je n'y réponds pas, soit je réponds à côté. Donc c'est beaucoup plus simple de mon point de vue de te donner les réponses que j'ai par la DNE, et que tu les donnes. C'est de la collaboration mais il n'y a qu'un seul référent, il n'y a aucune interférence dans le fonctionnement du forum. Après, une fois qu'on aura mis en place PIX dans l'établissement, s'il y a une question que nous, nous avons résolue dans l'établissement, là j'ai une légitimité à répondre.

- **D'accord. Mais tu ne te sens pas de répondre en tant que personne qui a des liens avec la DNE**
- Non, je considérerais ça comme un court circuit inutile et source d'interférences.
- **Donc quand tu es sur ce forum, tu y es comme enseignant au lycée L.**
- Oui.
- **Pour toi les personnes qui sont sur ce forum, c'est qui ?**
- Ce sont des gens qui ont une appétence pour le numérique, souvent référent numérique, et en tant que référent numérique, ça fait partie de ns missions, de développer PIX dans nos établissements. Il y a peut-être des inspecteurs, mais en tant que spectateurs. Dans les questions que j'ai vues, j'ai plus l'impression que ce sont des enseignants qui essayent de faire les choses, qui demandent de l'aide, etc. Dons on est dans une aide entre pairs, avec toi pour réguler et aider, plutôt que dans quelque chose de descendant, ce qui ne marcherait pas à mon avis. Je pense que la dynamique de ce forum est intéressante parce que c'est de l'aide entre pairs.
- **Pour l'année prochaine, si ça se met en place dans ton établissement, de quoi aurais-tu besoin ? Tu es autonome ou tu auras besoin d'accompagnement ?**
- Je pense que je suis autonome. Mais ça sera peut-être intéressant d'avoir quelqu'un d'extérieur à l'établissement, pour créer une autre dynamique, parce qu'il y a des collègues qui ne supportent pas d'avoir quelqu'un de la salle des profs qui leur apprend. Parce que pour eux, apprendre de quelqu'un, c'est être inférieur. C'est plus difficile avec quelqu'un qu'on connaît.
- **Un droit à la naïveté ?**
- C'est un rapport hiérarchique, ce qui est stupide. Moi quand il y a quelque chose que je ne connais pas, j'apprends de quelqu'un. Progresser c'est apprendre de l'autre. Il y a des élèves qui me montrent des trucs informatiques, je dis super, merci. Il y a des collègues qui ne supportent pas.

Annexe 5 - Résumés

Résumé

Le développement des usages du numérique transforme le métier d'enseignant. Il exige de nouvelles compétences et modifie les modalités des relations sociales. Ce mémoire s'attache à analyser les rapports entre usages numériques et identité professionnelle de l'enseignant. En analysant les approches d'enseignants, reconnus pour leur appétence du numérique, des outils pédagogiques numériques, et leur perception et leur posture sur une plateforme d'apprentissage collaborative en ligne, l'auteur tente de caractériser l'effet du numérique sur le façonnage de leur identité professionnelle.

Mots clés : identité professionnelle, numérique éducatif, identité numérique

Abstract

The development of digital uses is transforming the profession of teaching. It requires new skills and changes the modalities of social relations. This thesis focuses on analyzing the relationship between digital uses and professional identity of the teacher. By analyzing the digital pedagogical tools approaches of teachers, recognized for their digital appetite, and their perception and posture on an online collaborative learning platform, the author attempts to characterize the effect of digital on shaping their professional identity.

Keywords : professional identity, digital pedagogical tools, digital identity